

PROGRAMME D'ÉTUDES

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA

Domaine de l'univers social

Formation générale des adultes



FBD

Formation de base diversifiée



Domaine de l'univers social

Formation de base diversifiée

Le présent document a été élaboré par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Il est une adaptation du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* tiré du Programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, deuxième cycle.

Coordination et rédaction

Direction de l'éducation des adultes et de la formation continue
Secteur de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire et secondaire

Coordination de la production et édition

Direction des communications

Révision linguistique

Sous la responsabilité de la Direction des communications

Pour tout renseignement, s'adresser à l'endroit suivant :

Direction de l'éducation des adultes et de la formation continue
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5
Téléphone : 418 643-9754

Ce document peut être consulté sur le site Web du Ministère :
www.education.gouv.qc.ca.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2018
ISBN 978-2-550-81467-2 (PDF)
(Édition anglaise : ISBN 978-2-550-81468-9)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Table des matières

Chapitre 1	Présentation de la discipline	1
1.1	Apport de la discipline à la formation de l'adulte.....	3
1.2	Conception de la discipline.....	3
1.3	Relations entre la discipline et les autres éléments du Programme de la formation de base diversifiée.....	4
1.3.1	Relations avec les domaines généraux de formation.....	4
1.3.2	Relations avec les compétences transversales.....	4
1.3.3	Relations avec les autres domaines d'apprentissage	6
Chapitre 2		7
Contexte pédagogique		7
2.1	Situations d'apprentissage	9
2.2	Sources et ressources.....	10
Chapitre 3	Compétences disciplinaires	11
3.1	Dynamique des compétences disciplinaires	13
3.2	Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	14
3.2.1	Sens de la compétence.....	14
3.2.2	Compétence 1 : composantes et manifestations.....	16
3.3	Compétence 2 Interpréter une réalité sociale	17
3.3.1	Sens de la compétence.....	17
3.3.2	Compétence 2 : composantes et manifestations.....	19
3.3.3	Méthode historique.....	20
Chapitre 4	Contenu disciplinaire.....	21
4.1	Éléments du contenu disciplinaire.....	23
4.1.1	Période de l'histoire du Québec et du Canada	23
4.1.2	Réalité sociale	23
4.2	Savoirs.....	24
4.2.1	Concepts	24
4.2.2	Savoirs historiques.....	25
4.3	Repères culturels.....	25
4.4	Techniques	26
Chapitre 5	Présentation de la structure des cours	27
Chapitre 6	Cours du programme d'études	31
HIG-4101-2	<i>Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760</i>	35
HIG-4102-2	<i>Histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840</i>	57
HIS-4103-2	<i>Histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945</i>	81

HIS-4104-2 <i>Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours</i>	107
ANNEXES	131
Annexe 1 Analyse critique des sources	133
Annexe 2 Techniques.....	135
Annexe 3 Synthèse du contenu de formation – HIG-4101-2 et HIG-4102-2.....	137
Synthèse du contenu de formation – HIS-4103-2 et HIS-4104-2.....	138

Liste des schémas et des tableaux

Schémas

Schéma 1 – Dynamique des compétences disciplinaires	13
Schéma 2 – Compétence 1 : composantes et manifestations	16
Schéma 3 – Compétence 2 : composantes et manifestations	19
Schéma 4 – Vue d’ensemble du programme	29

Tableaux

Tableau 1 – Compétences transversales	5
Tableau 2 – Découpage des cours.....	30
Tableau 3 – Composantes des compétences disciplinaires	37
Tableau 4 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 1	39
Tableau 5 – Compétences et critères d’évaluation	55
Tableau 6 – Composantes des compétences disciplinaires	59
Tableau 7 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 2	61
Tableau 8 – Compétences et critères d’évaluation	80
Tableau 9 – Composantes des compétences disciplinaires	83
Tableau 10 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 3	85
Tableau 11 – Compétences et critères d’évaluation	105
Tableau 12 – Composantes des compétences disciplinaires	109
Tableau 13 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 4	111
Tableau 14 – Compétences et critères d’évaluation	130

Chapitre 1



Présentation de la discipline

1.1 Apport de la discipline à la formation de l'adulte

Le programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* du domaine d'apprentissage de l'univers social contribue à la formation de l'adulte de différentes façons. Il vise à :

- amener l'adulte à acquérir des connaissances sur l'histoire du Québec et du Canada;
- amener l'adulte à développer les habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire;
- amener l'adulte à développer les aptitudes critiques et délibératives favorables à la participation sociale.

L'histoire en tant que discipline trouve ses fondements dans la science historique. Elle favorise chez l'adulte le développement de la pensée historique, soit un ensemble d'habiletés intellectuelles qui permettent la mise à distance du passé et le recours à une méthode d'analyse critique, la méthode historique. En étudiant les faits du passé, qu'il établisse lui-même ces faits ou qu'ils lui soient transmis, l'adulte saisit l'importance de situer les expériences antérieures dans leur contexte. La pensée historique affine l'esprit critique de l'adulte; elle développe la rigueur intellectuelle en l'outillant conséquemment pour la délibération sur des problèmes contemporains et la participation sociale.

Le cours d'histoire est un lieu de délibération où se confrontent divers points de vue et où sont traités tour à tour les conflits, les contradictions et les sujets de consensus ou de division. Il offre un espace de discussion sur la mémoire, l'identité et la diversité.

1.2 Conception de la discipline

L'étude des particularités du parcours d'une nation, d'une société, d'un groupe permet l'inscription de ses membres dans le temps long et favorise la construction de leur identité en tant que sujets de l'histoire. L'analyse des traces du passé dans une perspective historique mène à l'établissement de faits, de changements et de continuités ainsi qu'à la détermination de leurs causes et des conséquences qu'ils entraînent. La science historique nécessite rigueur et méthode; elle comporte ses exigences propres.

1.3 Relations entre la discipline et les autres éléments du Programme de la formation de base diversifiée

L'enseignement de l'histoire favorise l'intégration des éléments du Programme de la formation de base diversifiée. Les liens entre le programme *Histoire du Québec et du Canada* et les domaines généraux de formation, les compétences transversales et les autres domaines d'apprentissage contribuent au développement des compétences disciplinaires *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada* et *Interpréter une réalité sociale*.

1.3.1 Relations avec les domaines généraux de formation

Les domaines généraux de formation rassemblent des problématiques contemporaines auxquelles l'adulte est confronté dans les différentes activités de sa vie. Le Programme de la formation de base diversifiée comporte cinq domaines généraux de formation :

- Santé et bien-être;
- Orientation et entrepreneuriat;
- Environnement et consommation;
- Médias;
- Vivre-ensemble et citoyenneté.

Ces domaines généraux de formation sont retenus tant pour l'intérêt qu'ils revêtent pour la collectivité que pour leur pertinence dans la formation des adultes. Les domaines généraux de formation permettent à l'adulte de constater que ses apprentissages sont liés aux autres activités de sa vie.

Les domaines généraux de formation suscitent plusieurs interrogations qui constituent autant de sujets susceptibles d'alimenter des situations d'apprentissage variées dans le cadre du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada*. Ces situations d'apprentissage peuvent ainsi contribuer au développement des aptitudes et des attitudes évoquées par les domaines généraux de formation.

L'histoire entretient, à des degrés divers, des liens avec les cinq domaines généraux de formation particulièrement avec *Vivre-ensemble et citoyenneté*.

1.3.2 Relations avec les compétences transversales

Au gré des apprentissages effectués à l'école, l'adulte développe un ensemble de capacités génériques qui transcendent les compétences disciplinaires. Dans le Programme de formation de l'école québécoise, où ces capacités sont regroupées sous le terme *compétences transversales*, un accent est mis sur l'importance que prennent les contextes d'apprentissage, le plus souvent

disciplinaires, dans leur développement. Les compétences transversales sont activées en interaction les unes avec les autres. Elles contribuent toutes de manière significative au développement des compétences du programme d'histoire. En caractérisant une période de l'histoire du Québec et du Canada et en interprétant une réalité sociale, l'adulte fait appel à des apprentissages qui dépassent le cadre du programme. Les compétences transversales sont d'ordre intellectuel, méthodologique, personnel et social ou encore de l'ordre de la communication.

Tableau 1- Compétences transversales

Ordre	Compétence
Intellectuel	Exploiter l'information
	Résoudre des problèmes
	Exercer son jugement critique
	Mettre en œuvre sa pensée créatrice
Méthodologique	Se donner des méthodes de travail efficaces
	Exploiter les technologies de l'information et de la communication
Personnel et social	Actualiser son potentiel
	Coopérer
De la communication	Communiquer de façon appropriée

L'apport de certaines compétences transversales est essentiel au développement des habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire :

- exploiter l'information;
- résoudre des problèmes;
- exercer son jugement critique;
- se donner des méthodes de travail efficaces.

1.3.3 Relations avec les autres domaines d'apprentissage

Les différentes disciplines s'enrichissent mutuellement. Il serait difficile d'évaluer avec précision l'apport d'un domaine particulier aux apprentissages en histoire, plusieurs disciplines pouvant y contribuer dans les limites de leur champ d'intérêt. Dans le cours d'histoire, l'adulte lit, écrit, analyse des graphiques et des tableaux, résout des problèmes, donne un sens aux œuvres artistiques et architecturales. Tous les programmes disciplinaires sont susceptibles de contribuer au travail de caractérisation et d'interprétation auquel le programme *Histoire du Québec et du Canada* convie l'adulte. S'il est souhaitable que les liens entre les apprentissages disciplinaires se fassent de façon instinctive ou naturelle, il peut être nécessaire d'encourager le recours à certains de ces apprentissages au moment opportun.

Chapitre 2



Contexte pédagogique

2.1 Situations d'apprentissage

Pour faciliter l'acquisition de connaissances et le développement des habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire par l'exercice de compétences, l'enseignante ou l'enseignant planifie des séquences d'enseignement et d'apprentissage. Chaque séquence est structurée autour d'un même sujet ou d'un même objet d'étude et vise à répondre à des intentions précises. Les séquences sont de durée variable. Elles placent chaque fois l'adulte dans une ou plusieurs situations d'apprentissage¹ analogues qui se veulent signifiantes, ouvertes et complexes, et qui représentent un défi à sa mesure.

Une situation est signifiante quand l'adulte perçoit les liens qui existent entre les problèmes déjà posés, les apprentissages qu'il effectue et la pertinence de leur utilisation ultérieure. Ainsi, la caractérisation des périodes de l'histoire du Québec et du Canada de même que l'interprétation des réalités sociales prennent tout leur sens quand l'adulte réalise qu'elles lui permettent de mieux comprendre les particularités de sa société, d'autres sociétés et de diverses réalités sociales, passées ou contemporaines.

Une situation est ouverte lorsqu'elle permet à l'adulte d'explorer plusieurs avenues plutôt qu'une seule, qu'elle comporte des tâches variées, qu'elle favorise l'utilisation de différents médias de recherche ou de communication et qu'elle peut mener à divers types de productions.

Une situation est complexe pour autant qu'elle oblige l'adulte à mobiliser plusieurs éléments du contenu disciplinaire tout en permettant leur articulation. Elle fait appel aux composantes de l'une ou l'autre des compétences, voire à celles des deux compétences. Elle permet parfois d'établir des relations avec les domaines généraux de formation, diverses compétences transversales et d'autres disciplines. Elle nécessite une recherche, une sélection et une analyse de données. Elle fait appel à une démarche qui suppose le recours à différentes habiletés intellectuelles.

Comme tous les adultes n'apprennent pas au même rythme, l'enseignante ou l'enseignant planifie des séquences et conçoit des situations suffisamment souples pour permettre la différenciation pédagogique. Cela peut se faire, par exemple, en proposant de nouvelles situations, en variant certaines modalités liées à l'accomplissement des tâches et au contexte ou en offrant un choix dans les documents à consulter.

¹ Le programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* comporte deux objets d'étude qui permettent d'appréhender l'exercice des compétences. Ces deux objets d'étude, les périodes historiques du Québec et du Canada et les réalités sociales, précisent les contextes spécifiques d'apprentissage de telle sorte que le regroupement de situations d'apprentissage diversifiées et de complexité variable en familles de situations devient inopérant. Les situations d'apprentissage sont donc intrinsèquement liées à ces deux objets d'étude.

2.2 Sources et ressources

L'étude du passé ne se fait pas à vide : l'analyse critique de sources est essentielle à la caractérisation et à l'interprétation. Le cours d'histoire est riche et stimulant quand il offre à l'adulte l'occasion de découvrir ce qui est parvenu jusqu'à nous des paroles, des actions, des objets, des techniques et de la vie quotidienne des acteurs de l'histoire. Le recours aux sources fait appel à la rigueur et au jugement critique. Ces sources peuvent être de divers types : document écrit, document iconographique, document audiovisuel ou artefact. L'annexe 1 présente les différents types de documents et suggère des stratégies utiles à l'analyse critique des sources. Elle précise également les modalités qui permettent l'utilisation et la production d'outils techniques d'usage fréquent en histoire, soit les représentations du temps et la carte historique.

L'accès aux sources est facilité par les technologies de l'information et de la communication. Les ressources numériques permettent la consultation d'une importante quantité de documents qui offrent à l'adulte un lien avec le passé. Les modalités de consultation et d'exploitation de ces ressources sont variées; elles peuvent tantôt servir d'amorce, tantôt soutenir l'établissement des faits ou favoriser la comparaison et la confrontation de différentes interprétations. Les technologies de l'information et de la communication permettent aussi de conserver des traces du travail de recherche, de synthétiser et de schématiser l'information, et peuvent faciliter la conceptualisation. Cependant, des ressources autres que les technologies peuvent être sollicitées. Les ressources du milieu immédiat de l'adulte, comme celles mises en valeur par sa société d'histoire locale ou l'administration sa municipalité ou de sa communauté, ou par les témoignages de ses aînés, contribuent à rendre plus tangibles des réalités québécoises, canadiennes, voire mondiales. La fréquentation de bibliothèques, de musées et de centres d'archives peut également aider l'adulte à mieux comprendre l'histoire. Les personnes qui y travaillent peuvent l'accompagner et lui permettre d'améliorer sa connaissance du passé. Elles incarnent par ailleurs, à leur échelle, le souci de préservation de la mémoire d'une société.

Chapitre 3



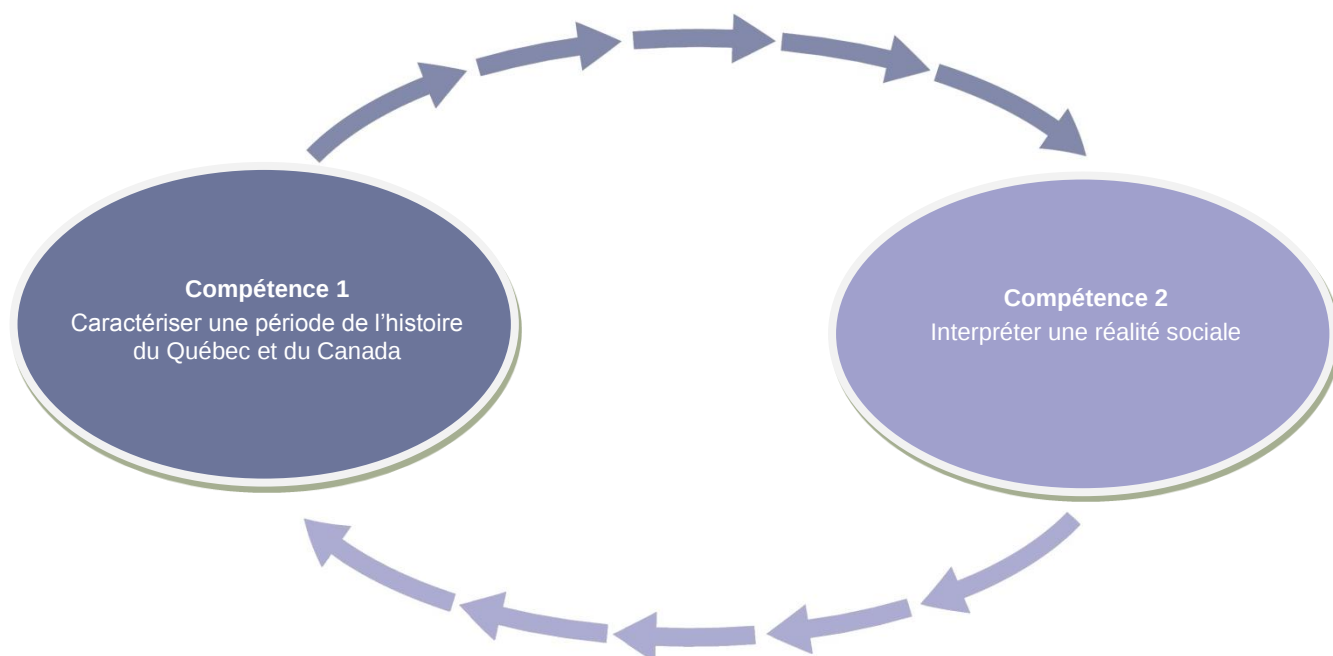
Compétences disciplinaires

3.1 Dynamique des compétences disciplinaires

Une compétence disciplinaire est un *savoir-agir* fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources dont le développement relève de la discipline du programme d'études.

Le programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* vise le développement de deux compétences disciplinaires, illustrées dans le schéma qui suit.

Schéma 1 – Dynamique des compétences disciplinaires



Étroitement liées, ces deux compétences revêtent une importance égale dans la formation de l'adulte. Comme l'illustre le schéma ci-dessus, elles se développent de façon intégrée et en interrelation à partir d'un même contenu disciplinaire et dans des situations d'apprentissage qui font appel à l'une et à l'autre.

Lorsqu'il caractérise une période de l'histoire du Québec et du Canada, l'adulte établit le cadre de l'interprétation. Lorsqu'il interprète une réalité sociale, il a recours à la méthode historique et s'appuie sur un ensemble d'éléments distinctifs. À tout moment lors de l'interprétation, il peut revenir sur la caractérisation de la période historique concernée pour répondre à d'autres questions nouvellement soulevées.

3.2 Compétence 1

Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada

3.2.1 Sens de la compétence

La caractérisation d'une période de l'histoire du Québec et du Canada repose sur la mise à distance du passé et l'établissement rigoureux des faits historiques. La pertinence des faits est variable selon qu'ils sont révélateurs ou non des particularités du parcours d'une nation, d'une société, d'un groupe. Les faits se rapportent à des périodes délimitées par des événements marquants. Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada, c'est en déterminer les éléments distinctifs, les lier et les décrire. Ces éléments constituent des faits historiques établis dans le temps et sur un territoire donné dont les éléments naturels permettent de comprendre l'occupation.

Les habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire s'acquièrent et se développent notamment par l'établissement des faits historiques. En accédant à des sources, en les datant et en établissant leur provenance, l'adulte retrace les événements qui ont marqué l'histoire du Québec et du Canada. Il constate que la plupart présentent de multiples aspects à caractère culturel, économique, politique, social et territorial. Il identifie des acteurs qui y ont participé ou des témoins qui en ont relaté le déroulement. Il relève les actions et les paroles des personnages, des groupes, des gouvernements, etc., qui les ont menées ou formulées.

Le rapport au temps est de première importance dans l'étude de l'histoire. Les périodes historiques prescrites balisent l'établissement de la chronologie. Les dates constituent des repères, mais ne suffisent pas. En caractérisant une période de l'histoire du Québec et du Canada, l'adulte donne forme à l'histoire en considérant l'antériorité et la postériorité des événements de manière à en établir la succession et ainsi à les situer dans leur contexte. Ce travail, préalable à l'analyse des changements et des continuités, révèle le caractère inattendu de certains événements, l'enchaînement des uns et la concomitance des autres. Le rapport au temps est déterminant pour l'analyse diachronique et synchronique qu'exigent parfois la caractérisation d'une période et l'interprétation d'une réalité sociale. L'adulte considère les durées en se donnant une juste représentation du temps.

L'histoire et la géographie sont deux disciplines à part entière. La première s'inscrivant dans un espace concret et précis, elle ne peut être appréhendée sans la prise en compte des éléments géographiques. En étudiant l'histoire, l'adulte acquiert et utilise des connaissances relatives à la géographie pour situer dans l'espace les actions et les événements que lui révèle l'établissement des faits. Chaque fois que cela est nécessaire, il détermine les limites géopolitiques de territoires. Il relève les traces de l'occupation d'un territoire ainsi que les éléments naturels qui permettent de la comprendre. Il se réfère également à différentes échelles géographiques, l'établissement des faits le conduisant parfois à localiser d'autres territoires.

La caractérisation d'une période de l'histoire du Québec et du Canada permet d'établir le cadre dans lequel s'exerce l'interprétation d'une réalité sociale. L'essentiel de la présente compétence repose sur

l'établissement d'un ensemble d'éléments distinctifs que rassemble en un tout cohérent la description d'une partie ou de la totalité de la période étudiée. En caractérisant une période de l'histoire, l'adulte établit des faits de manière rigoureuse et les situe dans le temps et l'espace; il lie entre eux plusieurs éléments pour décrire comment étaient les choses à cette époque.

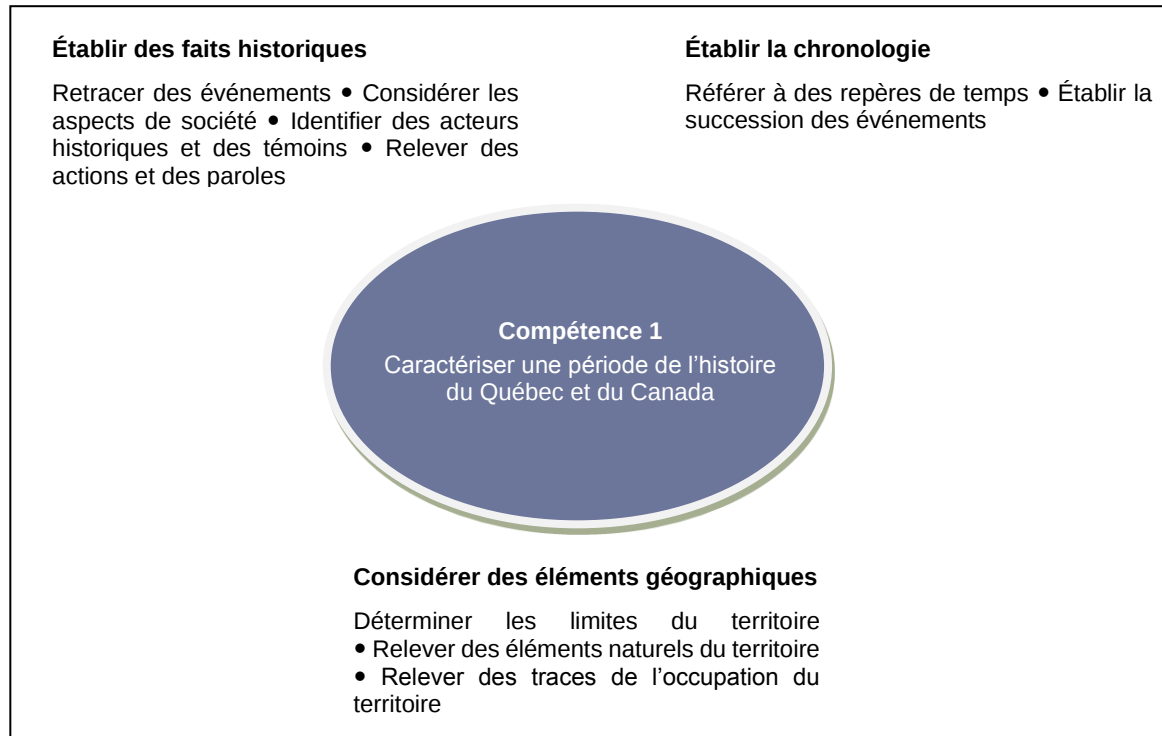
Caractériser nécessite le recours aux sources et favorise le développement d'un ensemble d'habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire, particulièrement la conceptualisation, la comparaison et la synthèse. Les composantes de la compétence, résumées dans le schéma de la page suivante, ne constituent en rien un processus linéaire; elles sont sollicitées de manière dynamique et se combinent pour donner une meilleure vue d'ensemble des traits distinctifs d'une période de l'histoire du Québec et du Canada. Caractériser une période contribue au développement chez l'adulte de la pensée historique, ce qui conséquemment l'outille pour la délibération sur des enjeux actuels et la participation sociale.

L'évaluation des apprentissages porte sur l'acquisition de connaissances, sur la réalisation d'opérations intellectuelles, soit des savoir-faire qui se rapportent aux composantes des compétences, ainsi que sur la mise en œuvre des compétences. À partir de manifestations observables et mesurables, l'enseignante ou l'enseignant fonde son jugement sur les critères d'évaluation explicités dans les définitions du domaine d'évaluation.

3.2.2 Compétence 1 : composantes et manifestations

Le schéma ci-dessous présente la compétence 1, ses composantes et ses manifestations.

Schéma 2 – Compétence 1 : composantes et manifestations



3.3 Compétence 2

Interpréter une réalité sociale

3.3.1 Sens de la compétence

L'interprétation d'une réalité sociale repose sur la mise à distance du passé et fait appel à une méthode d'analyse critique, soit la méthode historique, et à la rigueur. Le recours à cette méthode constitue l'occasion d'acquérir ou de perfectionner les habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire. La méthode historique, dont la compétence à interpréter transpose les principes élémentaires, ne s'exerce pas à vide. Sa mise en œuvre fait appel à des apprentissages, notamment à des connaissances acquises en caractérisant la période, que l'adulte utilise dans d'autres contextes et approfondit dans le travail d'interprétation. Interpréter une réalité sociale, c'est lui donner un sens et l'expliquer. Une réalité sociale intègre l'ensemble des aspects culturel, économique, politique, social et territorial. Une fois l'objet d'interprétation cerné s'amorce son analyse. Certaines considérations liées à la perspective historique permettront d'assurer la validité de l'interprétation.

De nombreuses préoccupations émergent de l'étude des particularités du parcours d'une nation, d'une société, d'un groupe. L'adulte cerne d'abord l'objet d'interprétation, la réalité sociale. En considérant l'ensemble des aspects de société, il précise les éléments pertinents du contexte sociohistorique québécois, canadien, nord-américain et mondial, soit les conditions qui avaient cours au moment où se sont déroulés les événements relatifs à la réalité sociale étudiée. Il se questionne, seul ou avec d'autres, sur la conjugaison et l'interaction de ces conditions et des actions humaines. Il entreprend enfin l'analyse de la réalité sociale en formulant des explications provisoires, pertinentes au regard du contenu historique, qu'il cherchera à confirmer ou à infirmer tout au long du travail d'interprétation.

L'analyse de la réalité sociale est une composante essentielle de la compétence *Interpréter une réalité sociale*. Elle repose sur le regard critique porté par l'adulte sur la réalité en question, selon l'intention d'étude évoquée par sa formulation. Lorsqu'il analyse une réalité sociale, l'adulte établit des changements et des continuités relatifs à celle-ci. Il cherche à en circonscrire la durée. Il détermine les causes qui expliquent ces changements et ces continuités de même que les conséquences qu'ils entraînent. Toutes les causes n'ayant pas la même incidence et toutes les conséquences n'ayant pas la même portée, il en établit les effets réels à court, à moyen et à long terme ainsi que d'une période à l'autre, lorsque cela est nécessaire. Il constate, selon différentes perspectives, que les changements comportent tantôt des avantages, tantôt des inconvénients.

Les changements sont le fruit de l'interaction entre des actions et les circonstances générales à un moment donné. Les actions et les circonstances doivent être relativisées puisqu'elles s'inscrivent dans un cadre de référence particulier, souvent loin des normes et des préoccupations contemporaines. L'adulte s'assure de la validité de son interprétation en se gardant autant que possible de toute forme de présentisme en adoptant une perspective historique. Pour ce faire, il évite de transposer les réalités sociales du passé dans le présent et discerne les intentions des acteurs ainsi que les croyances et les valeurs qui sous-tendent leurs actions en les situant dans leur contexte historique respectif. Il les

infère des sources consultées ou s'appuie sur des interprétations de témoins ou d'historiens. Le fait de considérer plusieurs interprétations apporte un éclairage sur certains débats relatifs à l'interprétation des particularités du parcours de la société québécoise.

L'interprétation d'une réalité sociale permet de lui donner un sens et de l'expliquer. Elle repose sur la méthode historique, dont les composantes de la compétence constituent la transposition, et la rigueur. L'objet d'interprétation cerné, l'analyse de la réalité sociale, qu'elle porte sur des considérations générales ou particulières, amène l'adulte à établir des changements et des continuités, leurs causes et leurs conséquences, et à assurer la validité de son interprétation par la prise en compte du cadre de référence des auteurs des sources consultées et de différentes autres interprétations. L'interprétation conduit l'adulte à expliquer pourquoi les choses étaient ainsi.

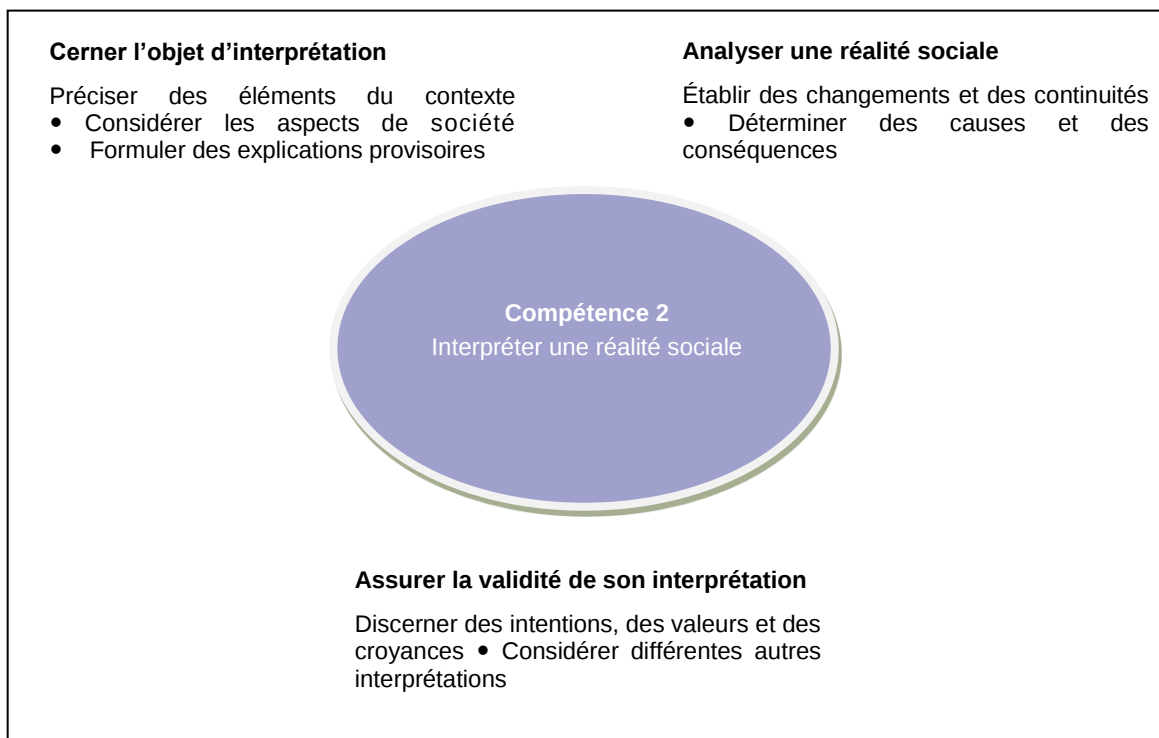
Interpréter nécessite le recours aux sources et favorise le développement d'un ensemble d'habiletés intellectuelles liées à l'étude de l'histoire, telles que la conceptualisation, l'analyse, la confrontation de diverses interprétations, la comparaison et la synthèse. Bien que la méthode historique présente les caractéristiques d'un processus linéaire, l'interprétation ne se réduit pas à une succession d'étapes. Les composantes de la compétence, résumées dans le schéma de la page suivante, se combinent pour favoriser l'interprétation de la réalité sociale, des changements qui l'ont marquée et des traces qu'ils ont laissées au cours des périodes suivantes. Interpréter une réalité sociale contribue au développement chez l'adulte de la pensée historique, l'outillant conséquemment pour la délibération sur des enjeux actuels et la participation sociale.

L'évaluation des apprentissages porte sur l'acquisition de connaissances, sur la réalisation d'opérations intellectuelles, soit des savoir-faire qui se rapportent aux composantes des compétences, ainsi que sur la mise en œuvre des compétences. À partir de manifestations observables et mesurables, l'enseignante ou l'enseignant fonde son jugement sur les critères d'évaluation explicités dans les définitions du domaine d'évaluation.

3.3.2 Compétence 2 : composantes et manifestations

Le schéma ci-dessous présente la compétence 2, ses composantes et ses manifestations.

Schéma 3 – Compétence 2 : composantes et manifestations



3.3.3 Méthode historique

Le recours à la méthode historique facilite l'analyse de la réalité sociale à l'étude. Elle prend en compte les éléments suivants :

1. La problématique, qui peut émerger lors de la caractérisation d'un temps fort d'une réalité sociale;
2. L'hypothèse comme réponse provisoire;
3. La collecte de données par la consultation des sources primaires ou secondaires;
4. L'analyse des données, qui repose habituellement sur la critique interne et externe des sources;
5. L'interprétation des causes structurales (des lois, des gouvernements, le capitalisme, etc.), des causes conjoncturelles (une sécheresse, l'immigration, etc.), des conséquences à court et à long terme ainsi que des changements et des continuités par rapport à une période antérieure ou au présent;
6. La validation par la confrontation des renseignements colligés avec d'autres sources ou d'autres interprétations.

Chapitre 4



Contenu disciplinaire

4.1 Éléments du contenu disciplinaire

Le contenu disciplinaire du programme d'histoire du Québec et du Canada à l'éducation des adultes se retrouve dans quatre cours, chacun d'une durée de cinquante heures. Il est organisé de façon chronologique, les deux premiers cours couvrant la période des origines à 1840, et les deux autres, la période de 1840 à nos jours.

Le contenu disciplinaire, c'est-à-dire les périodes, les réalités sociales, les savoirs historiques et les concepts, est chaque fois mis en contexte dans des textes accompagnés de lignes du temps succinctes qui évoquent des circonstances, des acteurs et des événements parmi ceux auxquels fait référence la Précision des savoirs. Ces textes ne sont pas exhaustifs du point de vue de la caractérisation et de l'interprétation; ils servent à clarifier le contexte général dans lequel se succèdent les principaux événements et s'entremêlent les différents aspects de société. Ils constituent un guide pour l'enseignante ou l'enseignant, qui détermine les modalités à privilégier pour l'étude des périodes et des réalités sociales par l'exercice des compétences. Ils sont suivis d'un schéma qui synthétise le contenu disciplinaire.

4.1.1 Période de l'histoire du Québec et du Canada

La périodisation consiste à découper le temps pour faciliter l'étude de l'histoire. Une période, objet d'étude de la compétence *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada*, est circonscrite à des tournants, soit à des événements marquants. La périodisation est construite; elle peut être sujette à débat ou différer selon le sujet étudié. Comme les faits n'ont pas la même importance et les événements n'ont pas la même signification pour tous, l'établissement de périodes historiques pour une nation, une société, un groupe repose sur la prise en compte des particularités de son parcours par rapport à l'ensemble des aspects de société.

La périodisation retenue pour le présent programme a été établie de manière à rendre intelligible l'étude de la singularisation de la société québécoise dans le contexte sociohistorique canadien, nord-américain et mondial. L'événement auquel fait référence l'année qui clôt une période constitue le point de départ pour l'étude de la période suivante, ce dernier étant indiqué au début de chaque ligne du temps. Seuls le début de la première période étudiée et la fin de la dernière période étudiée ne constituent pas des tournants.

4.1.2 Réalité sociale

L'expression *réalité sociale* se rapporte à l'action humaine dans un contexte sociohistorique donné. Une réalité sociale, objet d'étude de la compétence *Interpréter une réalité sociale*, intègre tous les aspects de société : culturel, économique, politique, social et territorial. Les réalités sociales du programme sont des réalités sociales du passé. Chaque période de l'histoire du Québec et du Canada présente un ensemble de réalités sociales dont l'une est mise en évidence. Son choix repose sur l'importance des transformations qu'elle évoque au regard du parcours de la société québécoise et

de la construction de l'identité de ses membres. Les réalités sociales sont présentées de manière chronologique. Chacune se rapporte à l'une des périodes historiques retenues dans le programme.

La formulation des réalités sociales énonce l'intention d'étude, les dimensions devant être prises en compte tout au long de l'analyse des changements, des continuités, de leurs causes et de leurs conséquences. Les textes de mise en contexte du contenu disciplinaire précisent les formulations retenues qui suggèrent une problématisation des objets à interpréter. Les réalités sociales permettent de circonscrire l'interprétation aux particularités de l'histoire du Québec et du Canada et facilitent la mise en œuvre des principes élémentaires de la méthode historique. Elles mettent en valeur l'interaction entre les différents aspects de société et favorisent l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale.

4.2 Savoirs

4.2.1 Concepts

Un concept est une représentation mentale d'un objet de connaissance concret ou abstrait. Certains concepts ont un degré élevé de généralité. Dans le programme d'études *Histoire du Québec et du Canada*, l'adulte peut les appliquer à des périodes ou des réalités sociales autres qu'à celles où leur construction a été privilégiée, de nouveaux attributs s'ajoutant alors. La conceptualisation commandant le recours à un ensemble de stratégies et de connaissances, le développement des concepts, que renforce la mise en œuvre des compétences, contribue de manière significative à l'instrumentation intellectuelle de l'adulte.

Les concepts forment une partie du bagage culturel commun aux différentes sociétés. Ils ont une valeur descriptive plutôt que normative, leur construction n'étant jamais achevée. L'adulte s'étant généralement donné une première représentation, même incomplète ou erronée, des concepts à construire, le travail de conceptualisation en classe vise à permettre le passage d'une idée préalable à un concept plus formel et opératoire. L'analogie, le contre-exemple, la comparaison, l'inférence, la déduction et l'induction sont au nombre des stratégies auxquelles l'enseignante ou l'enseignant et l'adulte peuvent recourir.

L'étude de l'histoire conduit au développement d'une pluralité de concepts. Dans le programme *Histoire du Québec et du Canada*, la construction d'un nombre minimal de concepts est prescrite. Ils constituent une base fondamentale, mais non exclusive du développement de l'habileté à conceptualiser. Ils ont été choisis pour leur pertinence au regard des périodes et des réalités sociales, qu'ils contribuent par ailleurs à rendre intelligibles, et en fonction de la représentativité des aspects de société. Aux concepts particuliers s'ajoutent des concepts communs dont la compréhension facilite l'étude de l'histoire et qui sont travaillés dans l'ensemble des programmes du domaine de l'univers social. La conceptualisation est essentielle à la caractérisation et à l'interprétation, les concepts prescrits concernant tant la période que la réalité sociale.

Les concepts du programme ne font pas l'objet d'un énoncé particulier dans la précision des savoirs. Ils sont évoqués dans les textes de mise en contexte du contenu disciplinaire et présentés dans chacun des schémas qui le suivent.

4.2.2 Savoirs historiques

Les savoirs historiques sont au cœur du développement des compétences propres à la discipline. D'un côté, les connaissances de l'adulte se consolident à travers leur utilisation; de l'autre côté, le développement des compétences par la caractérisation et l'interprétation entraîne l'acquisition de connaissances. Cette acquisition n'est véritablement assurée que lorsque les savoirs sont utilisés de façon appropriée dans des contextes qui favorisent leur mise en relation et la prise en compte de leur complexité.

Les savoirs historiques précisés dans le programme consistent en un corpus de savoirs, établi dans les limites des savoirs actuels sur les sujets abordés dans le programme d'études, que l'adulte est appelé à s'approprier par la caractérisation d'une période de l'histoire du Québec et du Canada et l'interprétation d'une réalité sociale. Ces savoirs ne sont pas particuliers à l'une ou l'autre des compétences et peuvent donc être utilisés au moment de la caractérisation ou de l'interprétation. Leur choix reposant sur les particularités de la période historique et de la réalité sociale étudiées, les savoirs ne sont pas répétés inutilement d'une période et d'une réalité sociale à l'autre si aucun changement significatif n'est survenu. L'étude des continuités requiert la prise en compte de savoirs relatifs aux périodes et aux réalités sociales précédentes.

La richesse et la diversité des situations d'apprentissage proposées à l'adulte favorisent l'appropriation de l'ensemble des savoirs historiques. Ceux-ci sont présentés dans les sections intitulées *Précision des savoirs* qui suivent chacun des schémas qui synthétisent le contenu disciplinaire. Les savoirs ne sont ni présentés de manière chronologique ni hiérarchisés. Ils sont interreliés et couvrent l'ensemble des aspects de société.

Les sections *Précision des savoirs* intègrent des savoirs relatifs à la géographie parce qu'ils permettent de situer dans l'espace les actions et les événements. Ils sont évoqués lorsqu'ils sont nécessaires à la caractérisation d'une période et à l'interprétation d'une réalité sociale donnée.

4.3 Repères culturels

La culture concerne l'ensemble des phénomènes sociaux propres à une nation, à une société, à un groupe. Ces phénomènes ont trait notamment aux modes de vie, aux us et coutumes, aux valeurs et aux croyances, aux connaissances, aux réalisations, aux traditions et aux institutions d'une époque donnée. La culture comporte un ensemble d'aspects : artistique, linguistique, territorial, sociologique, historique, etc.

Dans le cours d'histoire, les repères culturels peuvent prendre diverses formes : un événement, un produit médiatique, une infrastructure, pour autant que ces éléments permettent de porter un regard sur des phénomènes sociaux ou des tendances significatives. Ils peuvent aussi être un objet patrimonial, une référence territoriale, une réalisation artistique, une découverte scientifique, une personnalité, etc.

La nature même de la discipline fait de l'histoire un lieu d'apprentissage riche sur le plan culturel. Dans le cours d'histoire, l'exploitation de repères culturels apparaît d'emblée incontournable. Elle facilite notamment la conceptualisation ainsi que la comparaison diachronique et synchronique, et favorise la construction de l'identité de l'adulte. Le contenu disciplinaire du programme *Histoire du Québec et du Canada* est constitué d'autant de repères culturels dont l'apprentissage doit faire l'objet d'une planification.

4.4 Techniques

L'étude des périodes et des réalités sociales du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* requiert l'usage de techniques tant pour obtenir l'information que pour faciliter la transmission des résultats de recherche. Ces techniques s'inscrivent dans la continuité de celles acquises dans le cadre de l'ensemble des programmes d'études ayant trait à l'univers social. Elles ne sont pas un objet d'étude en soi; c'est leur utilisation récurrente qui en facilite la maîtrise. Les techniques présentées à l'annexe 2 sont les suivantes :

- Utilisation et production de représentations du temps;
- Utilisation et production de cartes historiques.

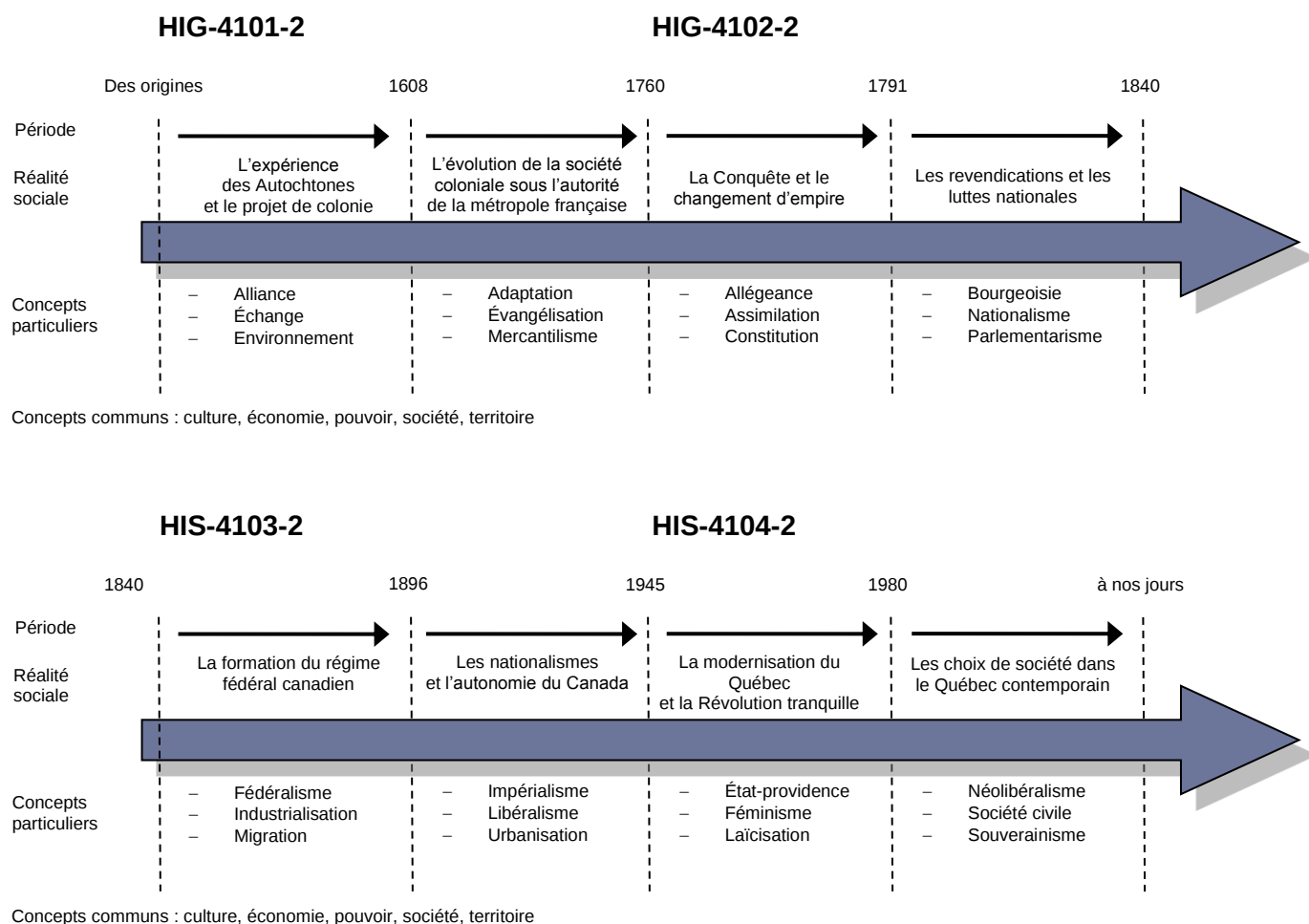
Chapitre 5



Présentation de la structure des cours

Le schéma qui suit présente les périodes de l'histoire du Québec et du Canada ainsi que les réalités sociales étudiées à partir desquelles se développent les compétences *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada* et *Interpréter une réalité sociale*. Ce schéma offre une vue d'ensemble des cours du programme. Les concepts particuliers, qui se rapportent à la période et à la réalité sociale concernées, ainsi que les concepts communs, qui découlent des aspects de société travaillés dans l'ensemble des programmes du domaine de l'univers social, y sont indiqués. L'annexe 3 présente la synthèse du programme *Histoire du Québec et du Canada*.

Schéma 4 – Vue d'ensemble du programme



Le tableau qui suit présente le découpage des cours.

Tableau 2 – Découpage des cours

Cours	Période	Réalité sociale	Nombre d'heures	Nombre d'unités
<i>Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760</i> HIG-4101-2	Des origines à 1608	L'expérience des Autochtones et le projet de colonie	50	2
	1608-1760	L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française		
<i>Histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840</i> HIG-4102-2	1760-1791	La Conquête et le changement d'empire	50	2
	1791-1840	Les revendications et les luttes nationales		
<i>Histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945</i> HIS-4103-2	1840-1896	La formation du régime fédéral canadien	50	2
	1896-1945	Les nationalismes et l'autonomie du Canada		
<i>Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours</i> HIS-4104-2	1945-1980	La modernisation du Québec et la Révolution tranquille	50	2
	De 1980 à nos jours	Les choix de société dans le Québec contemporain		

Chapitre 6



Cours du programme d'études

Les cours du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* sont présentés à l'aide des neuf rubriques suivantes :

Rubriques des cours
Présentation du cours
Compétences disciplinaires
Méthode historique
Compétences transversales
Contenu disciplinaire
Domaines généraux de formation
Éléments d'une situation d'apprentissage
Attentes de fin de cours
Critères d'évaluation des compétences disciplinaires

HIG-4101-2

***Histoire du Québec et du Canada,
des origines à 1760***

Histoire du Québec et du Canada



HIG-4101-2***Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760*****PRÉSENTATION DU COURS**

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760* comporte deux objets d'étude que permet d'appréhender l'exercice des compétences : les périodes historiques du Québec et du Canada, circonscrites à des événements marquants de l'histoire du Québec et du Canada, et les réalités sociales qui se rapportent à l'action humaine dans un contexte sociohistorique donné et dont le choix repose sur l'importance des transformations qu'elles apportent.

Au terme de ce cours, l'adulte sera en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités de l'histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760.

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760* vise le développement des deux compétences disciplinaires du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* :

1. *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada;*
2. *Interpréter une réalité sociale.*

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Le tableau qui suit énumère les composantes à prendre en compte pour chacune des compétences du présent cours. Les manifestations de ces composantes sont présentées au chapitre 3.

Tableau 3 – Composantes des compétences disciplinaires

Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	Compétence 2 Interpréter une réalité sociale
▪ Établir des faits historiques ▪ Établir la chronologie ▪ Considérer des éléments géographiques	▪ Cerner l'objet d'interprétation ▪ Analyser une réalité sociale ▪ Assurer la validité de son interprétation

MÉTHODE HISTORIQUE

Le recours à la méthode historique dans le cours d'histoire facilite l'analyse de la réalité sociale à l'étude.

La méthode historique à partir de laquelle l'adulte interprète une réalité sociale prend en compte les éléments suivants : la problématique, l'explication provisoire (l'hypothèse), la collecte de données, l'analyse des données, l'interprétation et la validation.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Les compétences transversales transcendent les compétences disciplinaires. L'apport de certaines compétences transversales est essentiel au développement d'habiletés liées à l'étude de l'histoire telles que les suivantes :

- exploiter l'information;
- résoudre des problèmes;
- exercer son jugement critique;
- se donner des méthodes de travail efficaces.

CONTENU DISCIPLINAIRE

Le contenu disciplinaire du cours *Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760*, porte sur les périodes et les réalités sociales suivantes :

1. *Des origines à 1608* *L'expérience des Autochtones et le projet de colonie;*
2. *1608-1760* *L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française.*

A. Savoirs

Les savoirs prescrits présentent le bagage des connaissances que l'adulte est appelé à se constituer par l'entremise de la caractérisation d'une période de l'histoire du Québec et du Canada et de l'interprétation d'une réalité sociale. Ils ne sont pas spécifiques de l'une ou l'autre des compétences et peuvent être utilisés au moment de la caractérisation ou de l'interprétation. Le tableau 4 présente les éléments prescrits du contenu disciplinaire.

Tableau 4 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 1

	Éléments prescrits	
Objets d'étude	Des origines à 1608	1608-1760
	L'expérience des Autochtones et le projet de colonie	L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française
Concepts communs	– Culture – Économie – Pouvoir – Société – Territoire	
Concepts particuliers	– Alliance – Échange – Environnement	– Adaptation – Évangélisation – Mercantilisme
Savoirs historiques	– Premiers occupants du territoire – Rapports sociaux chez les Autochtones – Prise de décision chez les Autochtones – Réseaux d'échange autochtones – Alliances et rivalités au sein des Premières Nations – Premiers contacts – Exploration et occupation du territoire par les Français	– Monopole des compagnies – Gouvernement royal – Territoire français en Amérique – Guerre et diplomatie chez les Premières Nations – Commerce des fourrures – Église catholique – Croissance de la population – Villes du Canada – Régime seigneurial – Diversification économique – Adaptation des colons – Populations autochtones – Guerres intercoloniales – Guerre de la Conquête

Période	Réalité sociale
Des origines à 1608	L'expérience des Autochtones et le projet de colonie

Selon la thèse des migrations asiatiques et l'état des connaissances actuelles sur le sujet, il y a plusieurs millénaires, alors que le climat favorise l'accès au nord-ouest de l'Amérique, des peuples venus d'Asie à la suite de hordes d'animaux sauvages empruntent les passages terrestres libérés par les glaces pour rallier le centre et le sud du continent. Le nord-est de l'Amérique du Nord est ainsi peuplé environ 15 000 ans avant nos jours, à la faveur de températures plus clémentes. Les migrations se succèdent au fil des siècles.

Nomades à l'origine, certains groupes se sédentarisent progressivement une fois les conditions favorables réunies. La relation entretenue avec le milieu et les ressources du territoire conditionne le mode de vie des peuples autochtones. Ils vivent de chasse, de pêche, de cueillette et d'agriculture dans des proportions variables selon le territoire occupé. Au gré des saisons, ils puisent dans leur environnement ce dont ils ont besoin et font du commerce pour pallier les ressources dont ils ne disposent pas et entretenir leurs relations avec les autres peuples.

Le territoire québécois actuel est occupé, dans les années 1500, par des peuples qui ont leurs langues, leurs coutumes et leurs croyances propres. Alliés ou rivaux, ils s'organisent autour de structures politiques et sociales autonomes qui fondent leur mode de prise de décision. Bien qu'uniques, les Premières Nations et la nation inuite présentent certaines caractéristiques communes. Iroquoiens, Algonquiens et Inuits se partagent les ressources des Appalaches, de la vallée du Saint-Laurent et du Bouclier canadien. Tous entretiennent des rapports fondés sur la réciprocité. Ils se perçoivent comme un élément parmi un vaste ensemble, dont la préservation de l'équilibre est au cœur de leur vision du monde. Ils ne constituent pas la pièce maîtresse de leur environnement.

Le 16^e siècle voit les contacts entre Autochtones et Européens se multiplier. Les chasseurs basques et les pêcheurs normands et bretons, qui fréquentent les eaux et les rives de l'est du continent nord-américain, y découvrent quantité de mammifères marins et d'abondants bancs de poissons dont ils tireront profit des siècles durant. Au cours de leurs voyages, ils nouent avec les premiers occupants du territoire des relations qu'intensifient les tentatives de colonisation parrainées par la Couronne française.

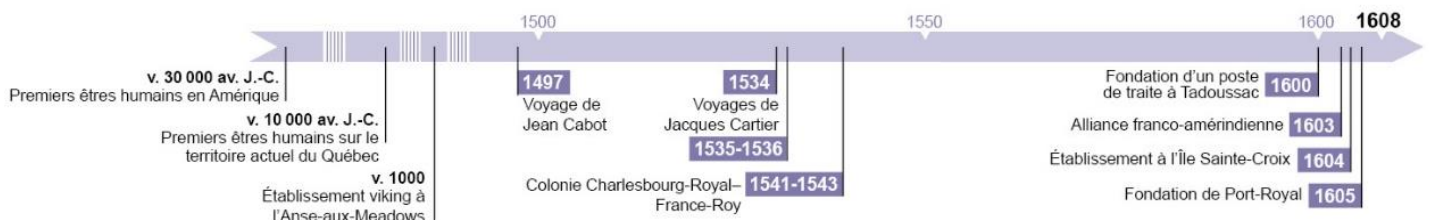
En quête de richesses, les explorateurs, Jacques Cartier en tête, usent de l'expérience des Autochtones pour tenter d'appriivoiser un pays qui leur paraît immense et sauvage. Les perspectives contrastées des Européens et des Autochtones colorent les premiers contacts. À l'origine d'incompréhensions mutuelles, elles éclairent néanmoins leurs perceptions des avantages et des inconvénients de leurs rapports.

C'est sur le fondement des relations entre Autochtones et Européens que s'organise la colonisation française en Amérique. Les réseaux d'échanges des sociétés autochtones, leurs alliances et leur

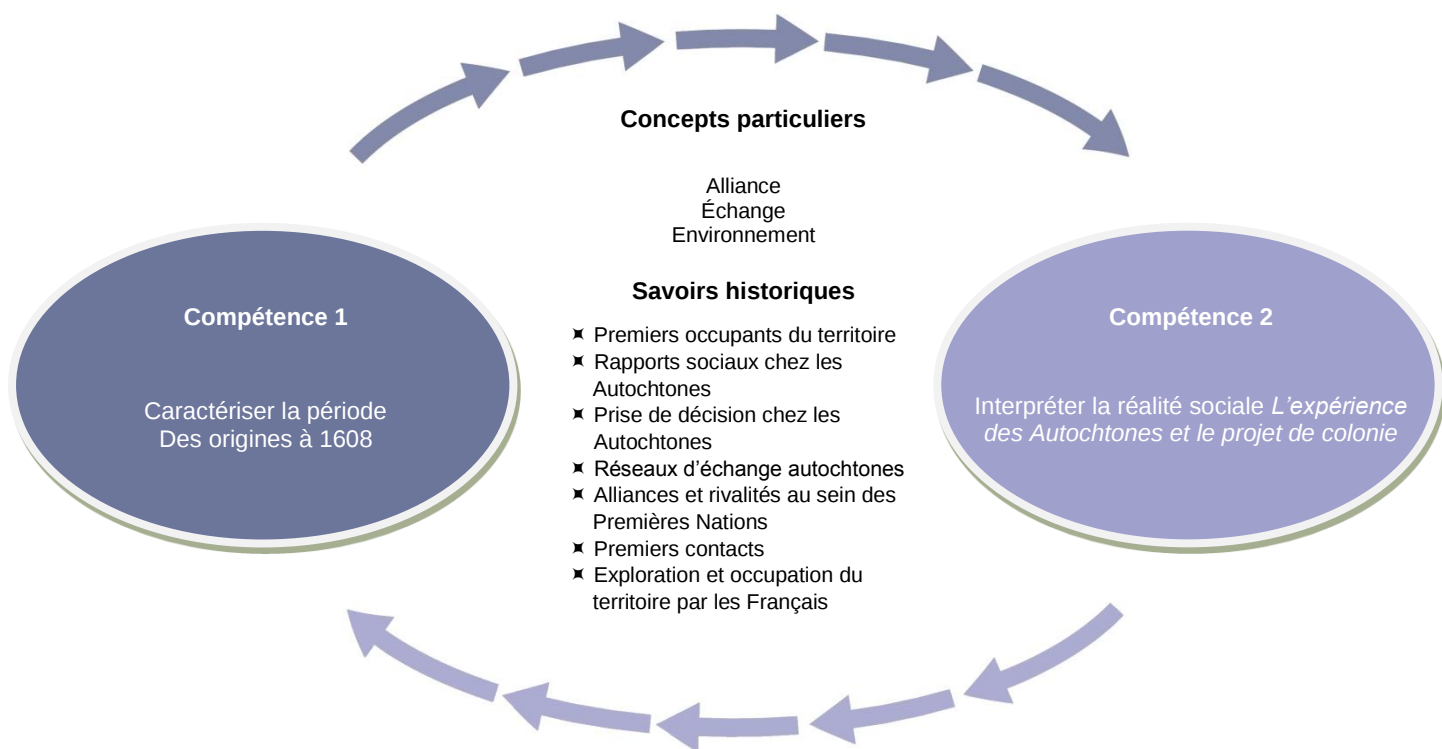
connaissance du territoire et de ses ressources constituent des atouts dont profitent les Français. Les événements de cette période de l'histoire du Québec et du Canada jettent les bases de l'émergence d'une société française en Amérique.

La caractérisation de la période des origines à 1608 repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des Autochtones ainsi que des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses à l'époque des premiers contacts entre Autochtones et Européens.

L'interprétation a pour objet *L'expérience des Autochtones et le projet de colonie*. Elle amène l'adulte à expliquer comment les relations entre les peuples autochtones et leur connaissance du territoire ont contribué à l'exploitation de ses ressources par les Français ainsi qu'à leurs tentatives d'établissement. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période	Réalité sociale
Des origines à 1608	L'expérience des Autochtones et le projet de colonie



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
Des origines à 1608	L'expérience des Autochtones et le projet de colonie

Premiers occupants du territoire
a. Migrations à l'origine du peuplement du nord-est de l'Amérique
b. Familles linguistiques
c. Premières Nations et nation inuite
d. Territoire occupé
e. Modes de vie
Rapports sociaux chez les Autochtones
a. Structures matrilineaire et patrilineaire
b. Tradition chamanique
c. Éducation des enfants
d. Partage des biens
e. Tradition orale
f. Don et contre-don
Prise de décision chez les Autochtones
a. Désignation des chefs
b. Rôle des chefs et des aînés
Réseaux d'échange autochtones
a. Activités économiques
b. Échanges entre nations
c. Étendue des réseaux d'échange sur le continent
d. Utilisation des voies d'eau
Alliances et rivalités au sein des Premières Nations
a. Système d'alliances
b. Objets de rivalité
c. Guerres
d. Sort des prisonniers

Premiers contacts
a. Conjoncture européenne
b. Explorations européennes en Amérique
c. Pêcheries européennes et chasse à la baleine
d. Produits échangés entre des Autochtones et des Européens
e. Perspective des Autochtones
Exploration et occupation du territoire par les Français
a. Premiers voyages de Jacques Cartier
b. Colonie de peuplement sur le cap Rouge
c. Autres tentatives de colonisation par la France dans le nord-est de l'Amérique
d. Alliance franco-amérindienne de 1603

Période	Réalité sociale
1608-1760	L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française

La fin des guerres de religion qu'officialise l'édit de Nantes rétablit l'ordre social en France. La Couronne, momentanément délestée des luttes intestines, remet la colonisation de l'Amérique du Nord à l'ordre du jour. Le roi concède le monopole du commerce des fourrures à des compagnies. L'installation de sujets français en Nouvelle-France apparaît essentielle à l'essor de la France. Tandis qu'à Tadoussac sont priorités les seuls besoins de la traite et que les Français scellent une première alliance avec des nations autochtones en 1603, l'habitation de Port-Royal en Acadie quant à elle accueille en 1605 quelque 80 colons. Il faut toutefois attendre la fondation de Québec en 1608 par Samuel de Champlain pour qu'un premier établissement permanent voie le jour en Nouvelle-France.

La prospérité de la colonie est tributaire de son développement économique et social ainsi que de la politique mercantile de la métropole. Champlain s'allie, entre autres, aux Algonquins, aux Innus (Montagnais) et aux Hurons-Wendats (Hurons), dont la connaissance du territoire favorise l'expansion économique et territoriale du commerce des fourrures et l'adaptation des colons. Les compagnies se succèdent à la tête de la colonie; l'économie se polarise et la population croît lentement.

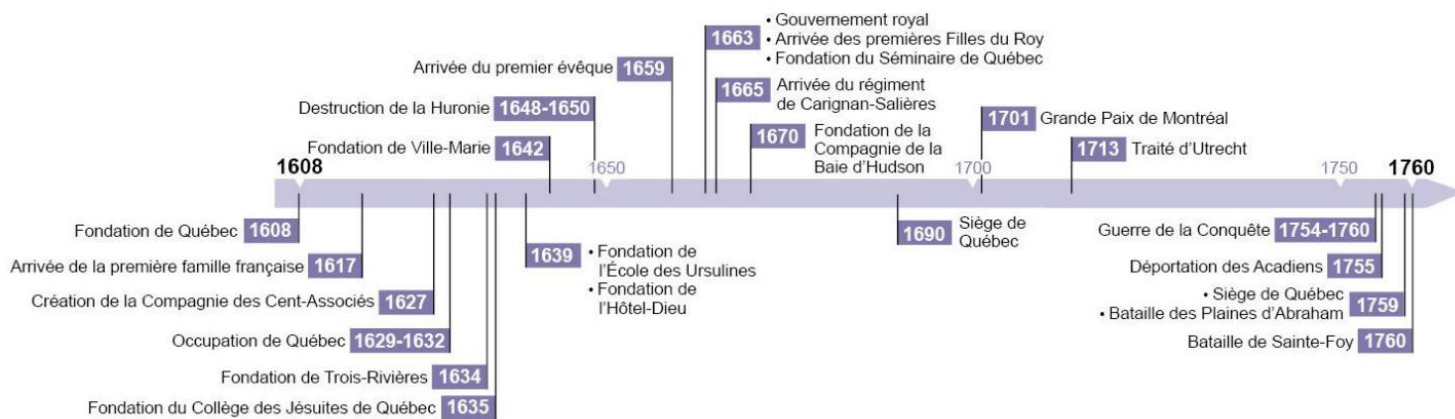
Les structures administratives, qui s'édifient d'abord dans les villes, et les structures sociales européennes sont reproduites, puis adaptées au contexte de la Nouvelle-France. Le régime seigneurial, qui organise la distribution et l'occupation du sol, marque les liens entre les colons et les élites. Les communautés religieuses sont à l'œuvre. Récollets, Jésuites et Ursulines évangélisent les Autochtones et se chargent de l'encadrement des colons. Des hôpitaux sont fondés et des écoles sont érigées, particulièrement par des congrégations féminines. Graduellement, d'une génération à l'autre, les coloniaux se distancient de la métropole. Leur réalité impose l'adoption d'habitudes de vie compatibles avec le milieu; la société en émergence se singularise. Les habitants s'adaptent au territoire, notamment en empruntant aux Autochtones des objets et des habitudes alimentaires. Dans les échanges, chacun fait valoir ses intérêts, parfois au détriment de l'autre. Alors que se développe la colonie, certaines populations autochtones se fragilisent, notamment à cause des épidémies et des guerres.

L'instauration du Gouvernement royal en 1663 marque un tournant. En faisant de la Nouvelle-France une colonie royale, Louis XIV entreprend sa réorganisation judiciaire et politique, la dotant, entre autres, d'un conseil souverain. Alors que le gouverneur commande l'armée et se charge de la diplomatie avec les Premières Nations, l'intendant met en place un ensemble de mesures avalisées par la métropole pour dynamiser l'économie et régir la vie civile des habitants. Arrivé en 1665, Jean Talon, premier intendant en Nouvelle-France, développe le commerce et l'industrie, et favorise la croissance de la production agricole. Il contribue à l'adoption et à l'application de politiques démographiques qui, bien que temporaires, auront des répercussions sur l'accroissement naturel de la population, certaines de ces politiques ayant mené notamment à l'arrivée d'un grand nombre de femmes.

Le territoire nord-américain est vaste et ses ressources sont convoitées. Leur exploitation est l'objet d'hostilités répétées opposant, entre autres, les Iroquois à d'autres habitants de la colonie. La France et la Grande-Bretagne tentent d'imposer leur suprématie sur le continent, comme ailleurs en Europe, aux Indes et aux Antilles. La Nouvelle-France est l'objet de rivalités qui redéfinissent ses frontières et influencent les décisions la concernant. Les guerres intercoloniales jalonnent la marche vers la conquête de la Nouvelle-France par la Grande-Bretagne. Les affrontements entre les sujets britanniques, les sujets français et leurs alliés autochtones sur le territoire de l'Ohio, où s'amorce la guerre de Sept Ans, s'étendent aux territoires disputés du nord-est avant de se transporter à Québec, qu'un important siège et la bataille des Plaines d'Abraham feront tomber aux mains des Britanniques.

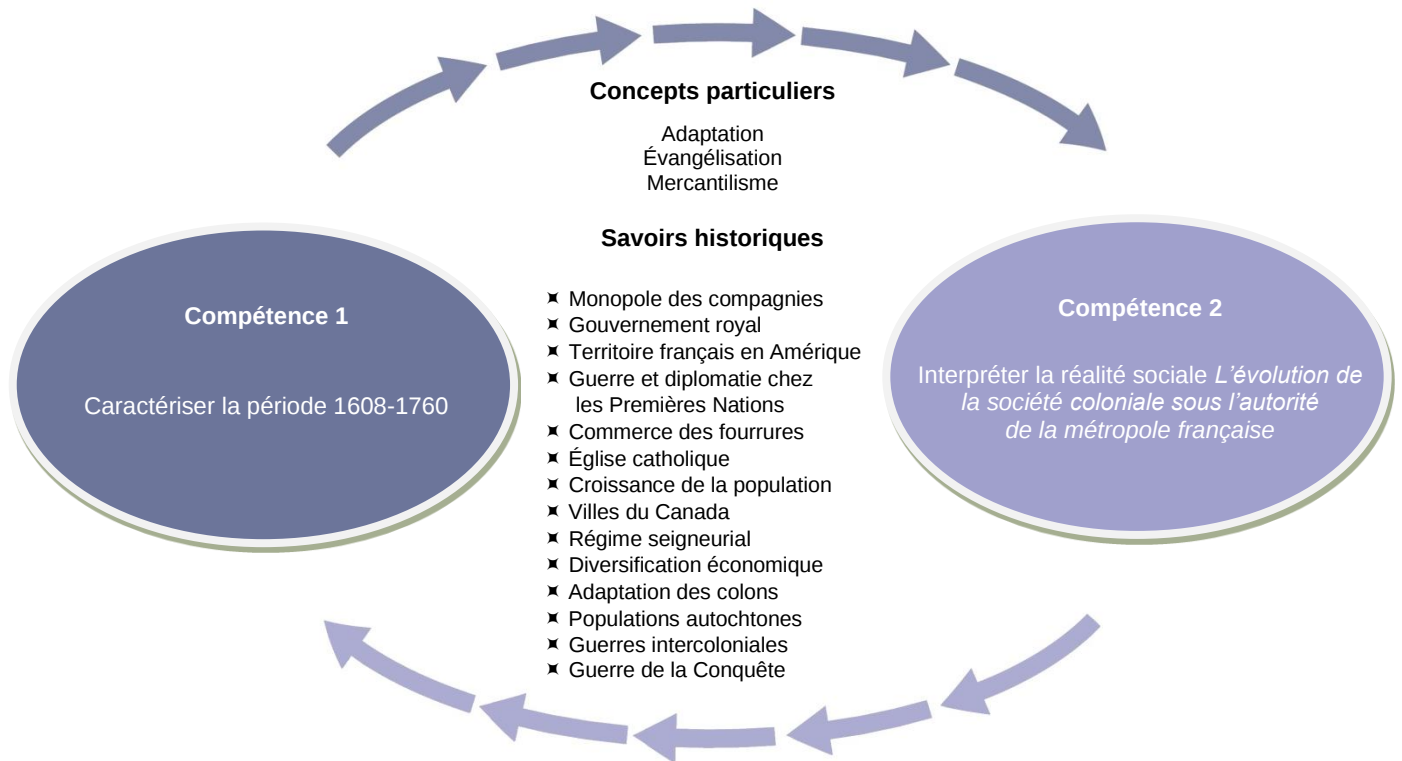
La caractérisation de la période de 1608 à 1760 repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses à l'époque de la Nouvelle-France.

L'interprétation a pour objet *L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française*. Elle amène l'adulte à expliquer les relations entre la société coloniale et la France. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période
1608-1760

Réalité sociale
L'évolution de la société coloniale sous
l'autorité de la métropole française



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
1608-1760	L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française

Monopole des compagnies
a. Privilèges et obligations des compagnies
b. Mercantilisme
c. Premiers gouverneurs
Gouvernement royal
a. Absolutisme de droit divin
b. Secrétaire d'État à la marine
c. Gouverneur
d. Organisation militaire
e. Intendant
f. Conseil souverain
Territoire français en Amérique
a. Premiers établissements dans la vallée du Saint-Laurent
b. Territoire de pêche
c. Territoire revendiqué
d. Territoire occupé
e. Possessions britanniques
f. Traité de Saint-Germain-en-Laye (1632)
Guerre et diplomatie chez les Premières Nations
a. Alliances avec les Européens
b. Guerres iroquoises
c. Grande Paix de Montréal
Commerce des fourrures
a. Exploitation de la ressource
b. Exploitation du territoire
c. Rôle des agents
d. Congé de traite

Église catholique
a. Communautés religieuses
b. Évangélisation des Autochtones
c. Services sociaux et soins de santé
d. Rôle de l'évêque
e. Encadrement des colons
f. Établissement de paroisses
Croissance de la population
a. Origines sociales et géographiques des immigrants
b. Politique de peuplement
c. Filles du Roy
d. Accroissement naturel
Villes du Canada
a. Occupation du sol
b. Population urbaine
c. Esclavage
d. Centre administratif et culturel
e. Place publique
Régime seigneurial
a. Organisation sociale
b. Organisation territoriale
c. Diversité sociale des seigneurs
d. Vie quotidienne
Diversification économique
a. Obstacles à la diversification de l'économie
b. Mesure des intendants
c. Activités agricoles
d. Activités artisanales
e. Commerce triangulaire
Adaptation des colons
a. Empreinte culturelle européenne
b. Éloignement géographique de la métropole
c. Acclimatation
d. Relations avec les Autochtones

Populations autochtones
a. Domiciliés
b. Acculturation
c. Métissage
d. Choc microbien
Guerres intercoloniales
a. Empires coloniaux
b. Objets des rivalités coloniales
c. Rapports de force
d. Traité d'Utrecht
e. Guerre de Sept Ans
Guerre de la Conquête
a. Affrontements en Ohio
b. Déportation des Acadiens
c. Prise de Louisbourg
d. Avancées britanniques dans la vallée du Saint-Laurent
e. Sièges de Québec
f. Bataille des Plaines d'Abraham
g. Bataille de Sainte-Foy
h. Milice canadienne

B. Techniques

L'étude des périodes et des réalités sociales du cours *Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760* requiert, de la part de l'adulte, l'usage de techniques.

Ces techniques, présentées à l'annexe 2, sont les suivantes :

- Utilisation et production de représentations du temps;
- Utilisation et production de cartes historiques.

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Chacun des cinq domaines généraux de formation, et particulièrement le domaine *Vivre-ensemble et citoyenneté*, rassemble des problématiques contemporaines qui suscitent des interrogations constituant autant de sujets susceptibles d'alimenter des situations d'apprentissage.

L'intention éducative de ce domaine est d'amener l'adulte à participer à la vie démocratique et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité. Les éléments d'une situation d'apprentissage présentés à la section suivante ciblent cette intention éducative.

ÉLÉMENTS D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE

La situation d'apprentissage place l'adulte au cœur de l'action. Pour qu'il puisse développer des compétences, construire et utiliser des connaissances de façon efficace et mobiliser des ressources multiples et variées, la situation d'apprentissage doit être signifiante, ouverte et complexe; elle doit comporter différentes étapes et des tâches variées, comme le suggère l'exemple qui suit, *Premiers contacts*. Pour l'accomplissement des différentes tâches, cet exemple devrait être complété par un dossier documentaire : textes, lignes du temps, graphiques, caricatures et autres.

PRÉPARATION	Premiers contacts Mise en contexte Le nord-est de l'Amérique du Nord s'est peuplé il y environ 15 000 ans au gré des migrations qui se sont succédé. Nomades à l'origine, des groupes se sédentarisent, vivant des ressources que le territoire leur offre. Au 16^e siècle, les Autochtones qui habitent le territoire québécois actuel ont déjà une organisation qui leur est propre. C'est dans ce contexte que des relations avec les Européens se sont établies.	
	Intention pédagogique	Amener l'adulte à caractériser la période 1500 à 1608 et à expliquer comment les relations entre les Premières Nations et leur connaissance du territoire ont contribué à l'exploitation de ses ressources par les Français ainsi qu'à leurs tentatives d'établissement
	Domaine général de formation	Vivre-ensemble et citoyenneté
	Intention éducative	Amener l'adulte à participer à la vie démocratique et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité
	Compétence transversale	Exploiter l'information
	Compétences disciplinaires - Critères d'évaluation	Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada - Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique - Rigueur de l'interprétation

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada</i> Critère d'évaluation : Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Pour caractériser la période <i>Des origines à 1608</i> et dégager des faits historiques, des actions et des événements qui la caractérisent, l'adulte doit en déterminer les éléments distinctifs, sur un territoire donné, à l'aide de tâches diversifiées. <i>Décrivez sous les aspects culturel, social et territorial des traits distinctifs de la période historique Des origines à 1608.</i> En utilisant divers outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : • À l'aide d'une carte : ○ situer les mouvements migratoires à l'origine du peuplement du nord-est de l'Amérique du Nord; ○ situer les sites de chasse et de pêche des Européens (ex. : les Basques et les Bretons); ○ retracer les premières explorations européennes (ex. : les premiers voyages de Jacques Cartier). ▪ À l'aide d'une ligne du temps : ○ établir la succession d'événements marquants (ex. : les premières explorations en Amérique du Nord). ▪ À l'aide des technologies de l'information et de la communication : ○ décrire l'occupation du territoire (ex. : la colonie de peuplement sur le cap Rouge et les recherches archéologiques en cours); ○ décrire l'aspect culturel chez les peuples autochtones (ex. : la spiritualité chez les Algonquiens et les Iroquoiens). En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents écrits : ○ caractériser l'organisation sociale des peuples autochtones (ex. : les liens de filiation chez les Iroquoiens); ○ décrire les relations entre peuples autochtones (ex. : le don et le contre-don). ▪ À l'aide de documents iconographiques : ○ illustrer le mode de vie des Premières Nations (ex. : le mode de vie des Iroquoiens).
--------------------	--

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique</i> Critère d'évaluation : Rigueur du raisonnement Pour interpréter la réalité sociale <i>L'expérience des Autochtones et le projet de colonie</i>, l'adulte doit pouvoir l'analyser à l'aide de la méthode historique dans des tâches variées qui lui permettent de l'expliquer. Cette explication doit tenir compte, dans le temps et dans l'espace, de différents aspects : culturel, social, politique, économique ou territorial. <i>Expliquez comment les relations entre les peuples autochtones et leur connaissance du territoire ont contribué à l'exploitation de ses ressources par les Français ainsi qu'à leurs tentatives d'établissement, durant la période historique Des origines à 1608.</i> En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents divers : ○ établir des facteurs explicatifs (ex. : les causes des grandes explorations); ○ déterminer des conséquences des premiers contacts au 16^e siècle (ex. : les conséquences par rapport à l'exploration du territoire); ○ analyser des changements ou des continuités (ex. : les réseaux d'échange entre peuples autochtones); ○ établir les buts poursuivis par divers acteurs (ex. : l'alliance franco-amérindienne). En utilisant divers outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : • À l'aide de documents audiovisuels : ○ expliquer des changements de société survenus chez les peuples autochtones en mettant en relation les aspects territorial et économique; ○ valider son explication concernant l'exploitation des ressources par les Français (ex. : les relations entre les peuples autochtones et leur connaissance du territoire).
INTÉGRATION	Retour réflexif Pour développer les compétences disciplinaires, l'adulte doit pouvoir revenir sur sa démarche de recherche et sur ses productions à l'aide de tâches variées qui lui permettent de développer ses capacités de jugement critique et de synthèse. <i>Ce que j'ai appris, mes difficultés, mes pistes de solution</i> En utilisant diverses techniques et stratégies, l'adulte pourra faire le point sur ses connaissances, les apprentissages effectués et les difficultés rencontrées. Il pourra, par exemple : • À l'aide de différentes stratégies d'apprentissage : ○ illustrer à l'aide d'un organisateur graphique des apprentissages réalisés ou des difficultés rencontrées en lien avec les éléments prescrits de la période <i>Des origines à 1608</i>; ○ construire un réseau de concepts pour vérifier sa compréhension de la réalité sociale <i>L'expérience des Autochtones et le projet de colonie</i>.

ATTENTES DE FIN DE COURS

Au terme du cours *Histoire du Québec et du Canada, des origines à 1760*, l'adulte est en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités du parcours de l'histoire du Québec et du Canada.

Après l'étude de la période *Des origines à 1608* et de la réalité sociale *L'expérience des Autochtones et le projet de colonie*, l'adulte est en mesure de constater que les Premières Nations partageaient, malgré certaines différences dans leurs organisations sociales et culturelles, une conception du monde semblable où les rapports à l'univers sont comparables. De plus, il est à même de déterminer comment se sont établis les premiers contacts entre la France et les Premières Nations.

Après l'étude de la période 1608-1760 et de la réalité sociale *L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française*, l'adulte est en mesure de constater que les relations entre la société coloniale et la France répondent aux intérêts de la métropole et de certains groupes d'intérêts. De plus, il est à même de déterminer comment les relations entre la France et la Nouvelle-France ont conditionné le développement de la société coloniale.

CRITÈRES D'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Pour évaluer le développement des compétences disciplinaires en rapport avec l'acquisition de connaissances historiques et leur utilisation efficace, l'enseignante ou l'enseignant fonde son jugement sur trois critères.

Le critère *Utilisation appropriée de connaissances* s'applique aux deux compétences disciplinaires. Le critère *Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada* est lié au développement de la compétence *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada*. Le critère *Rigueur de l'interprétation*, pour sa part, se rapporte au développement de la compétence *Interpréter une réalité sociale*.

Le tableau qui suit présente les liens entre les compétences et les critères d'évaluation.

Tableau 5 – Compétences et critères d'évaluation

Compétence	Critère d'évaluation
Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	– Utilisation appropriée de connaissances – Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada
Compétence 2 Interpréter une réalité sociale	– Utilisation appropriée de connaissances – Rigueur de l'interprétation

HIG-4102-2

***Histoire du Québec et du Canada,
de 1760 à 1840***

Histoire du Québec et du Canada



HIG-4102-2***Histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840*****PRÉSENTATION DU COURS**

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840* comporte deux objets d'étude que permet d'appréhender l'exercice des compétences : les périodes historiques du Québec et du Canada, circonscrites à des événements marquants de l'histoire du Québec et du Canada, et les réalités sociales qui se rapportent à l'action humaine dans un contexte sociohistorique donné et dont le choix repose sur l'importance des transformations qu'elles apportent.

Au terme de ce cours, l'adulte sera en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités de l'histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840.

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840* vise le développement des deux compétences disciplinaires du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* :

1. *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada;*
2. *Interpréter une réalité sociale.*

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Le tableau qui suit énumère les composantes à prendre en compte pour chacune des compétences du présent cours. Les manifestations de ces composantes sont présentées au chapitre 3.

Tableau 6 – Composantes des compétences disciplinaires

Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	Compétence 2 Interpréter une réalité sociale
▪ Établir des faits historiques ▪ Établir la chronologie ▪ Considérer des éléments géographiques	▪ Cerner l'objet d'interprétation ▪ Analyser une réalité sociale ▪ Assurer la validité de son interprétation

MÉTHODE HISTORIQUE

Le recours à la méthode historique dans le cours d'histoire facilite l'analyse de la réalité sociale à l'étude.

La méthode historique à partir de laquelle l'adulte interprète une réalité sociale prend en compte les éléments suivants : la problématique, l'explication provisoire (l'hypothèse), la collecte de données, l'analyse des données, l'interprétation et la validation.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Les compétences transversales transcendent les compétences disciplinaires. L'apport de certaines compétences transversales est essentiel au développement d'habiletés liées à l'étude de l'histoire telles que les suivantes :

- exploiter l'information;
- résoudre des problèmes;
- exercer son jugement critique;
- se donner des méthodes de travail efficaces.

CONTENU DISCIPLINAIRE

Le contenu disciplinaire du cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840*, porte sur les périodes et les réalités sociales suivantes :

1. 1760-1791 *La Conquête et le changement d'empire;*
2. 1791-1840 *Les revendications et les luttes nationales.*

A. Savoirs

Les savoirs prescrits présentent le bagage des connaissances que l'adulte est appelé à se constituer par l'entremise de la caractérisation d'une période de l'histoire du Québec et du Canada et de l'interprétation d'une réalité sociale. Ils ne sont pas spécifiques de l'une ou l'autre des compétences et peuvent être utilisés au moment de la caractérisation ou de l'interprétation. Le tableau 7 présente les éléments prescrits du contenu disciplinaire.

Tableau 7 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 2

	Éléments prescrits	
Objets d'étude	1760-1791	1791-1840
	La Conquête et le changement d'empire	Les revendications et les luttes nationales
Concepts communs	– Culture – Économie – Pouvoir – Société – Territoire	
Concepts particuliers	– Allégeance – Assimilation – Constitution	– Bourgeoisie – Nationalisme – Parlementarisme
Savoirs historiques	– Régime militaire – Proclamation royale – Statut des Indiens – Instructions au gouverneur Murray – Mouvements de revendication – Acte de Québec – Invasion américaine – Loyalistes – Économie coloniale – Situation sociodémographique – Église catholique – Église anglicane	– Acte constitutionnel – Débats parlementaires – Nationalismes – Idées libérales et républicaines – Population – Soulèvements de 1837-1838 – Capitaux et infrastructures – Agriculture – Commerce des fourrures – Commerce du bois – Mouvements migratoires – Guerre anglo-américaine de 1812 – Église anglicane – Rapport Durham

Période
1760-1791

Réalité sociale
La Conquête et le changement d'empire

L'armée britannique s'empare officiellement de la ville de Québec cinq jours après la bataille des Plaines d'Abraham en 1759. Montréal, où se sont repliées les troupes françaises, capitule l'année suivante devant l'imposant déploiement militaire ennemi. Les Britanniques contrôlent une importante partie du territoire de la Nouvelle-France dévastée par plusieurs années de guerre au détriment des populations exténuées. Alors que la guerre entre les métropoles se poursuit sur d'autres fronts, une transition s'amorce dans la colonie avec l'instauration du régime militaire.

En vertu des traités de capitulation de 1759 et de 1760, les structures sociales et administratives développées sous l'égide française ne sont pas systématiquement réprimées. Les nouveaux administrateurs adoptent néanmoins un ensemble de mesures pour assurer le fonctionnement de la colonie. Le sort de la population dépend de la conclusion de la guerre de Sept Ans. Il est scellé en 1763 par le traité de Paris et la Proclamation royale, cette dernière prévoit pour la nouvelle colonie une première constitution. Le territoire de la Province de Québec, confiné à la vallée du Saint-Laurent, est désormais la possession de la Couronne britannique. La Proclamation royale, par ailleurs, estompe la révolte de certaines nations autochtones à qui un vaste territoire a été réservé à l'ouest et au nord des colonies britanniques. En 1764, l'administration militaire est remplacée par un gouvernement civil et l'imposition des lois civiles et criminelles anglaises est prévue.

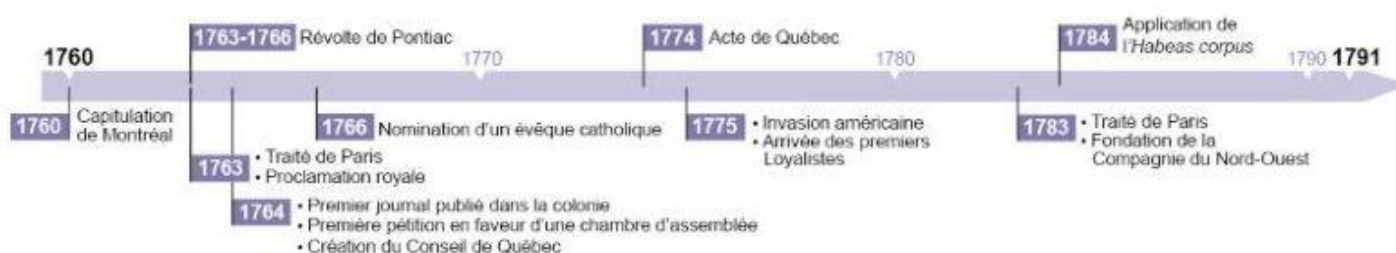
Les intentions des autorités métropolitaines sont claires. L'assimilation graduelle des nouveaux sujets à la culture britannique est souhaitable. Les premiers gouverneurs se montrent toutefois conciliants envers les Canadiens, essentiellement des ruraux, qui représentent la vaste majorité de la population coloniale. Le caractère français et catholique de la colonie, dénoncé par les marchands britanniques, est au cœur des concessions octroyées par James Murray et son successeur, Guy Carleton. Alors que les différends s'accumulent entre la Grande-Bretagne et les Treize colonies, les Britanniques maintiennent un calme relatif dans la Province de Québec, entre autres en sanctionnant l'Acte de Québec en 1774, puis en contrant l'invasion américaine.

Dans la Province de Québec, désertée par une partie de l'élite politique et économique de l'ancienne colonie française à la suite de la capitulation de Montréal, la haute administration est essentiellement l'affaire des Britanniques. Les marchands écossais dominent l'économie coloniale dont le commerce des fourrures est toujours le principal pôle. Les nouveaux capitaux favorisent le redressement de l'économie, à laquelle contribuent à certains égards les Canadiens et les Autochtones. La gestion de la colonie est sous la responsabilité du gouverneur et de conseillers loyaux à la Couronne britannique et les Canadiens souhaitant accéder à des postes administratifs doivent prêter allégeance à cette dernière. La pratique de la religion catholique est dominante en dépit des instructions royales qui prônent l'établissement de l'Église anglicane. Les quelques écoles catholiques côtoient un nombre croissant d'écoles protestantes.

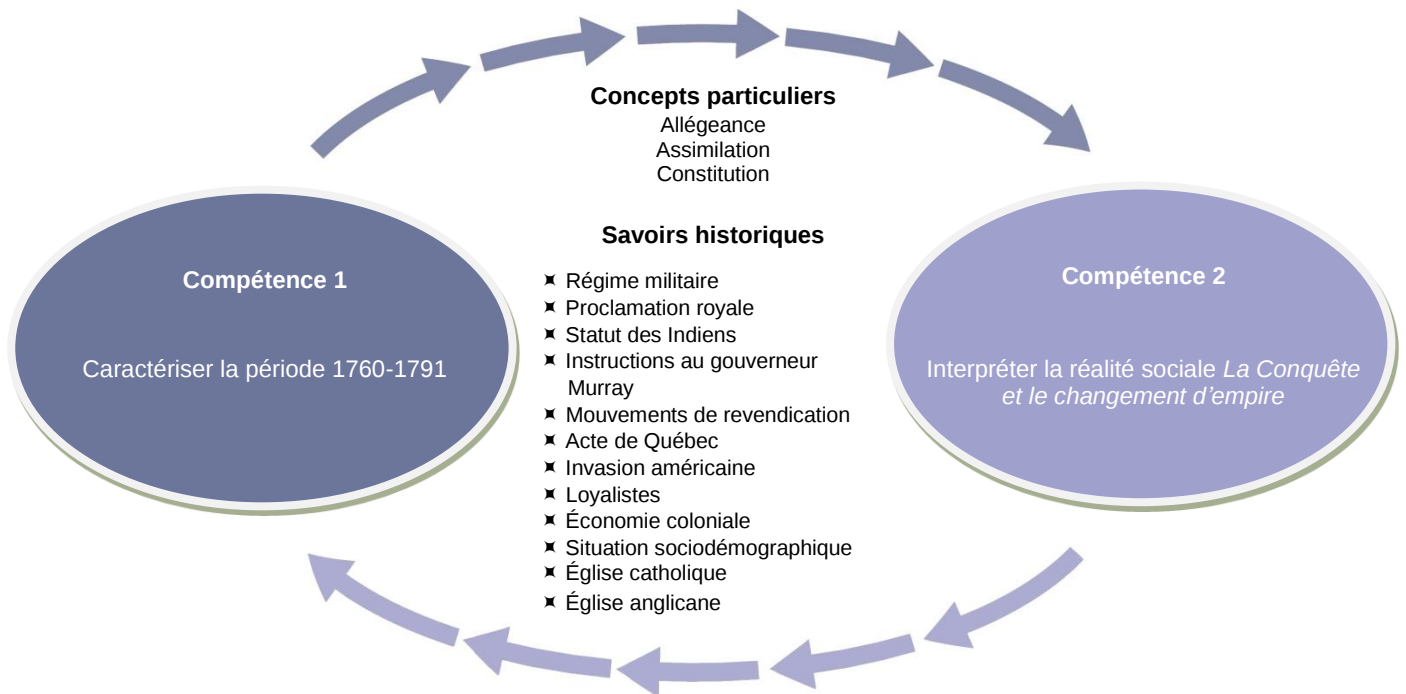
Le clergé et les seigneurs canadiens s'accommodent des politiques des premiers gouverneurs et, plus tard, de celles de la Couronne, pendant que la nouvelle bourgeoisie professionnelle canadienne et certains marchands britanniques manifestent leur insatisfaction à l'égard de la gouvernance de la colonie. Les Loyalistes, qui arrivent dans la province à la suite de la déclaration d'indépendance des États-Unis, ajoutent, entre autres, leur voix aux doléances portant sur les problèmes constitutionnels. Les conjonctures politiques et démographiques, les revendications de certains membres influents de la colonie ainsi que les nombreuses pétitions acheminées à Londres contribuent à l'adoption de l'Acte constitutionnel, qui divise la Province de Québec en deux, et à l'octroi d'une assemblée législative.

La caractérisation de la période de 1760 à 1791 repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses à l'époque de la Province de Québec avant l'adoption de l'Acte constitutionnel.

L'interprétation a pour objet *La Conquête et le changement d'empire*. Elle amène l'adulte à expliquer comment le changement d'empire a marqué la société coloniale. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période	Réalité sociale
1760-1791	La Conquête et le changement d'empire



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
1760-1791	La Conquête et le changement d'empire

Régime militaire
a. Contexte sociopolitique
b. Capitulation de Montréal
c. Émigration de Canadiens
d. Reconstruction de la colonie
e. Administration militaire de la colonie
f. Conditions imposées aux Canadiens
Proclamation royale
a. Traité de Paris (1763)
b. Structures politiques, juridiques et administratives
c. Territoire de la Province de Québec
d. Droits territoriaux des Indiens
e. Autres colonies britanniques en Amérique du Nord
Statut des Indiens
a. Révolte de Pontiac
b. Département des Affaires indiennes
c. Revendications des Premières Nations
Instructions au gouverneur Murray
a. Instauration du gouvernement civil
b. Assimilation des Canadiens
c. Serment du Test
d. Concessions accordées aux Canadiens
Mouvements de revendication
a. Groupes d'influence
b. Objets des pétitions

Acte de Québec
a. Religion et droits civils
b. Pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire
c. Rôle du gouverneur
d. Réactions des différents groupes
e. Territoire de la Province de Québec
Invasion américaine
a. Lois intolérables ou <i>Coercive Acts</i>
b. Lettres aux Canadiens
c. Occupation de Montréal et siège de Québec
d. Déclaration d'indépendance des États-Unis
e. Territoire de la Province de Québec et des États-Unis à la suite de l'adoption du traité de Paris (1783)
f. Migration de populations autochtones
Loyalistes
a. Conditions de vie des migrants
b. Établissement des colons
Économie coloniale
a. Politique économique britannique
b. Contrôle des marchands britanniques
c. Commerce des fourrures
d. Production agricole
e. Pêche
Situation sociodémographique
a. Immigration britannique
b. Réfugiés acadiens
c. Composition de la population
d. Usage de la langue française
e. Accroissement naturel des Canadiens
f. Bourgeoisie professionnelle canadienne
Église catholique
a. Clergé
b. Communautés religieuses
c. Écoles
d. Hôpitaux

Église anglicane
a. Lieux de culte
b. Écoles

Période
1791-1840

Réalité sociale
Les revendications et les luttes nationales

Les appels répétés à la métropole provenant de la Province de Québec quant à sa situation sociopolitique s'intensifient dans les années 1780, entre autres avec l'arrivée des Loyalistes. Parmi les demandes, parfois contradictoires, qui sont formulées, l'octroi d'une chambre d'assemblée rallie de plus en plus d'adeptes chez les francophones et les anglophones. Londres modifie la constitution de la colonie en 1791 en adoptant l'Acte constitutionnel, qui institue le parlementarisme représentatif, le droit de vote étant accordé aux hommes et aux femmes selon certaines conditions. Le Bas-Canada et le Haut-Canada sont formés, une assemblée législative s'ajoute pour chacune des deux colonies à la structure politique existante et les principaux acquis de l'Acte de Québec sont préservés.

L'Acte constitutionnel conduit à une division territoriale, juridique, ethnique et linguistique de la colonie. Largement majoritaires à l'ouest de la rivière des Outaouais, les anglophones sont minoritaires au Bas-Canada, essentiellement concentrés dans les villes de Montréal, de William-Henry (Sorel) et de Québec. Au 19^e siècle, la dualité linguistique s'accroît. Les idées souvent opposées de la bourgeoisie professionnelle canadienne et de la bourgeoisie marchande anglophone sont diffusées par la presse. Les dissensions politiques nourrissent le nationalisme canadien qu'amplifient les conditions socioéconomiques qui ont cours.

La population du Bas-Canada croît au rythme des nombreuses naissances chez les Canadiens et de l'immigration. La majorité des nouveaux arrivants proviennent des îles britanniques, souvent d'Irlande, et leur immigration se déroule généralement dans des conditions difficiles. Plusieurs s'installent en ville, convoitant les emplois non spécialisés de l'industrie naissante que stimule la disponibilité de capitaux. L'économie locale, à laquelle concourent majoritairement les francophones, est essentiellement agricole. De nouvelles terres, dont le septième est réservé à l'Église anglicane, sont concédées selon le système des cantons, désormais privilégié. La demande de la Grande-Bretagne pour le blé canadien est de plus en plus importante. Au tournant du siècle, la production est en hausse. Jusqu'à la crise des années 1830, malgré les disparités, les conditions de vie des agriculteurs s'améliorent. Durant la saison morte et au-delà de celle-ci, alors que les femmes organisent la vie de famille et s'occupent de la ferme, les hommes sont de plus en plus nombreux à travailler au profit du commerce du bois. Dans le contexte du blocus continental de Napoléon, le développement de ce commerce accentue l'intégration graduelle de l'économie coloniale à l'économie britannique. Avec la morue, la fourrure constitue encore un des principaux produits échangés. Son commerce décline toutefois graduellement, tout comme la participation des Autochtones aux activités économiques.

La première campagne électorale du Bas-Canada s'amorce au printemps 1792. La Chambre d'assemblée est le théâtre des premiers débats entre les députés dont les intérêts convergent vers le Parti canadien, qui est majoritaire, et les députés liés à la classe marchande britannique. Outre les questions linguistiques et économiques, les faibles pouvoirs de la Chambre et l'efficacité de l'exercice démocratique accentuent les tensions, exacerbées sous l'administration du gouverneur James Craig.

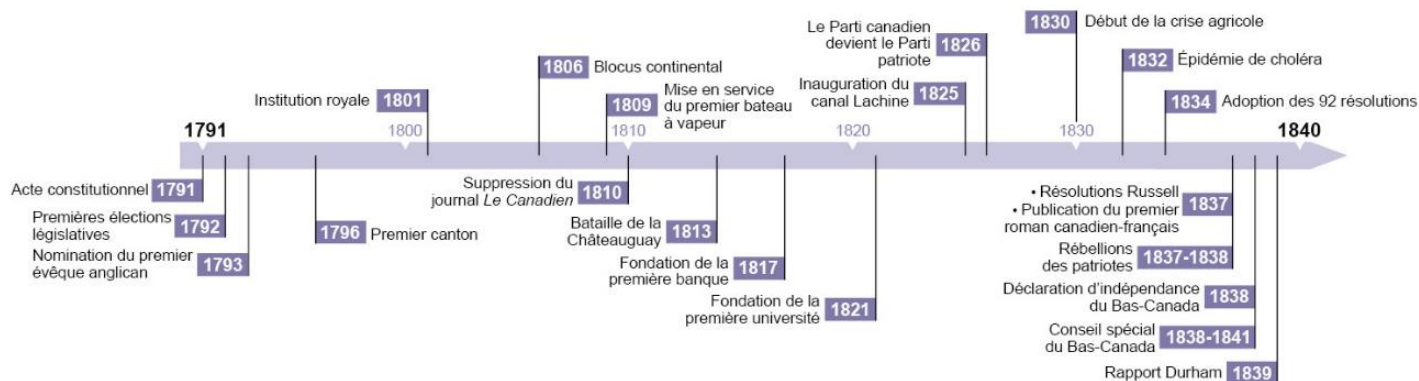
Le gouverneur dispose alors d'une vaste autorité et les conseils sont non élus. La Chambre réclame le contrôle des actions du gouvernement colonial.

Inspirés par les mouvements nationaux et libéraux qui ont cours en Europe et le mouvement de décolonisation en Amérique latine, la majorité parlementaire accentue la pression sur la métropole. En 1826, le Parti canadien, dirigé par Louis-Joseph Papineau, devient le Parti patriote. Il profite, tout en y contribuant, de la montée du nationalisme canadien. À la suite de la présentation des résolutions Russell, que Londres offre en réponse aux 92 résolutions adoptées par les députés du Bas-Canada, des assemblées populaires sont tenues. Des appels à la mobilisation sont lancés et des boycottages sont organisés. Le discours des élites religieuses catholiques, qui comme au cours de la guerre anglo-américaine se rangent derrière les autorités britanniques, contraste avec la volonté des patriotes et celle de certains curés de paroisses. Des affrontements entre organisations paramilitaires ont lieu à Montréal. Des mandats d'arrêt sont lancés et les chefs patriotes sont arrêtés ou choisissent de s'exiler alors qu'éclate la révolte armée. La victoire des patriotes à Saint-Denis ne laisse rien augurer de la suite des choses, les défaites s'accumulant tant au Bas-Canada qu'au Haut-Canada. Les rébellions de 1837 et de 1838 sont matées, des centaines d'individus sont appréhendés, certains sont condamnés à l'exil et d'autres sont exécutés.

Lord Durham est envoyé par Londres pour enquêter. Il prend la mesure des effets qu'ont engendrés le refus d'accorder la responsabilité ministérielle à la Chambre d'assemblée et la concentration des pouvoirs entre les mains de la « clique du Château » ou du *Family Compact*. De plus, il constate la « crise raciale » qui divise la colonie du Bas-Canada. L'union des deux Canada, avec comme objectif l'assimilation des Canadiens, est recommandée.

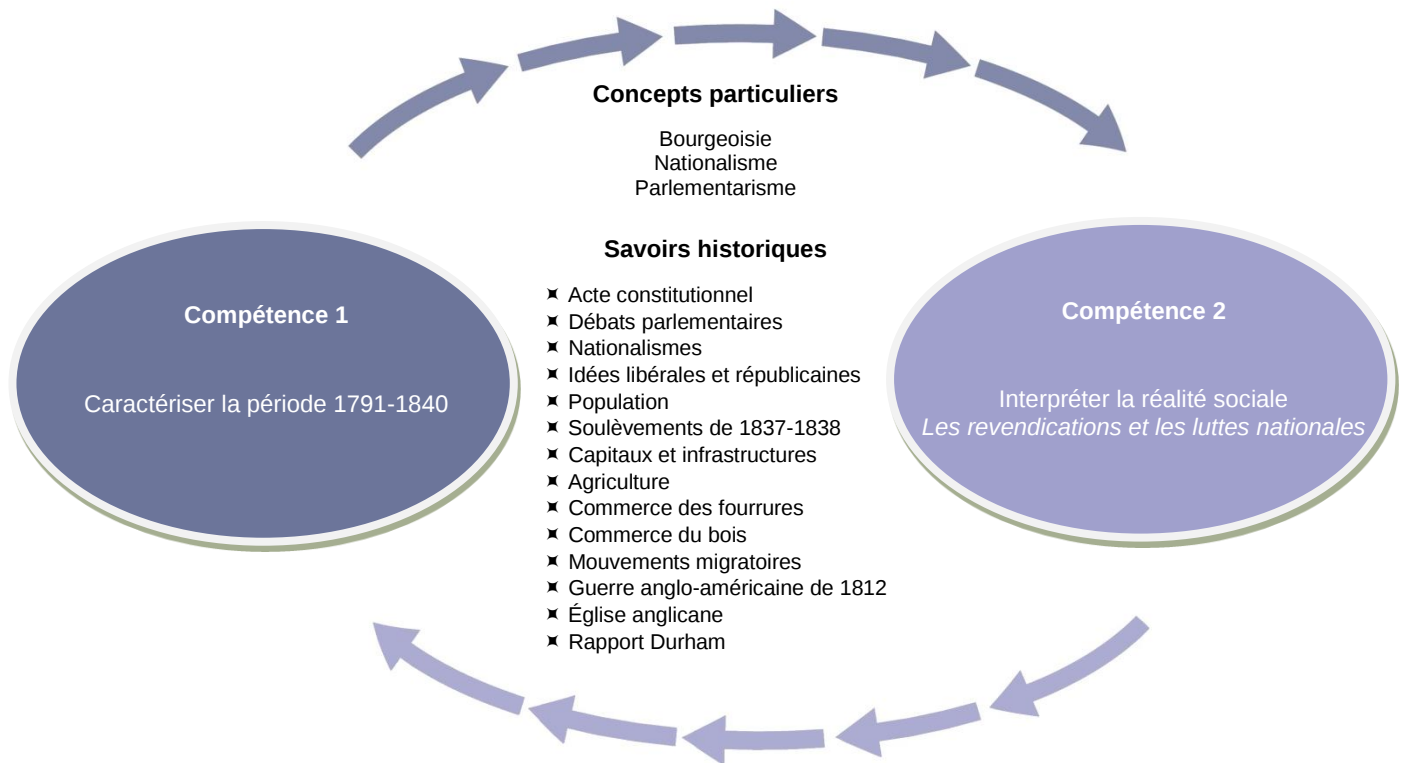
La caractérisation de la période de 1791 à 1840 repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses au Bas-Canada avant l'adoption de l'Acte d'Union.

L'interprétation a pour objet *Les revendications et les luttes nationales*. Elle amène l'adulte à expliquer la montée du nationalisme dans une colonie en quête d'autonomie politique. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période
1791-1840

Réalité sociale
Les revendications et les luttes nationales



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
1791-1840	Les revendications et les luttes nationales

Acte constitutionnel
a. Chambre d'assemblée et Conseil législatif
b. Gouverneur et Conseil exécutif
c. Droit de vote et éligibilité des hommes et des femmes
d. Territoires du Bas-Canada et du Haut-Canada
Débats parlementaires
a. Autorité du gouverneur
b. Sujets débattus à la Chambre d'assemblée
c. Partis politiques
Nationalismes
a. Dualité linguistique
b. Nationalisme britannique
c. Nationalisme canadien
Idées libérales et républicaines
a. Mouvement occidental de libération nationale
b. Libéralisme politique
c. Républicanisme
d. Presse écrite
Population
a. Composition de la population du Bas-Canada et du Haut-Canada
b. Accroissement de la population du Bas-Canada et du Haut-Canada
c. Groupes sociaux
d. Agents des Indiens
e. Abolition de l'esclavage

Soulèvements de 1837-1838
a. Les 92 Résolutions
b. Les résolutions Russell
c. Assemblées populaires
d. Mesures de répression prises par l'État colonial
e. Haut et bas clergés catholiques
f. Conflit armé
g. Déclaration d'indépendance du Bas-Canada
h. Suspension de la Constitution
i. Rébellions au Haut-Canada
Capitaux et infrastructures
a. Création des banques
b. Construction de routes et de ponts
c. Construction de canaux
d. Construction de chemins de fer
Agriculture
a. Organisation du territoire
b. <i>Corn Laws</i>
c. Culture intensive du blé
d. Crise des années 1830
Commerce des fourrures
a. Expansion des territoires exploités
b. Marché de la fourrure
c. Fusion des compagnies
Commerce du bois
a. Tarifs préférentiels
b. Blocus continental
c. Transformation du bois
d. Construction navale
e. Métiers
f. Territoires exploités

Mouvements migratoires
a. Conditions sociales et économiques en Grande-Bretagne
b. Épidémies et quarantaine
c. Lieux d'établissement des immigrants
d. Émigration vers les États-Unis
e. Migration vers les villes
f. Région de colonisation
Guerre anglo-américaine de 1812
a. Alliance avec des Premières Nations
b. Église catholique
c. Participation des Canadiens
Église anglicane
a. Diocèse de Québec
b. Participation de l'évêque aux Conseils
c. Réserves du clergé
d. Écoles publiques gratuites
Rapport Durham
a. Exercice du pouvoir
b. Crise raciale
c. Union des deux Canada
d. Assimilation des Canadiens
e. Responsabilité ministérielle

B. Techniques

L'étude des périodes et des réalités sociales du cours *Histoire du Québec et du Canada de 1760 à 1840* requiert, de la part de l'adulte, l'usage de techniques.

Ces techniques, présentées à l'annexe 2, sont les suivantes :

- Utilisation et production de représentations du temps;
- Utilisation et production de cartes historiques.

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Chacun des cinq domaines généraux de formation, et particulièrement le domaine *Médias*, rassemble des problématiques contemporaines qui suscitent des interrogations constituant autant de sujets susceptibles d'alimenter des situations d'apprentissage.

L'intention éducative de ce domaine est d'amener l'adulte à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs. Les éléments d'une situation d'apprentissage présentés à la section suivante ciblent cette intention éducative.

ÉLÉMENTS D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE

La situation d'apprentissage place l'adulte au cœur de l'action. Pour qu'il puisse développer des compétences, construire et utiliser des connaissances de façon efficace et mobiliser des ressources multiples et variées, la situation d'apprentissage doit être signifiante, ouverte et complexe; elle doit comporter différentes étapes et des tâches variées, comme le suggère l'exemple qui suit, *Vers la responsabilité ministérielle*. Pour l'accomplissement des différentes tâches, cet exemple devrait être complété par un dossier documentaire : textes, lignes du temps, graphiques, caricatures et autres.

PRÉPARATION	Vers la responsabilité ministérielle Mise en contexte Un régime parlementaire représentatif se met en place dans la colonie, dès 1791, lorsque Londres adopte une nouvelle constitution, l'Acte constitutionnel. Déjà, depuis la Conquête, ce type de parlementarisme était revendiqué dans la nouvelle colonie britannique par différents groupes de pression. C'est dans ce contexte que le nationalisme canadien, dont Louis-Joseph Papineau est une figure importante, se développe et que les rébellions de 1837 et de 1838 seront contrôlées.	
	Intention pédagogique	Amener l'adulte à caractériser la période 1791 à 1840 et à expliquer la montée du nationalisme dans une colonie en quête d'autonomie politique
	Domaine général de formation	Médias
	Intention éducative	Amener l'adulte à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs
	Compétence transversale	Exercer un jugement critique
	Compétences disciplinaires - Critères d'évaluation	Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada - Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique - Rigueur de l'interprétation

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada</i> Critère d'évaluation : Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Pour caractériser la période 1791-1840 et dégager des faits historiques, des actions et des événements qui la caractérisent, l'adulte doit en déterminer les éléments distinctifs, sur un territoire donné, à l'aide de tâches diversifiées. <i>Décrivez des traits distinctifs de la période historique 1791-1840 sous les aspects culturel, social, politique, économique et territorial.</i> En utilisant divers outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide d'une carte : ○ déterminer le territoire reconnu par l'Acte constitutionnel de 1791; ○ indiquer le territoire européen touché par le Blocus continental de Napoléon vers 1811. ▪ À l'aide d'une ligne du temps : ○ établir une succession d'événements politiques marquants (ex. : le rapport Durham, les premières élections législatives, la guerre anglo-américaine); ○ établir une chronologie d'événements économiques (ex. : les <i>Corn Laws</i>, la création de la Banque de Montréal, la fusion des compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson). ▪ À l'aide des technologies de l'information et de la communication : ○ décrire les lieux des rébellions (ex. : les batailles des Patriotes en 1838); ○ construire une ligne du temps en utilisant une application Web pour situer les batailles de 1837 et 1838. En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents écrits : ○ décrire les conditions sociales et économiques en Grande-Bretagne au début du 19^e siècle; ○ décrire, à l'aide de journaux d'époque comme <i>Le Canadien</i>, <i>La Minerve</i>, <i>the Quebec Mercury</i> et <i>the Montreal Gazette</i>, des idéologies qui ont eu de l'influence durant la période de 1791 à 1840 (ex. : le libéralisme politique et le républicanisme); ○ Indiquer les positions de l'Église catholique par rapport aux soulèvements de 1837 et de 1838 en consultant les mandements des évêques. ▪ À l'aide de documents iconographiques : ○ illustrer des sujets d'affrontements à la Chambre d'Assemblée (ex. : la dualité linguistique) en utilisant des affiches, des dessins, des peintures ou des caricatures; ○ illustrer des événements (ex. : les rébellions de 1837 et de 1838) à partir d'œuvres artistiques de l'époque.
--------------------	---

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique</i> Critère d'évaluation : Rigueur du raisonnement Pour interpréter la réalité sociale <i>Les revendications et les luttes nationales</i>, l'adulte doit pouvoir l'analyser à l'aide de la méthode historique dans des tâches variées qui lui permettent de l'expliquer. Cette explication doit tenir compte, dans le temps et dans l'espace, de différents aspects : culturel, social, politique, économique ou territorial. <i>Expliquez comment les revendications et les luttes nationales ont contribué à la quête d'autonomie politique de la colonie durant la période historique 1791-1840.</i> En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents divers : ○ déterminer des conséquences (ex. : celles du blocus de Napoléon sur la colonie britannique); ○ expliquer des changements culturels dans le Bas-Canada (ex. : l'importance accordée aux journaux nationalistes de l'époque); ○ analyser des changements sociaux ou des continuités par rapport à l'immigration et à l'accroissement de la population. En utilisant divers outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents audiovisuels : ○ expliquer des transformations au Bas-Canada (ex. : lien entre l'économie du bois et l'aménagement du territoire); ○ valider son explication en ce qui concerne les revendications nationalistes dans le Bas-Canada, la quête d'autonomie politique et le rapport Durham.
INTÉGRATION	Retour réflexif Pour développer les compétences disciplinaires, l'adulte doit pouvoir revenir sur sa démarche de recherche et sur ses productions à l'aide de tâches variées qui lui permettent de développer ses capacités de jugement critique et de synthèse. <i>Ce que j'ai appris, mes difficultés, mes pistes de solution</i> En utilisant diverses techniques et stratégies, l'adulte pourra faire le point sur ses connaissances, les apprentissages effectués et les difficultés rencontrées. Il pourra, par exemple : ▪ À l'aide de différentes stratégies d'apprentissage : ○ illustrer à l'aide d'un organisateur graphique des apprentissages réalisés ou des difficultés rencontrées en lien avec les éléments prescrits de la période 1791-1840; ○ construire un réseau de concepts pertinent pour montrer les liens entre revendications et luttes nationales.

ATTENTES DE FIN DE COURS

Au terme du cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1760 à 1840*, l'adulte est en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités du parcours de l'histoire du Québec et du Canada.

Après l'étude de la période 1760-1791 et de la réalité sociale *La Conquête et le changement d'empire*, l'adulte est en mesure d'évaluer les conséquences de la Conquête sur les structures sociales et administratives du régime français. De plus, il est à même de soupeser l'impact de l'arrivée des Loyalistes dans la colonie.

Après l'étude de la période 1791-1840 et de la réalité sociale *Les revendications et les luttes nationales*, l'adulte est en mesure de constater les effets de la montée du nationalisme canadien. De plus, il est à même de déterminer comment les relations entre l'Angleterre et sa colonie ont influencé le nationalisme canadien.

CRITÈRES D'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Pour évaluer le développement des compétences disciplinaires en rapport avec l'acquisition de connaissances historiques et leur utilisation efficace, l'enseignante ou l'enseignant fonde son jugement sur trois critères.

Le critère *Utilisation appropriée de connaissances* s'applique aux deux compétences disciplinaires. Le critère *Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada* est lié au développement de la compétence *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada*. Le critère *Rigueur de l'interprétation*, pour sa part, se rapporte au développement de la compétence *Interpréter une réalité sociale*.

Le tableau qui suit présente les liens entre les compétences et les critères d'évaluation.

Tableau 8 – Compétences et critères d'évaluation

Compétence	Critère d'évaluation
Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	– Utilisation appropriée de connaissances – Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada
Compétence 2 Interpréter une réalité sociale	– Utilisation appropriée de connaissances – Rigueur de l'interprétation

HIS-4103-2

***Histoire du Québec et du Canada,
de 1840 à 1945***

Histoire du Québec et du Canada



HIS-4103-2***Histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945*****PRÉSENTATION DU COURS**

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945* comporte deux objets d'étude que permet d'appréhender l'exercice des compétences : les périodes historiques du Québec et du Canada, circonscrites à des événements marquants de l'histoire du Québec et du Canada, et les réalités sociales qui se rapportent à l'action humaine dans un contexte sociohistorique donné et dont le choix repose sur l'importance des transformations qu'elles apportent.

Au terme de ce cours, l'adulte sera en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités de l'histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945.

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945* vise le développement des deux compétences disciplinaires du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* :

1. *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada;*
2. *Interpréter une réalité sociale.*

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Le tableau qui suit énumère les composantes à prendre en compte pour chacune des compétences du présent cours. Les manifestations de ces composantes sont présentées au chapitre 3.

Tableau 9 – Composantes des compétences disciplinaires

Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	Compétence 2 Interpréter une réalité sociale
▪ Établir des faits historiques ▪ Établir la chronologie ▪ Considérer des éléments géographiques	▪ Cerner l'objet d'interprétation ▪ Analyser une réalité sociale ▪ Assurer la validité de son interprétation

MÉTHODE HISTORIQUE

Le recours à la méthode historique dans le cours d'histoire facilite l'analyse de la réalité sociale à l'étude.

La méthode historique à partir de laquelle l'adulte interprète une réalité sociale prend en compte les éléments suivants : la problématique, l'explication provisoire (l'hypothèse), la collecte de données, l'analyse des données, l'interprétation et la validation.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Les compétences transversales transcendent les compétences disciplinaires. L'apport de certaines compétences transversales est essentiel au développement d'habiletés liées à l'étude de l'histoire telles que les suivantes :

- exploiter l'information;
- résoudre des problèmes;
- exercer son jugement critique;
- se donner des méthodes de travail efficaces.

CONTENU DISCIPLINAIRE

Le contenu disciplinaire du cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945*, porte sur les périodes et les réalités sociales suivantes :

1. 1840-1896 *La formation du régime fédéral canadien;*
2. 1896-1945 *Les nationalismes et l'autonomie du Canada.*

A. Savoirs

Les savoirs prescrits présentent le bagage des connaissances que l'adulte est appelé à se constituer par l'entremise de la caractérisation d'une période de l'histoire du Québec et du Canada et de l'interprétation d'une réalité sociale. Ils ne sont pas spécifiques de l'une ou l'autre des compétences et peuvent être utilisés au moment de la caractérisation ou de l'interprétation. Le tableau 10 présente les éléments prescrits du contenu disciplinaire.

Tableau 10 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 3

	Éléments prescrits	
Objets d'étude	1840-1896	1896-1945
	La formation du régime fédéral canadien	Les nationalismes et l'autonomie du Canada
Concepts communs	– Culture – Économie – Pouvoir – Société – Territoire	
Concepts particuliers	– Fédéralisme – Industrialisation – Migration	– Impérialisme – Libéralisme – Urbanisation
Savoirs historiques	– Acte d'Union – Économie coloniale – Gouvernement responsable – Affaires indiennes – Acte de l'Amérique du Nord britannique – Relations fédérales-provinciales – Politique nationale – Migrations – Rôle des femmes – Présence de l'Église catholique – Manifestations socioculturelles – Première phase d'industrialisation – Industrie forestière – Exploitations agricoles	– Statut du Canada dans l'Empire britannique – Clérico-nationalisme – Politique intérieure canadienne – Deuxième phase d'industrialisation – Milieux urbains – Culture de masse – Lutttes des femmes – Mouvement syndical – Église catholique – Éducation et formation technique – Flux migratoires – Première Guerre mondiale – Grande Dépression – Remise en question du capitalisme – Seconde Guerre mondiale

Période	Réalité sociale
1840-1896	La formation du régime fédéral canadien

La coexistence de deux nations au Bas-Canada et la privation d'un gouvernement responsable dans les deux colonies formées sous l'Acte constitutionnel sont, selon Lord Durham, à l'origine de tensions ethnolinguistiques et politiques. Londres réagit promptement à la publication du *Rapport sur les affaires de l'Amérique septentrionale britannique*. En 1840, l'union des colonies du Bas-Canada et du Haut-Canada est réalisée.

Le sentiment d'appartenance à la nation canadienne, développé au début du 19^e siècle, est éprouvé par l'Acte d'Union, qui vise l'assimilation du Canada français, dont le poids politique décroît. Dans la nouvelle assemblée législative, le Bas-Canada est représenté par 42 députés, autant que le Haut-Canada, moins peuplé. L'anglais est la langue officielle au Parlement et la dette élevée du Haut-Canada est reportée dans le budget de la Province du Canada. L'échec des rébellions, le renouvellement de la classe politique et l'influence accrue de l'Église catholique, notamment, tempèrent l'exacerbation des Canadiens français.

Les relations économiques entre la métropole et la colonie sont en mutation. Progressivement, Londres abandonne ses tarifs préférentiels au profit du libre-échange et laisse à la colonie l'initiative de son développement économique. Des liens commerciaux plus étroits se tissent avec les États-Unis. L'accumulation de capitaux par des marchands de Montréal et de Québec essentiellement d'origine britannique, le développement des réseaux de transport ferroviaire et fluvial ainsi que les progrès techniques favorisent, entre autres, une première phase d'industrialisation dans la vallée du Saint-Laurent. Des manufactures s'établissent et la production se mécanise.

Des villes croissent, d'autres naissent. L'urbanisation s'accélère tandis que le développement des services publics et d'hygiène peine à suivre le pas. Un irrémédiable processus de prolétarianisation s'amorce. Les citadins, dont de nouveaux venus issus de milieux ruraux ou de l'immigration européenne, toujours en hausse, grossissent les rangs des travailleurs peu qualifiés exécutant des tâches de plus en plus répétitives. L'exploitation d'une main-d'œuvre bon marché, dont font les frais, entre autres, femmes et enfants, maximise les profits de la bourgeoisie d'affaires. Les difficiles conditions de travail des classes populaires conduisent à des grèves qu'encouragent des syndicats qui comptent un nombre croissant de membres.

La situation socioéconomique d'un grand nombre de familles est précaire. La recherche d'emploi conduit à une émigration sans précédent de Canadiens français vers les États-Unis. Les autorités religieuses et civiles tenteront d'endiguer ce mouvement, notamment en ouvrant de nouvelles régions de colonisation, et ce, souvent en empiétant sur des territoires occupés par des Autochtones. Les familles qui s'y installent s'adonnent, là comme ailleurs en région, à une agriculture de subsistance et à un travail pour une industrie forestière en croissance, pendant qu'à proximité des villes et des villages une agriculture de marché se développe.

L'Église catholique s'impose désormais comme principal acteur dans la préservation des droits et de l'identité de la population canadienne-française, dont certaines manifestations culturelles sont par ailleurs le reflet. Les effectifs religieux sont gonflés par une ferveur nouvelle et par l'arrivée d'un grand nombre de communautés en provenance de la France. Déjà responsables des hôpitaux et des écoles, prêtres, sœurs et frères animent et soutiennent la majorité des institutions sociales auxquelles contribuent aussi les femmes de la bourgeoisie. Les élites religieuses catholiques s'appuient sur un nationalisme de survivance et profitent du mouvement ultramontain pour faire la promotion d'une Église influente dont les valeurs conservatrices se trouvent en opposition avec les valeurs libérales, notamment défendues par l'Institut canadien. À travers ces clivages idéologiques, la place des femmes, exclues de la sphère politique dans la seconde moitié du 19^e siècle, est de plus en plus sujette à des remises en question.

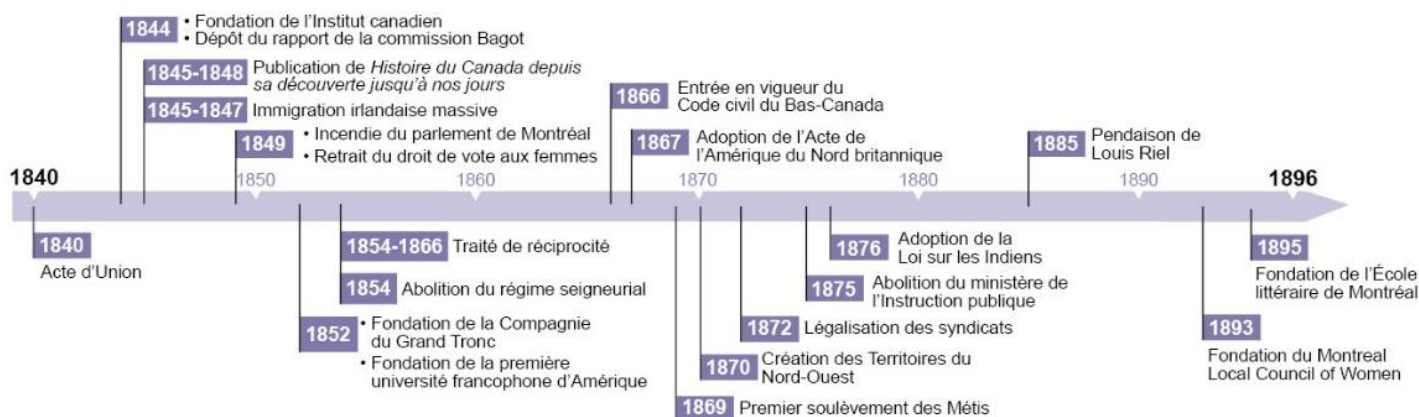
L'approche des successeurs de Louis-Joseph Papineau repose sur la participation active du Bas-Canada aux affaires de la colonie. L'alliance réformiste de Louis-Hippolyte LaFontaine et de Robert Baldwin conduit ultimement à l'application, en 1848, de la responsabilité ministérielle. Le *bill* des indemnités, adopté sous l'égide de ce principe démocratique, amplifie la grogne entre les tories et les réformistes. Les troubles de 1849 sont suivis d'une ère d'instabilité politique dans la décennie 1850. Cette instabilité n'est calmée qu'en 1867, année charnière de l'histoire du Québec et du Canada, une fois l'Acte de l'Amérique du Nord britannique sanctionné. Les Canadiens d'origine britannique, majoritaires dans la nouvelle entité territoriale, les Canadiens français, essentiellement concentrés au Québec, et les peuples autochtones des anciennes colonies sont réunis dans un système fédéral avec, à sa tête, le conservateur John A. Macdonald, le premier à occuper le poste de premier ministre du Canada.

Le régime fédéral canadien orchestre le partage des pouvoirs entre Londres, Ottawa et les provinces, notamment dans les affaires sociales et juridiques, telles que l'éducation, les langues et les lois civiles, et en ce qui a trait aux populations autochtones, pour la plupart désormais soumises à la Loi sur les Indiens de 1876. Le Dominion du Canada naît toutefois de la conciliation d'un certain nombre d'autres intérêts, notamment économiques. La fédération contribue au développement d'un marché intérieur que stimulera tant bien que mal, en réponse aux contrechocs de l'économie mondiale, la Politique nationale.

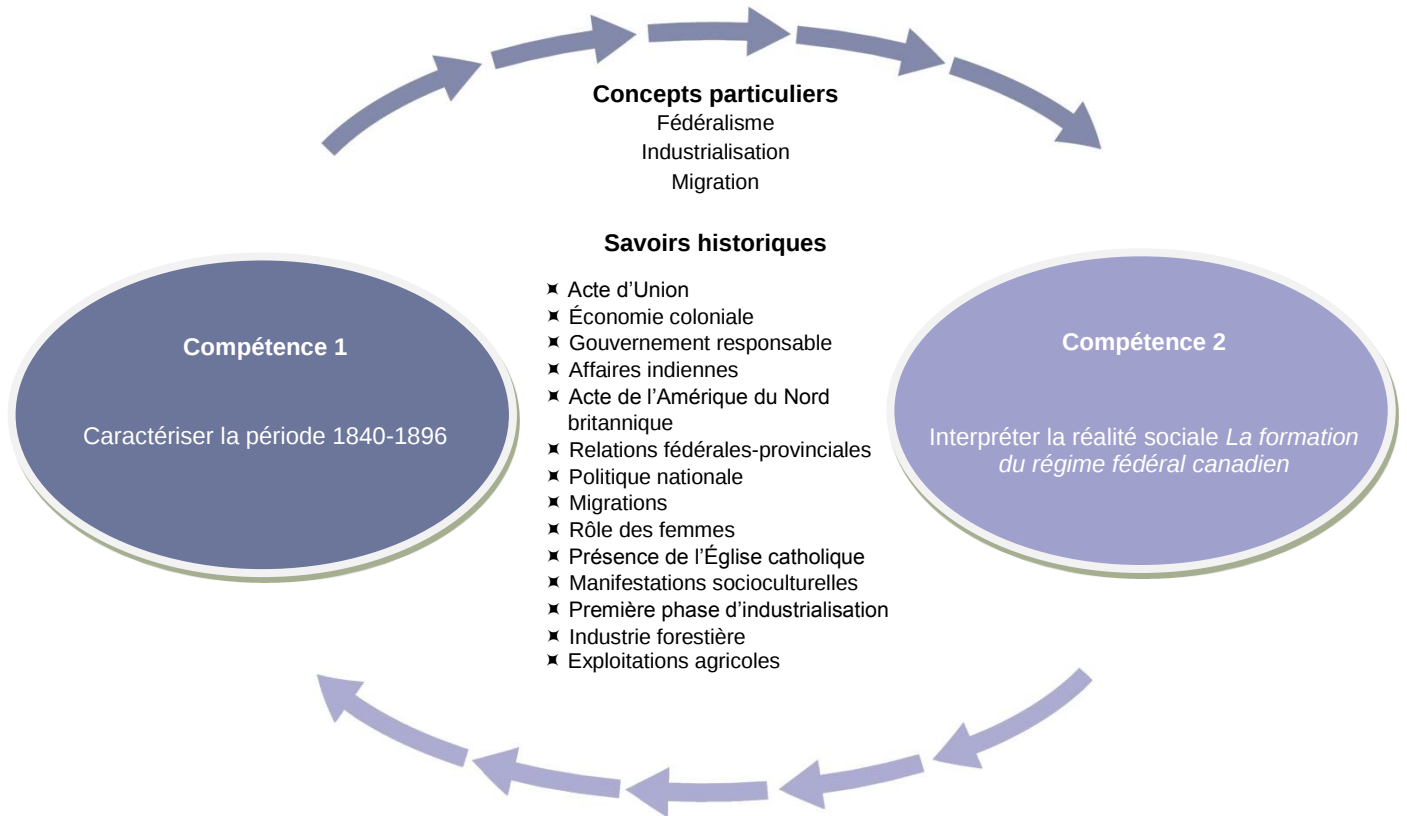
Limité au centre et à l'est d'abord, le territoire canadien prend de l'expansion vers l'ouest. La réunion des vastes étendues territoriales au nord du 49^e parallèle, sous une même entité politique, ne se fait toutefois pas sans heurts. L'opposition des Métis à l'annexion de leurs territoires et des débats sur les droits scolaires des catholiques génèrent des tensions entre les communautés franco-catholiques et anglo-protestantes. Ces tensions s'ajoutent à des différends entre les provinces et l'État fédéral, de l'ampleur desquels témoigne la première conférence interprovinciale instituée par Honoré Mercier, où les premiers ministres promeuvent l'autonomie provinciale. Le sentiment nationaliste des Canadiens français est relancé. L'élection du gouvernement de Wilfrid Laurier, qui coïncide avec le début d'une deuxième phase d'industrialisation au Canada, annonce la remise en question des politiques conservatrices et le début d'un cycle d'affirmation nationale, à l'échelle canadienne cette fois.

La caractérisation de la période de 1840 à 1896 repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses à l'époque de la Province du Canada et au cours des premières décennies du Dominion du Canada.

L'interprétation a pour objet *La formation du régime fédéral canadien*. Elle amène l'adulte à expliquer la mise en place d'un cadre politique dans une période de bouleversements sociodémographiques et économiques. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période	Réalité sociale
1840-1896	La formation du régime fédéral canadien



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
1840-1896	La formation du régime fédéral canadien

Acte d'Union
a. Contexte sociopolitique et économique
b. Structure politique
c. Dispositions administratives
d. Territoire de la Province du Canada
Économie coloniale
a. Adoption du libre-échange par le Royaume-Uni
b. Traité de réciprocité avec les États-Unis
Gouvernement responsable
a. Alliance des Réformistes
b. Fonctionnement du gouvernement responsable
c. Instabilité ministérielle
Affaires indiennes
a. Création des réserves indiennes au Bas-Canada
b. Missions catholiques et protestantes
c. Loi sur les Indiens
Acte de l'Amérique du Nord britannique
a. Grande Coalition
b. Conférences
c. Structure du fédéralisme canadien
d. Territoire du Dominion du Canada
Relations fédérales-provinciales
a. Champs de compétence
b. Répartition des revenus
c. Conférence interprovinciale
d. Soulèvements des Métis
e. Écoles catholiques hors Québec

Politique nationale
a. Crise économique de 1873
b. Politique tarifaire
c. Chemin de fer transcontinental du Canadien Pacifique
d. Colonisation des terres de l'Ouest
Migrations
a. Exode rural
b. Émigration vers les États-Unis
c. Ouverture de régions de colonisation
d. Immigration transatlantique
Rôle des femmes
a. Statuts juridique et politique
b. Secteurs d'activité
c. Communautés religieuses féminines
d. Organisations féminines anglophones
Présence de l'Église catholique
a. Ultramontanisme
b. Anticléricalisme
c. Nationalisme de survivance
d. Dualisme confessionnel des institutions sociales
Manifestations socioculturelles
a. Œuvres patriotiques
b. Émergence de la littérature féminine
c. Enseignement supérieur
Première phase d'industrialisation
a. Capitalisme industriel
b. Réseau de transport continental de l'est
c. Secteurs de production
d. Division du travail
e. Conditions de vie et de travail des hommes, des femmes et des enfants
f. Mouvement ouvrier
g. Urbanisation

Industrie forestière
a. Régions d'exploitation
b. Industrie du bois de sciage
Exploitations agricoles
a. Production laitière
b. Mécanisation
c. Droits seigneuriaux

Période
1896-1945

Réalité sociale
Les nationalismes et l'autonomie du Canada

La première phase d'industrialisation se déroule dans la seconde moitié du 19^e siècle, alors que le Canada intègre progressivement l'économie capitaliste. Le développement de la fédération et la Politique nationale stimulent la production industrielle et favorisent l'expansion territoriale. L'année 1896 constitue un tournant dans le développement social, économique et politique du dominion britannique. L'élection de Wilfrid Laurier, premier Canadien français à occuper le poste de premier ministre du Canada, puis celle d'un gouvernement libéral à Québec un an plus tard augurent la montée en force du libéralisme. Les politiques engagées par les gouvernements comme l'action des mouvements d'affirmation contribuent alors à redéfinir l'autonomie du Canada sur le plan politique, économique et socioculturel.

Le contexte sociopolitique canadien évolue. De nouvelles provinces font leur entrée dans la fédération. Un nombre croissant d'immigrants, dont plusieurs sont originaires des pays de l'est et du sud de l'Europe, peuplent l'Ouest et les villes du centre. Bien qu'un ensemble de droits soient toujours refusés aux femmes, leur place évolue graduellement. Elles sont nombreuses à s'unir dans des organisations féministes anglophones laïques, dont la *Montreal Suffrage Association* présidée par Carrie Derick, ou franco-catholiques telles que la *Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste*, fondée par Marie Lacoste Gérin-Lajoie et Caroline Béique. Dans l'ensemble formé par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, les Premières Nations, toujours soumises à une politique d'assimilation qui s'étend graduellement aux populations inuites, peinent à maintenir leurs modes de vie traditionnels; la proportion du Québec dans la population canadienne est en recul. En 1911, 22 % des Canadiens sont nés à l'étranger.

L'opposition marquée de nombreux Canadiens français à la participation du Canada à la guerre des Boers, à l'imposition de la conscription lors de la Première Guerre mondiale, plus largement à l'impérialisme, ainsi qu'à l'application du règlement 17 en Ontario témoigne de la teneur et de l'évolution des débats entre les nationalismes qui cohabitent au Canada. Dans la foulée, l'autonomie politique du Canada à l'égard de la Grande-Bretagne s'accroît. Elle culmine légalement avec l'obtention du statut de Westminster en 1931. Sur le plan diplomatique, le pays peut désormais entretenir des relations égalitaires avec le reste du monde. Huit ans plus tard, c'est le Canada lui-même qui déclare la guerre à l'Allemagne et c'est à son gouvernement seul d'organiser l'effort de guerre et la mobilisation de la population, conscrète ou non.

Le degré d'autonomie du Canada est aussi tributaire d'impératifs économiques. Au tournant du siècle, les politiques libérales laissent l'initiative du développement économique aux entreprises privées, ce qui donne le ton à la nouvelle phase d'industrialisation qui s'amorce. Au Québec, celle-ci est marquée par l'exploitation des ressources naturelles, favorable au développement des régions où les minières et les papetières profitent d'une demande accrue, et par l'arrivée massive de capitaux américains. La deuxième phase est aussi celle de la concentration des entreprises et du développement de l'industrie militaire, financée par les impôts et la vente d'obligations de la Victoire. La prospérité d'avant-guerre et celle, plus momentanée, de l'économie de guerre et des « années folles » contrastent avec la

misère vécue pendant la crise économique qui a suivi l'effondrement de la bourse new-yorkaise en 1929. En période de croissance, les usines tournent à plein régime et les échanges économiques sont soutenus. Le marché de l'emploi est stable; les organisations syndicales se développent. En période de crise, le chômage augmente et la mobilisation des travailleurs est ardue. Les femmes contribuent davantage à l'industrie, pour laquelle elles constituent une main-d'œuvre bon marché, souvent temporaire, et accèdent aux emplois de services, qui se multiplient. La société industrielle accentue les clivages sociaux, l'effort ultime de restriction revenant systématiquement aux populations les moins nanties.

L'urbanisation du Québec se poursuit. Le recensement de 1921 confirme que la population devient majoritairement urbaine dans les années 1910. Montréal accueille la majorité des nouveaux venus, dont la sélection est étroitement contrôlée. Québec, Hull et Sherbrooke, entre autres, attirent aussi de nouveaux résidents. La ville offre de nombreux services à ses habitants, qui consomment des biens et des loisirs plus accessibles. Son territoire s'étend, parfois sur des terres destinées à l'agriculture, un secteur en pleine transformation. Moins nombreuses, les fermes sont exploitées par des agriculteurs de mieux en mieux formés et outillés. Le développement des moyens de communication et des transports facilite les échanges entre la ville et la campagne, qui demeurent néanmoins profondément contrastées.

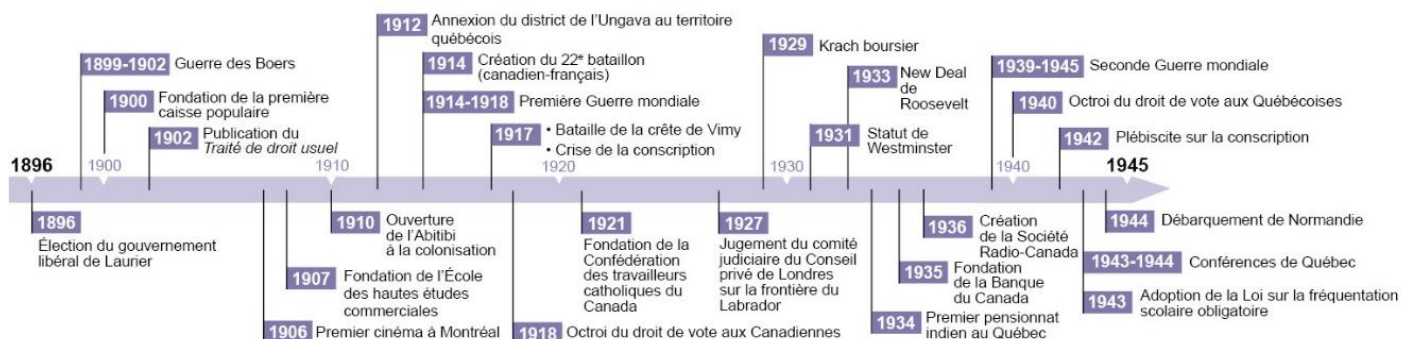
Dans les années 1920, alors que la doctrine du catholicisme social diffusée en Occident conduit notamment, au Québec, à la création de syndicats catholiques, se développe un nouveau courant nationaliste canadien-français, le clérico-nationalisme, qui trouve en l'abbé Lionel Groulx un ardent artisan. Œuvrant, entre autres, au développement du mouvement coopératif en réponse aux inégalités socioéconomiques, l'Église est omniprésente dans les affaires économiques et sociales. L'ampleur de la crise des années 1930, qui entraîne une remise en question du capitalisme, contraint toutefois l'État à intervenir davantage. Les assemblées législatives votent des lois pour porter secours aux chômeurs, mettent sur pied des programmes sociaux, créent des chantiers de travaux publics et encouragent la colonisation. Les pressants besoins de réformes économiques, politiques et sociales qui naissent de la Grande Dépression favorisent la prise du pouvoir par l'Union nationale. Le premier mandat de Maurice Duplessis, marqué par les lois antisyndicales et les politiques agricoles, conforte toutefois, par la faiblesse des interventions en matière d'assistance sociale, l'aile conservatrice du parti ainsi que les autorités cléricales.

La crainte d'une seconde conscription, notamment, permet aux idées progressistes du gouvernement d'Adélard Godbout de s'imposer le temps d'un mandat, secouant au passage le joug du clergé catholique. Ayant obtenu le droit de vote au palier fédéral en 1918, sous l'effet des revendications d'activistes de plusieurs provinces canadiennes, les femmes ont gain de cause au Québec en 1940. Plusieurs décennies de militantisme féminin ont permis l'obtention de certains droits politiques, juridiques et sociaux pour la majorité des Québécoises. Le gouvernement libéral d'Adélard Godbout légifère par ailleurs dans le domaine de l'éducation, notamment en rendant la fréquentation de l'école obligatoire, crée de nouveaux ministères et fonde la Commission hydroélectrique de Québec, Hydro-Québec. La fin de la Seconde Guerre mondiale, la plus longue et la plus meurtrière du 20^e siècle,

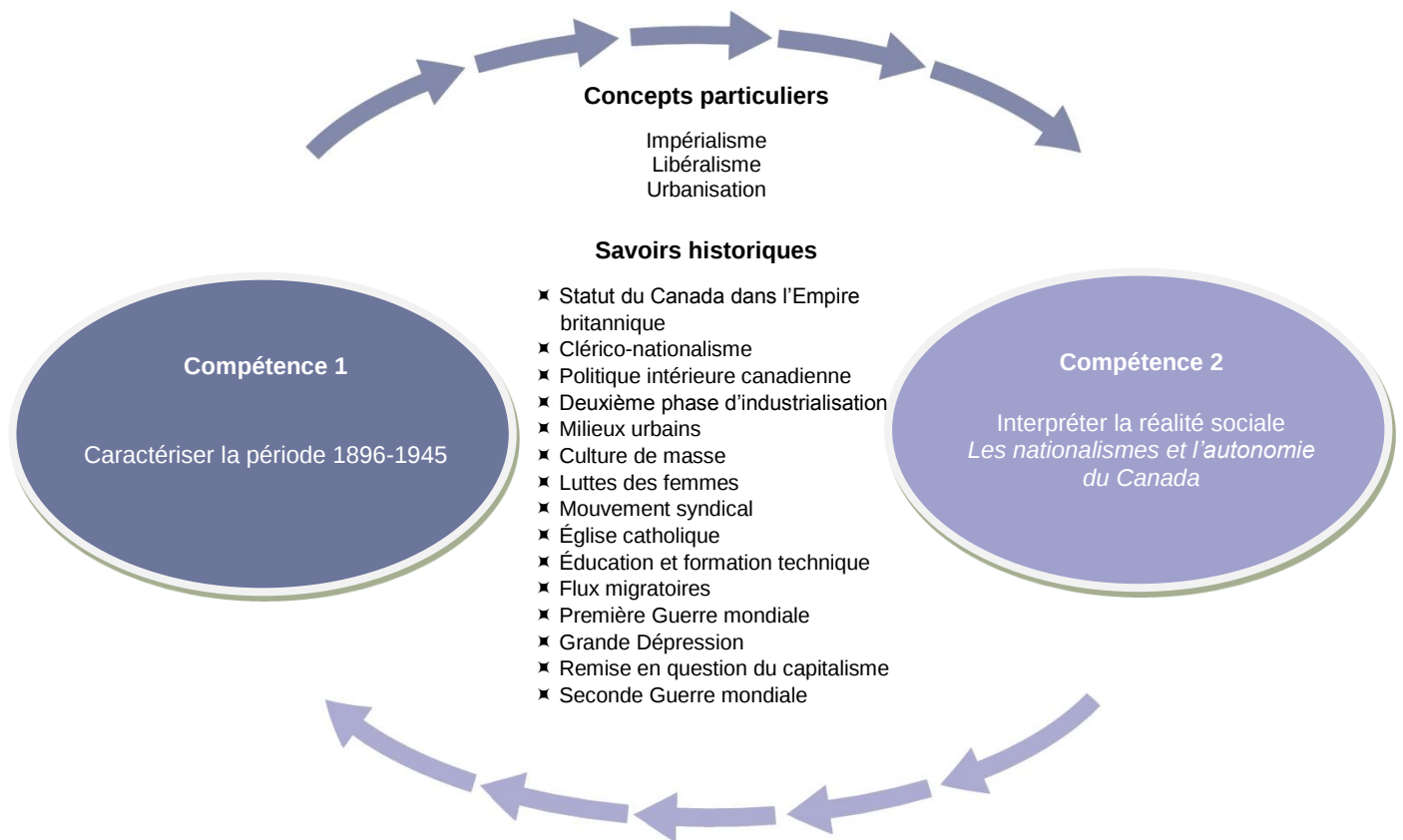
ouvre plus que jamais la porte à une nouvelle phase de modernisation dont la Révolution tranquille constitue la principale manifestation.

La caractérisation de la période 1896 à 1945 repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses dans le Québec de la première moitié du 20^e siècle.

L'interprétation a pour objet *Les nationalismes et l'autonomie du Canada*. Elle amène l'adulte à expliquer le maintien des particularités linguistiques et culturelles du Québec alors que se redéfinit l'autonomie politique, économique et socioculturelle du Canada. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période	Réalité sociale
1896-1945	Les nationalismes et l'autonomie du Canada



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
1896-1945	Les nationalismes et l'autonomie du Canada

Statut du Canada dans l'Empire britannique
a. Impérialisme
b. Nationalisme canadien-français
c. Soutien militaire canadiens
d. Statut de Westminster
Clérico-nationalisme
a. <i>L'Action française</i>
b. Programme de restauration sociale
c. Rôles des francophones dans l'économie
Politique intérieure canadienne
a. Ère libérale
b. Pouvoirs fiscaux
c. Minorité franco-catholique
d. Gouverne des populations des Premières Nations et de la nation inuite
e. Territoire canadien
Deuxième phase d'industrialisation
a. Ressources naturelles
b. Production manufacturière et domestique
c. Industrie de guerre
d. Capitalisme de monopole
e. Investissements étrangers
f. Rôle de l'État
g. Échanges commerciaux

Milieus urbains
a. Santé publique
b. Infrastructures
c. Services
Culture de masse
a. Radio
b. Cinéma
c. Romans du terroir
d. Sport professionnel
e. Cabarets
Luttes des femmes
a. Accès à l'éducation
b. Marché du travail
c. Reconnaissance juridique
d. Droit de vote et d'éligibilité
Mouvement syndical
a. Syndicats américains et catholiques
b. Grèves
c. Législation ouvrière
Église catholique
a. Importance de l'effectif religieux
b. Influence morale et culturelle
c. Coopératives
Éducation et formation technique
a. Fréquentation scolaire des francophones et des anglophones
b. Législation
c. Scolarisation des garçons et des filles
d. Perfectionnement des pratiques agricoles
Flux migratoires
a. Origines ethniques des immigrants
b. Structures d'accueil
c. Contrôle de l'immigration
d. Montée de la xénophobie

Première Guerre mondiale
a. Intérêts nationaux européens
b. Gouvernement de guerre
c. Crise de la conscription
d. Effort de guerre des hommes et des femmes
e. Rétablissement civil des soldats
f. Société des Nations
Grande Dépression
a. Krach boursier de 1929
b. Problèmes socioéconomiques
c. Colonisation
d. Mesures des gouvernements fédéral et provincial
Remise en question du capitalisme
a. Keynésianisme
b. Idéologies sociopolitiques
Seconde Guerre mondiale
a. Climat politique et économique européen
b. Gouvernement de guerre
c. Plébiscite sur la conscription
d. Efforts de guerre des hommes et des femmes
e. Démobilisation

B. Techniques

L'étude des périodes et des réalités sociales du cours *Histoire du Québec et du Canada de 1840 à 1945* requiert, de la part de l'adulte, l'usage de techniques.

Ces techniques, présentées à l'annexe 2, sont les suivantes :

- Utilisation et production de représentations du temps;
- Utilisation et production de cartes historiques.

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Chacun des cinq domaines généraux de formation, et particulièrement le domaine *Médias*, rassemble des problématiques contemporaines qui suscitent des interrogations constituant autant de sujets susceptibles d'alimenter des situations d'apprentissage.

L'intention éducative de ce domaine est d'amener l'adulte à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs. Les éléments d'une situation d'apprentissage présentés à la section suivante ciblent cette intention éducative.

ÉLÉMENTS D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE

La situation d'apprentissage place l'adulte au cœur de l'action. Pour qu'il puisse développer des compétences, construire et utiliser des connaissances de façon efficace, et mobiliser des ressources multiples et variées, la situation d'apprentissage doit être signifiante, ouverte et complexe, et comporter différentes étapes et des tâches variées, comme le suggère l'exemple qui suit, *Un mouvement d'affirmation*. Pour l'accomplissement des différentes tâches, cet exemple devrait être complété par un dossier documentaire : textes, lignes du temps, graphiques, caricatures et autres.

PRÉPARATION	Un mouvement d'affirmation Mise en contexte À l'aube du 20^e siècle, le Canada marche vers son autonomie politique et économique. Le Québec, quant à lui, cherche à préserver ses particularités linguistiques et culturelles et à moderniser son économie. La condition des femmes tarde à s'améliorer tout comme les conditions de vie des ouvriers. C'est dans ce contexte que le nationalisme canadien-français se fait alors de plus en plus sentir et que la société sera affectée par la Grande Guerre et la crise économique de 1929.	
	Intention pédagogique	Amener l'adulte à caractériser la période 1896-1945 et à expliquer la préservation des particularités linguistiques et culturelles québécoises dans un pays en marche vers l'autonomie politique et économique
	Domaine général de formation	Médias
	Intention éducative	Amener l'adulte à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs
	Compétence transversale	Exercer un jugement critique
	Compétences disciplinaires - Critères d'évaluation	Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada - Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique - Rigueur de l'interprétation

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada</i> Critère d'évaluation : Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Pour caractériser la période de l'histoire du Québec et du Canada 1896-1945 et dégager des faits historiques, des actions et des événements qui la caractérisent, l'adulte doit en déterminer les éléments distinctifs, sur un territoire donné, à l'aide de tâches diversifiées. <i>Décrivez sous les aspects culturel, social et territorial des traits distinctifs de la période historique 1896-1945.</i> En utilisant divers outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : • À l'aide d'une carte : ○ situer les provinces qui forment le Canada du début du 20^e siècle ainsi que les Territoires du Nord-Ouest; ○ indiquer les frontières canadiennes. ▪ À l'aide d'une ligne du temps : ○ ordonner chronologiquement des événements marquants de la période (ex. : le Jeudi noir, le droit de vote accordé aux femmes au Canada, la création de la Commission Rowell-Sirois); ○ établir la succession d'événements (ex. : les obligations de la Victoire, la politique des Secours directs, le plébiscite de Mackenzie King). ▪ À l'aide des technologies de l'information et de la communication : ○ construire une ligne du temps en utilisant une application Web pour indiquer la naissance de partis politiques au Québec et au Canada à la suite de la crise de 1929 ou pour représenter les luttes féministes de cette période; ○ illustrer le débarquement de Normandie en 1944. En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents écrits : ○ décrire les conditions sociales et économiques au Québec dans les années 1930; ○ décrire la deuxième phase d'industrialisation au Québec; ○ illustrer des débats politiques (ex. : la conscription de 1917 ou le droit de vote aux femmes) à partir de journaux tels <i>Le Devoir</i>, <i>Le Droit</i>, <i>the Montreal Herald</i>, <i>the Montreal Gazette</i>. ▪ À l'aide de documents iconographiques : ○ illustrer la participation canadienne à la Première Guerre mondiale; ○ illustrer l'effort de guerre des femmes lors de la Seconde Guerre mondiale.
--------------------	--

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique</i> Critère d'évaluation : Rigueur du raisonnement Pour interpréter la réalité sociale <i>Les nationalismes et l'autonomie du Canada</i>, l'adulte doit pouvoir l'analyser à l'aide de la méthode historique dans des tâches variées qui lui permettent de l'expliquer. Cette explication doit tenir compte, dans le temps et dans l'espace, de différents aspects : culturel, social, politique, économique ou territorial. <i>Expliquez comment les particularités linguistiques et culturelles du Québec se maintiennent dans un Canada en marche vers son autonomie politique, économique et socioculturelle durant la période 1896-1945.</i> En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents divers : ○ établir des facteurs explicatifs (ex. : les causes de la deuxième phase d'industrialisation); ○ analyser des mouvements sociaux (ex. : les revendications du mouvement ouvrier et du mouvement féministe); ○ expliquer l'effort de guerre de la population canadienne lors de la Seconde Guerre mondiale en relation avec la participation des femmes à l'effort de guerre. En utilisant différents outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents audiovisuels : ○ expliquer des différences entre le nationalisme québécois et le nationalisme canadien en relation avec la participation à la guerre et la position de l'Église catholique; ○ valider son explication concernant le mouvement d'affirmation nationale qui se développe au Québec dans la première moitié du 20^e siècle en rapport avec les gouvernements d'Adélard Godbout et de Maurice Duplessis.
INTÉGRATION	Retour réflexif Pour développer les compétences disciplinaires, l'adulte doit pouvoir revenir sur sa démarche de recherche et sur ses productions à l'aide de tâches variées qui lui permettent de développer ses capacités de jugement critique et de synthèse. <i>Ce que j'ai appris, mes difficultés, mes pistes de solution</i> En utilisant diverses techniques et stratégies, l'adulte pourra faire le point sur ses connaissances, les apprentissages effectués et les difficultés rencontrées. Il pourra, par exemple : ▪ À l'aide de différentes stratégies d'apprentissage : ○ illustrer, à l'aide d'un tableau ou d'une carte d'organisation d'idées, des difficultés rencontrées lors de ses apprentissages en lien avec des éléments prescrits de la précision des savoirs pour la période 1896-1945; ○ construire un réseau de concepts pertinent pour montrer les liens entre les luttes nationales et le mouvement féministe.

ATTENTES DE FIN DE COURS

Au terme du cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1840 à 1945*, l'adulte est en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités du parcours de l'histoire du Québec et du Canada.

Après l'étude de la période 1840-1896 et de la réalité sociale *La formation du régime fédéral canadien*, l'adulte est en mesure d'évaluer les causes et les conséquences du fédéralisme sur la société canadienne. De plus, il est à même de soupeser l'impact du partage des pouvoirs entre le gouvernement central et les provinces.

Après l'étude de la période 1896-1945 et de la réalité sociale *Les nationalismes et l'autonomie du Canada*, l'adulte est en mesure de constater les effets des prémices de la modernisation sur le Québec. De plus, il est à même de déterminer comment le Canada marche vers son autonomie politique et économique.

CRITÈRES D'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Pour évaluer le développement des compétences disciplinaires en rapport avec l'acquisition de connaissances historiques et leur utilisation efficace, l'enseignante ou l'enseignant fonde son jugement sur trois critères.

Le critère *Utilisation appropriée de connaissances* s'applique aux deux compétences disciplinaires. Le critère *Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada* est lié au développement de la compétence *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada*. Le critère *Rigueur de l'interprétation*, pour sa part, se rapporte au développement de la compétence *Interpréter une réalité sociale*.

Le tableau qui suit présente les liens entre les compétences et les critères d'évaluation.

Tableau 11 – Compétences et critères d'évaluation

Compétence	Critère d'évaluation
Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	– Utilisation appropriée de connaissances – Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada
Compétence 2 Interpréter une réalité sociale	– Utilisation appropriée de connaissances – Rigueur de l'interprétation

HIS-4104-2

***Histoire du Québec et du Canada,
de 1945 à nos jours***

Histoire du Québec et du Canada



HIS-4104-2***Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours*****PRÉSENTATION DU COURS**

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours* comporte deux objets d'étude que permet d'appréhender l'exercice des compétences : les périodes historiques du Québec et du Canada, circonscrites à des événements marquants de l'histoire du Québec et du Canada, et les réalités sociales qui se rapportent à l'action humaine dans un contexte sociohistorique donné et dont le choix repose sur l'importance des transformations qu'elles apportent.

Au terme de ce cours, l'adulte sera en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités de l'histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours.

Le cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours* vise le développement des deux compétences disciplinaires du programme d'études *Histoire du Québec et du Canada* :

1. *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada;*
2. *Interpréter une réalité sociale.*

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Le tableau qui suit énumère les composantes à prendre en compte pour chacune des compétences du présent cours. Les manifestations de ces composantes sont présentées au chapitre 3.

Tableau 12 – Composantes des compétences disciplinaires

Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	Compétence 2 Interpréter une réalité sociale
▪ Établir des faits historiques ▪ Établir la chronologie ▪ Considérer des éléments géographiques	▪ Cerner l'objet d'interprétation ▪ Analyser une réalité sociale ▪ Assurer la validité de son interprétation

MÉTHODE HISTORIQUE

Le recours à la méthode historique dans le cours d'histoire facilite l'analyse de la réalité sociale à l'étude.

La méthode historique à partir de laquelle l'adulte interprète une réalité sociale prend en compte les éléments suivants : la problématique, l'explication provisoire (l'hypothèse), la collecte de données, l'analyse des données, l'interprétation et la validation.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Les compétences transversales transcendent les compétences disciplinaires. L'apport de certaines compétences transversales est essentiel au développement d'habiletés liées à l'étude de l'histoire telles que les suivantes :

- exploiter l'information;
- résoudre des problèmes;
- exercer son jugement critique;
- se donner des méthodes de travail efficaces.

CONTENU DISCIPLINAIRE

Le contenu disciplinaire du cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours*, porte sur les périodes et les réalités sociales suivantes :

- | | |
|------------------------|--|
| 1. 1945-1980 | <i>La modernisation du Québec et la Révolution tranquille;</i> |
| 2. De 1980 à nos jours | <i>Les choix de société dans le Québec contemporain.</i> |

A. Savoirs

Les savoirs prescrits présentent le bagage des connaissances que l'adulte est appelé à se constituer par l'entremise de la caractérisation d'une période de l'histoire du Québec et du Canada et de l'interprétation d'une réalité sociale. Ils ne sont pas spécifiques de l'une ou l'autre des compétences et peuvent être utilisés au moment de la caractérisation ou de l'interprétation. Le tableau 13 présente les éléments prescrits du contenu disciplinaire.

Tableau 13 – Éléments prescrits du contenu disciplinaire du cours 4

	Éléments prescrits	
Objets d'étude	1945-1980	De 1980 à nos jours
	La modernisation du Québec et la Révolution tranquille	Les choix de société dans le Québec contemporain
Concepts communs	– Culture – Économie – Pouvoir – Société – Territoire	
Concepts particuliers	– État-providence – Féminisme – Laïcisation	– Néolibéralisme – Société civile – Souverainisme
Savoirs historiques	– Rapports de force en Occident – Agglomération urbaine – Accroissement naturel – Nouveaux arrivants – Développement régional – Fédération canadienne – Pensionnats indiens au Québec – Société de consommation – Période duplessiste – Néonationalisme – Révolution tranquille – Féminisme – Effervescence socioculturelle – Affirmation des nations autochtones – Relations patronales-syndicales	– Redéfinition du rôle de l'État – Droits des Autochtones – Mondialisation de l'économie – Statut politique du Québec – Évolution sociodémographique – Égalité hommes-femmes – Industrie culturelle – Question linguistique – Préoccupations environnementales – Dévitalisation de localités – Relations internationales – Ère de l'information

Période	Réalité sociale
1945-1980	La modernisation du Québec et la Révolution tranquille

En 1945, la reddition de l'Allemagne et la capitulation du Japon scellent la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui a bouleversé les rapports de force en Occident. Le conflit a fait plus de 40 000 victimes canadiennes. Au retour des soldats, l'inquiétude, la douleur et les privations cèdent lentement le pas à la prospérité économique et à une nouvelle phase de modernisation. Après des années empreintes de conservatisme, le Québec entre, dans les années 1960, dans une ère d'affirmation alors que s'opère irréversiblement un changement dans les mentalités et sur le plan politique.

Jusqu'à la crise énergétique des années 1970, le Québec profite d'un contexte mondial favorable à son développement économique. Le commerce, continental d'abord, international ensuite, s'accroît. Les besoins du principal partenaire économique du Canada, les États-Unis, sont multipliés, entre autres, par la guerre froide qui l'oppose à l'URSS. Montréal perd sa suprématie financière et commerciale au profit de Toronto, qui accueille plusieurs Anglo-Québécois, particulièrement dans la décennie 1970, notamment à la suite du transfert de sièges sociaux. La consommation de biens et de services diversifiés contribue plus que jamais à la croissance de l'économie : c'est le début de la société de consommation. Sous l'influence de la culture américaine, les modes de vie tendent à s'uniformiser.

Après avoir connu son apogée dans le premier tiers du 20^e siècle, l'influence de l'Église catholique décline; progressivement, la société et les institutions québécoises se laïcisent. L'autorité morale du clergé est remise en question par la promotion et l'adoption de valeurs transmises par des artistes de diverses disciplines, des syndicalistes et des intellectuels ainsi que par certains médias de masse. La population rajeunit sous l'effet du bébé-boum. À la suite de la sédentarisation, le taux d'accroissement naturel est aussi en hausse chez les Autochtones. Leur culture s'effrite toutefois. Entre autres maux, la fréquentation obligatoire des pensionnats, dont l'existence est vouée à la propagation de la culture judéo-chrétienne et à l'assimilation des Autochtones au reste de la population canadienne, contribue à accélérer le déclin de certaines langues autochtones et à fragiliser le tissu social dans plusieurs communautés. Par ailleurs, les territoires ancestraux sont convoités par l'État, qui souhaite poursuivre le développement économique de la province. Les conventions établies avec les Cris, les Inuits et les Naskapis sont représentatives de la nécessaire conciliation entre l'État québécois et les Premières Nations et la nation inuite, au sein desquelles se profile une forme de nationalisme autochtone et émergent de nouveaux leaders.

Le bilan migratoire du Québec est positif. Les nouveaux arrivants, dont l'origine est de plus en plus diversifiée, s'installent majoritairement au cœur de la métropole, alors que plusieurs francophones vont peupler sa banlieue. Montréal présente un caractère cosmopolite et poursuit son anglicisation, plusieurs immigrants adoptant la langue anglaise, essentiellement pour des motifs socioéconomiques. En région, où l'exploitation des matières premières stimule l'économie, les producteurs profitent du développement de la technologie agricole. Les fermes prennent de l'expansion et bénéficient, entre autres, du programme d'électrification rurale pour accroître leur rendement.

La modernisation du Québec va de pair avec l'accès des femmes aux espaces d'ordinaire occupés par les hommes et une dévalorisation de leurs responsabilités traditionnelles. L'autonomie économique acquise par le travail effectué hors du foyer, particulièrement à partir des années 1960, offre aux femmes une plus grande liberté de choix. Des gains juridiques et sociaux en ce qui a trait au statut des époux, à la contraception, au divorce et à la maternité ponctuent la quête d'égalité. Les femmes font davantage entendre leur voix dans les revendications des travailleurs en cette période où culmine le mouvement syndical, qui se nationalise, se déconfessionnalise et s'anime. Les grèves d'Asbestos et de Murdochville de même que celles des employés des secteurs public et parapublic sont des exemples de l'intensité et de la complexité de certains conflits d'alors.

Reporté au pouvoir en 1944, Duplessis privilégie le libéralisme économique tout en perpétuant des politiques sociales conservatrices. Régionalisme et autonomie provinciale face à un État fédéral interventionniste motivent, entre autres, ses actions pendant près de quinze ans, que la mémoire collective rappelle fréquemment à l'esprit par l'expression *grande noirceur*. Le bref passage de Paul Sauvé annonce un renouveau qu'incarne, dans toute sa mesure, le gouvernement libéral de Jean Lesage, qui met en place, à la suite d'autres leaders occidentaux, les conditions nécessaires au passage à l'État-providence. Les questions nationales et celles des droits linguistiques, sur lesquels portent les projets de loi n^{os} 63, 22 et 101, accaparent les actions et les débats des vingt années suivantes, les années 1960 marquant une rupture dans l'histoire du Québec.

Le Québec vit sa révolution tranquille. Fort d'un large consensus social, l'État québécois est l'instrument de l'accélération de la modernisation de ses institutions et de la promotion de l'identité québécoise. Les principes de l'État-providence sont soutenus par la création de ministères et de sociétés d'État et la professionnalisation de l'administration publique. Les réseaux de la santé et des services sociaux ainsi que le système scolaire sont réformés, des outils d'intervention en matière économique sont créés et une politique étrangère est adoptée, conduisant à la réouverture de bureaux du Québec à l'étranger, notamment à Paris et à Londres.

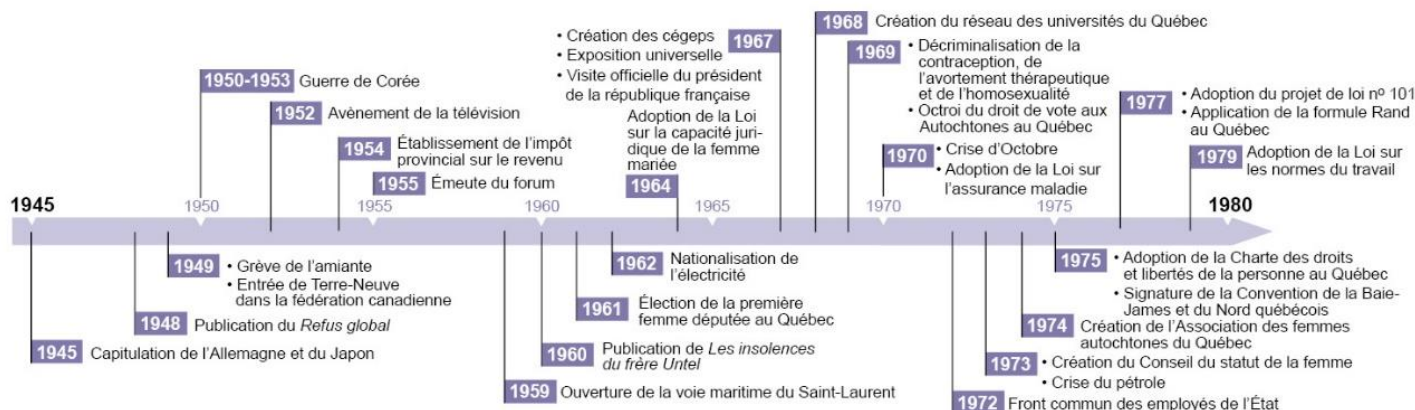
Les transformations socioéconomiques et politiques de même que les changements de mentalités sont les germes tout autant que les fruits d'un courant néonationaliste qui tourne le dos à un nationalisme traditionnel. Le vocable *Québécois* se substitue à celui de *Canadien français*. Le milieu culturel, doté d'une première politique, est effervescent avec les Pauline Julien, Félix Leclerc, Alfred Pellan, Mordecai Richler et Michel Tremblay, notamment. Certains artistes comme d'autres membres de la société, dont plusieurs jeunes hommes et femmes, se font porteurs du projet national. Montréal offre une fenêtre sur le Québec et le Canada à l'ensemble du monde d'abord avec l'Exposition universelle d'abord, puis avec les Jeux olympiques.

Au tournant des années 1970, sous la gouverne de Robert Bourassa au provincial et de Pierre Elliott Trudeau au fédéral, le Québec est le théâtre d'une radicalisation de certains nationalistes. La crise d'Octobre, qui conduit à l'imposition de mesures de guerre, divise le Québec. L'assassinat du ministre Pierre Laporte discrédite le Front de libération du Québec, sans toutefois couper court à la quête d'égalité et d'indépendance du Québec. Fondé à la suite de la création du Mouvement souveraineté-

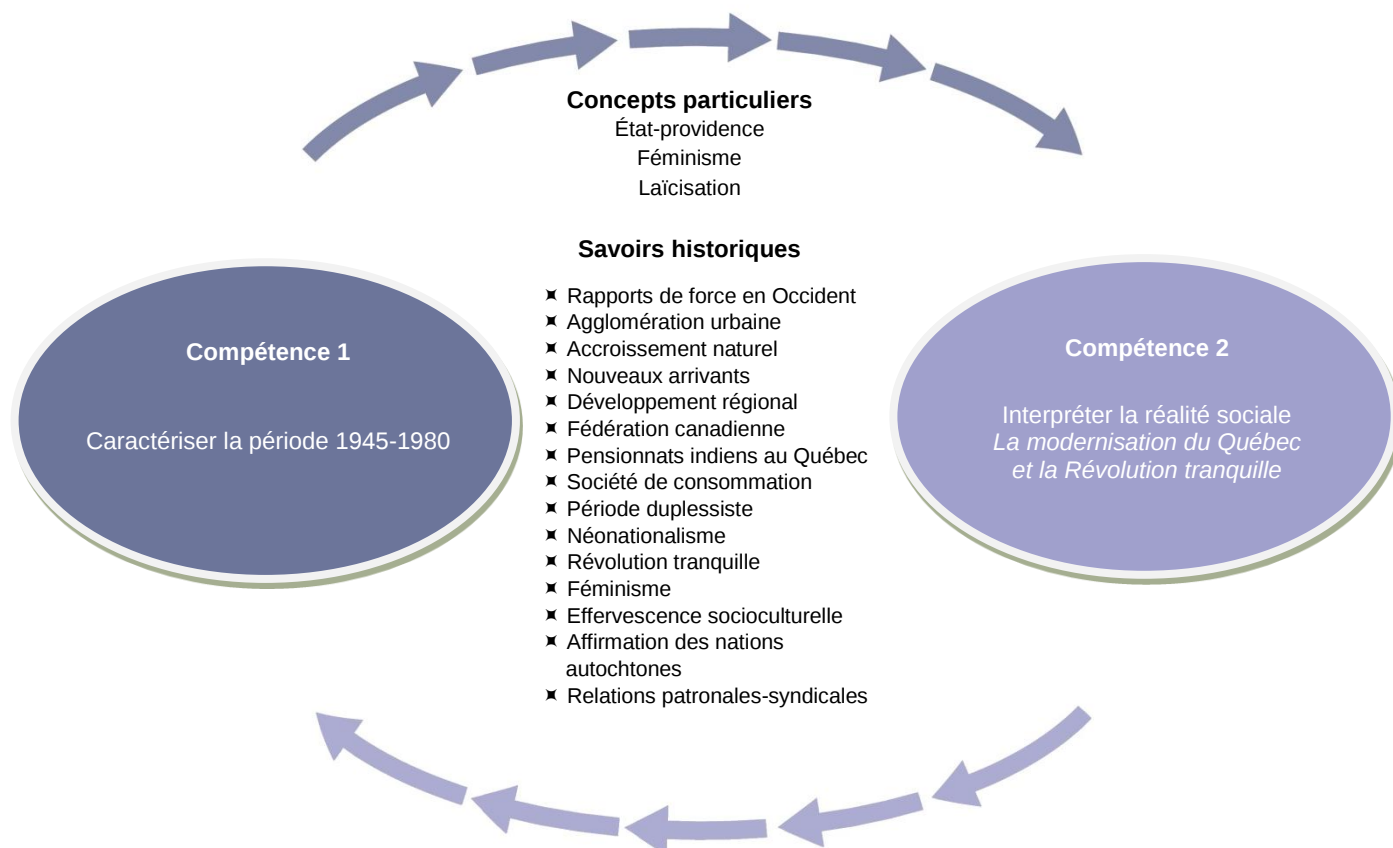
association, qui réunit des militants du Ralliement national et du Rassemblement pour l'indépendance nationale, le Parti québécois forme le gouvernement en 1976. Quatre ans plus tard, le sort du Québec dans l'ensemble canadien est remis entre les mains des Québécois, alors que le gouvernement de René Lévesque les consulte lors d'un référendum sur la souveraineté-association.

La caractérisation de la période de 1945 à 1980 repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses dans le Québec de l'après-guerre et à l'époque de la Révolution tranquille.

L'interprétation a pour objet *La modernisation du Québec et la Révolution tranquille*. Elle amène l'adulte à expliquer l'évolution des mœurs des Québécois au rythme de la transformation des institutions du Québec et du rôle de l'État. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période	Réalité sociale
1945-1980	La modernisation du Québec et la Révolution tranquille



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
1945-1980	La modernisation du Québec et la Révolution tranquille

Rapports de force en Occident
a. Contexte sociopolitique et économique
b. Guerre froide
c. Souveraineté canadienne dans l'Arctique
d. Luttres sociales aux États-Unis et en France
Agglomération urbaine
a. Banlieue
b. Infrastructures
Accroissement naturel
a. Bébé-boum
b. Dénatalité
c. Taux de natalité de la population autochtone
Nouveaux arrivants
a. Communautés culturelles
b. Création du ministère de l'Immigration du Québec
c. Accueil de réfugiés
Développement régional
a. Modernisation de l'agriculture
b. Protection du territoire agricole
c. Exploitation des ressources naturelles
Fédération canadienne
a. Programmes fédéraux dans le domaine social
b. Continentalisation de l'économie
c. Commission Laurendeau-Dunton
d. Négociations constitutionnelles

Pensionnats indiens au Québec
a. Régime des pensionnats indiens du Canada
b. Organisation socio-institutionnelle
c. Activités éducatives
Société de consommation
a. Influence de la culture américaine
b. Publicité
c. Augmentation du pouvoir d'achat
Période duplessiste
a. Libéralisme économique
b. Conservatisme social
c. Autonomie provinciale
d. Cléricalisme
e. Financement de l'éducation et de la santé
f. Contestation
Néonationalisme
a. Mouvement de décolonisation
b. Identité territoriale
c. Mouvement indépendantiste
d. Création du Parti québécois
Révolution tranquille
a. Mesures économiques et sociales progressistes
b. Création de ministères et de sociétés d'État
c. Réforme des institutions démocratiques
d. Protection de la langue française
e. Droits et libertés de la personne
f. Délégation du Québec à l'étranger
g. Déconfessionnalisation
Féminisme
a. Gains juridiques
b. Autonomie économique
c. Droits sexuels et reproductifs
d. Métiers non traditionnels et activités professionnelles

Effervescence socioculturelle
a. Chanson d'expression française
b. Émergence du théâtre québécois
c. Lieux de diffusion culturelle
d. Diversité des manifestations culturelles
Affirmation des nations autochtones
a. Revendications territoriales et politiques
b. Reconnaissance des droits ancestraux
c. Politique indienne du Gouvernement du Canada
d. Gouvernance
Relations patronales-syndicales
a. Syndicalisation des employés de l'État
b. Conflits
c. Fronts communs
d. Action sociale et politique des syndicats

Période	Réalité sociale
De 1980 à nos jours	Les choix de société dans le Québec contemporain

Après son élection, en 1976, le Parti québécois intensifie, à la suite des gouvernements unionistes et libéraux, les mesures visant à permettre l'affirmation des particularités du Québec, dont la langue française. L'adoption du projet de loi n° 101 met en lumière les enjeux culturels et linguistiques qui mobilisent les Québécois avant le référendum de 1980. Les décennies suivantes exposent les Québécois à d'autres enjeux complexes, de nature et d'ampleur variées. L'étude des conjonctures culturelle, économique, politique, sociale et territoriale révèle les circonstances dans lesquelles ont été, sont et seront faits les choix de société dans le Québec contemporain.

Le 20 mai 1980, près de 60 % des Québécois ayant voté rejettent la demande du gouvernement de René Lévesque de lui octroyer le mandat de négocier la souveraineté-association. Selon un engagement pris pendant la campagne référendaire, le premier ministre Trudeau propose une réforme constitutionnelle aux gouvernements provinciaux. Au bout de plusieurs mois de négociation, alors que plane la possibilité d'un rapatriement unilatéral de la Constitution, le gouvernement fédéral rallie neuf des dix provinces, les demandes du Québec n'étant pas satisfaites. La Loi constitutionnelle de 1982, qui inclut la Charte canadienne des droits et libertés, est ratifiée en présence de la reine Élisabeth II, mais sans représentant du Gouvernement du Québec, absent lors de la finalisation de l'entente.

L'élection des conservateurs de Brian Mulroney à Ottawa est le présage d'une possible réconciliation. Les libéraux, reportés au pouvoir au Québec en 1985, retiennent cinq conditions pour l'adhésion du Québec à la Constitution, dont la reconnaissance du caractère distinct de la société québécoise. Celles-ci sont largement discutées lors de la conférence du lac Meech, qui mène à un accord que ne ratifie pas l'ensemble des provinces, Terre-Neuve et le Manitoba n'ayant pas respecté le délai. Un ultime effort, par des référendums populaires cette fois, est également vain à la suite de l'accord de Charlottetown, en 1992.

L'échec de Meech relance la ferveur nationaliste. La commission Bélanger-Campeau et le rapport Allaire reconnaissent une légitimité à la cause souverainiste. Pendant la campagne référendaire de 1995, le Bloc québécois puis l'Action démocratique du Québec s'allient au Parti québécois dans la promotion du *Oui*. Le Parti libéral du Québec, le Parti libéral du Canada et le Parti progressiste-conservateur, mobilisés dans le camp du *Non*, se portent à la défense de l'unité canadienne. Les questions économiques et territoriales ainsi que l'évocation d'un refus de négocier par le gouvernement fédéral en cas de défaite nourrissent les débats. Les Québécois sont déchirés. Le 30 octobre 1995, l'option du *Oui* récolte 49,42 % des votes et celle du *Non*, 50,58%. Le renversement des rapports de force et d'autres enjeux écartent l'essentiel de la question constitutionnelle dans les décennies suivantes, que marquent néanmoins des débats sur les compétences provinciales et les transferts fédéraux.

Dans les années 1980 et suivantes, les périodes de croissance alternent avec les périodes de récession. La crise du début des années 1980 force la fermeture de mines et d'industries, entraînant

du même souffle la dévitalisation de plusieurs localités. L'heure est aux économies d'échelle. Le secteur tertiaire gagne encore du terrain pendant que se développe l'économie du savoir. Les emplois précaires et à temps partiel se multiplient. Ils sont notamment occupés par des jeunes et souvent par des femmes, dont le rattrapage salarial et juridique n'est pas encore assuré malgré l'adoption de projets de loi et l'action des syndicats en ce sens. Alors qu'un courant néolibéral engendrant une redéfinition du rôle des États traverse l'Occident, les gouvernements québécois successifs interviennent dans certaines sphères pour le maintien des conditions socioéconomiques des Québécois, notamment en instituant le réseau des centres de la petite enfance et l'assurance parentale, soutenant ainsi l'accès des femmes au marché de l'emploi. Les déficits répétés conduisent néanmoins les gouvernements fédéral et provincial à une certaine forme de désengagement que la crise économique mondiale qui a commencé en 2008 contribue toutefois à freiner momentanément.

Le mouvement d'intégration dans lequel le monde est lancé se poursuit. Les échanges se mondialisent. Le Québec, dont l'économie profite de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), n'échappe pas à la tendance. L'effacement des frontières est aussi propice à la diffusion des cultures et des idées qu'accélèrent la démocratisation d'Internet, l'information continue et l'éclosion des réseaux sociaux. Les appartenances nationales sont davantage exposées qu'auparavant; les relations internationales se complexifient. Les consciences s'ouvrent par ailleurs, sur des enjeux jusqu'alors non considérés par les États. Les pluies acides et les changements climatiques préoccupent les autorités, qui doivent plus que jamais composer avec des impératifs de développement économique et la nécessité de limiter les effets de l'activité humaine sur les écosystèmes. Des événements singuliers tels que les inondations ayant eu lieu dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Montérégie ainsi que la crise du verglas en rappellent aux Québécois la fragilité.

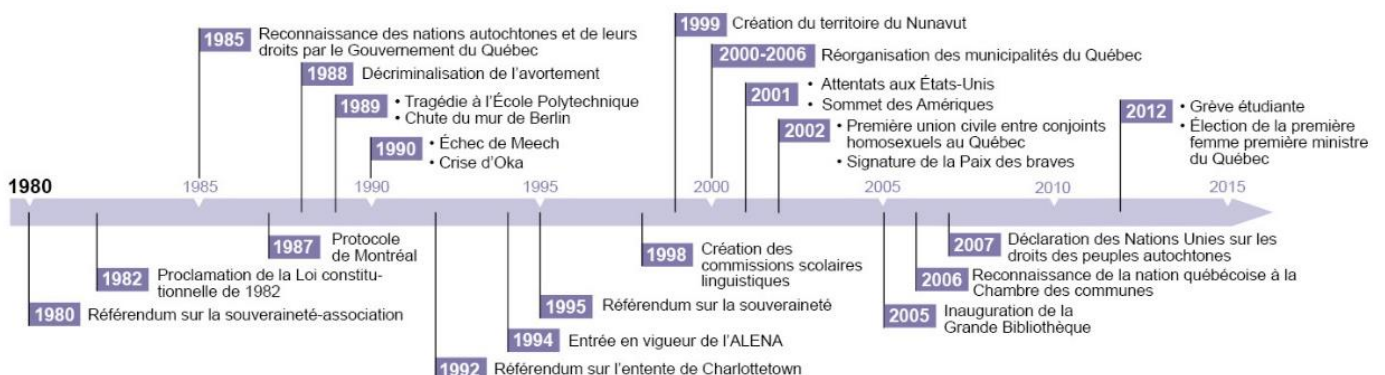
À la suite de la conclusion de l'Accord Canada-Québec, inspiré de l'entente Couture-Cullen de 1978, la population québécoise augmente essentiellement grâce à l'immigration, qui se fait souvent à la faveur d'immigrants francophones ou de langues latines. De nouveaux enjeux démographiques et générationnels se dessinent. Les femmes ont moins d'enfants et les ont plus tard. L'espérance de vie augmente; le vieillissement de la population exerce, entre autres, une pression supplémentaire sur le système de santé. Pour plusieurs populations autochtones, les conditions de vie dans les communautés, les villages inuits et les villes sont peu favorables : la population s'accroît, mais elle est en proie à d'importants problèmes sociaux; les taux de scolarité et d'emploi sont peu élevés. Les mouvements d'affirmation et de revendication s'accroissent, notamment après 1990, année au cours de laquelle une dispute territoriale est à l'origine d'un conflit à Oka entre les Mohawks et les autorités fédérales et provinciales. Si la discrimination et les réticences à l'égard des Autochtones sont souvent vives, certaines initiatives, telles que la mise sur pied de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, permettent une meilleure compréhension du parcours des peuples autochtones.

Les attentats du 11 septembre 2001 ébranlent la conscience des Nord-Américains. Le début du 21^e siècle est le présage d'une montée de l'individualisme ainsi que du pragmatisme politique et économique auxquels des mouvements citoyens font contrepoids, le développement économique du Québec, notamment, étant le prétexte d'actions militantes d'ampleur variées qui mobilisent diverses

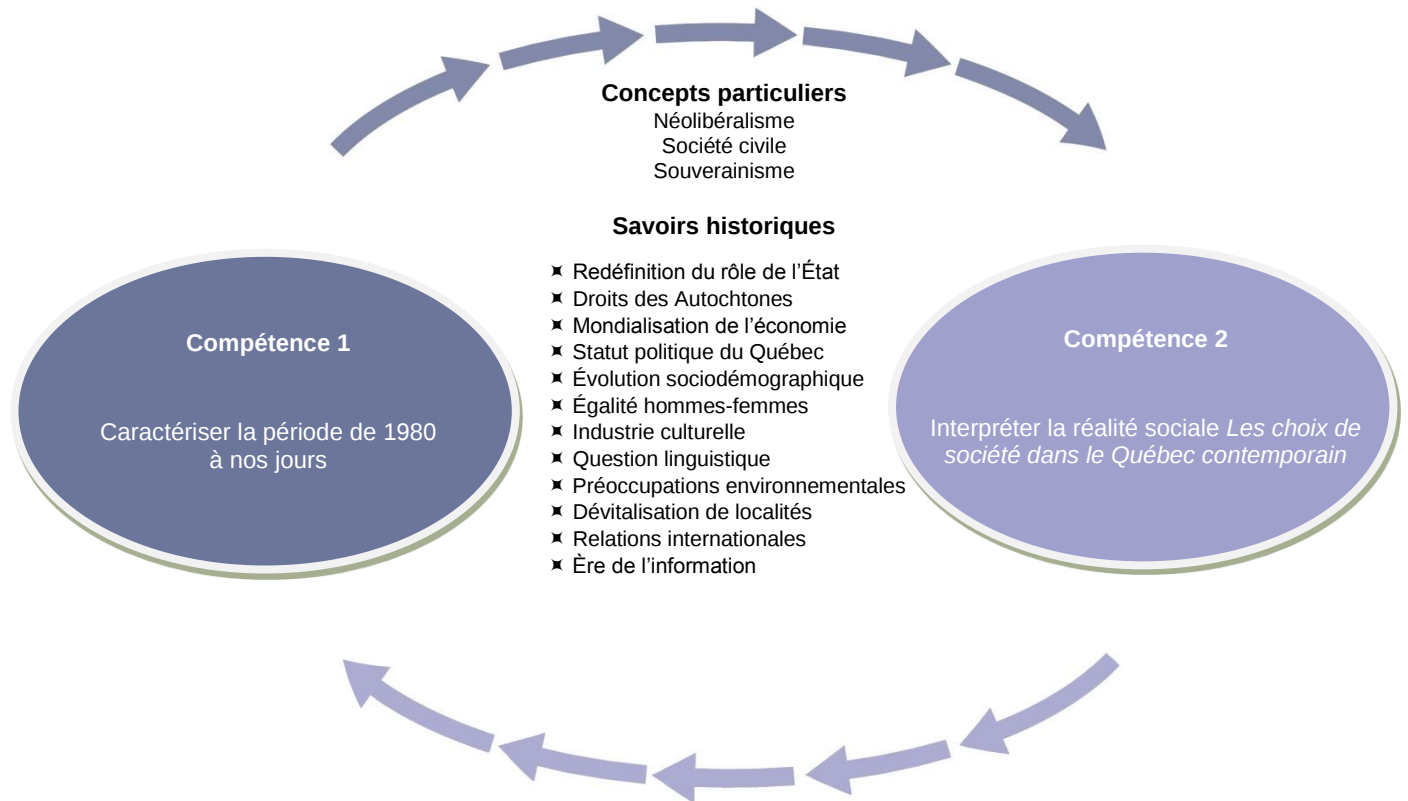
franges de la société civile. À travers les questions de sécurité, de neutralité religieuse, d'éthique et de transparence qui se posent, le Québec des années 2000 est effervescent sur le plan culturel et technologique, où il se démarque à l'échelle internationale. Œuvrant pour la sauvegarde de son autonomie au sein du régime fédéral canadien, il tente la difficile conciliation des contraintes économiques et des attentes sociales.

La caractérisation de la période de 1980 à nos jours repose sur l'établissement et la mise en relation des éléments distinctifs qui en permettent la description. Elle conduit à l'établissement d'une chronologie cohérente révélant la succession des événements et nécessite la considération d'éléments géographiques utiles à leur compréhension. Elle révèle la perspective et l'apport des différents acteurs qui ont joué un rôle significatif dans le parcours de la société. Elle amène l'adulte à lier entre elles plusieurs informations relatives aux différents aspects de société pour décrire comment étaient les choses au Québec à l'aube et au début du nouveau millénaire.

L'interprétation a pour objet *Les choix de société dans le Québec contemporain*. Elle amène l'adulte à expliquer les circonstances culturelles, économiques, politiques, sociales et territoriales qui ont amené, qui amènent ou qui amèneront les Québécois à faire d'importants choix démographiques, environnementaux, technologiques, etc. La réalité sociale évoque le changement, les transformations; elle met en valeur l'interaction entre les aspects de société et favorise l'arrimage entre l'histoire politique et l'histoire sociale. Le recours à une méthode d'analyse critique facilite l'analyse des changements et des continuités de même que celle des causes et des conséquences qui expliquent cette réalité. L'étude de la réalité sociale mène à la découverte de multiples perspectives dont la prise en compte permet d'assurer la validité de l'interprétation.



Période	Réalité sociale
De 1980 à nos jours	Les choix de société dans le Québec contemporain



Précision des savoirs

Période	Réalité sociale
De 1980 à nos jours	Les choix de société dans le Québec contemporain

Redéfinition du rôle de l'État
a. Politiques néolibérales
b. Financement des programmes sociaux
c. Économie sociale
d. Société civile
e. Consultations publiques
f. Neutralité de l'État
Droits des Autochtones
a. Loi constitutionnelle de 1982
b. Crise d'Oka
c. Ententes et conventions
d. Commission de vérité et réconciliation du Canada
Mondialisation de l'économie
a. Québec inc.
b. Accords de libre-échange
c. Secteurs d'exportation
Statut politique du Québec
a. Référendum sur la souveraineté-association
b. Rapatriement de la Constitution
c. Accord du lac Meech
d. Commission Bélanger-Campeau
e. Rapport Allaire
f. Accord de Charlottetown
g. Référendum sur la souveraineté
h. Actions postréférendaires

Évolution sociodémographique
a. Vieillissement de la population
b. Politique familiale
c. Appartenance ethnoculturelle
d. Santé publique
e. Conditions de vie dans les collectivités autochtones
Égalité hommes-femmes
a. Équité salariale
b. Parité
c. Conciliation travail-famille
Industrie culturelle
a. Financement de la culture
b. Diffusion de la culture
c. Politique culturelle
Question linguistique
a. Langue d'affichage
b. Langue d'enseignement
c. Langues autochtones
Préoccupations environnementales
a. Contrôle des normes environnementales
b. Exploitation des ressources
Dévitalisation de localités
a. Villes mono-industrielles
b. Services de proximité
c. Mouvements migratoires
d. Relève agricole
e. Poids politique
Relations internationales
a. Représentation dans les organisations et conférences internationales
b. Missions économiques
c. Missions à l'étranger de l'armée canadienne

Ère de l'information
a. Utilisation d'Internet
b. Information continue
c. Intégration et concentration des médias

B. Techniques

L'étude des périodes et des réalités sociales du cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours* requiert, de la part de l'adulte, l'usage de techniques.

Ces techniques, présentées à l'annexe 2, sont les suivantes :

- Utilisation et production de représentations du temps;
- Utilisation et production de cartes historiques.

DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Chacun des cinq domaines généraux de formation, et particulièrement le domaine *Vivre-ensemble et citoyenneté*, rassemble des problématiques contemporaines qui suscitent des interrogations constituant autant de sujets susceptibles d'alimenter des situations d'apprentissage.

L'intention éducative de ce domaine est d'amener l'adulte à participer à la vie démocratique et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité. Les éléments d'une situation d'apprentissage présentés à la section suivante ciblent cette intention éducative.

ÉLÉMENTS D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE

La situation d'apprentissage place l'adulte au cœur de l'action. Pour qu'il puisse développer des compétences, construire et utiliser des connaissances de façon efficace et mobiliser des ressources multiples et variées, la situation d'apprentissage doit être signifiante, ouverte et complexe; elle doit comporter différentes étapes et des tâches variées, comme le suggère l'exemple qui suit, *Le Québec à l'heure de la mondialisation*. Pour l'accomplissement des différentes tâches, cet exemple devrait être complété par un dossier documentaire : textes, lignes du temps, graphiques, caricatures et autres.

PRÉPARATION	Le Québec à l'heure de la mondialisation Mise en contexte Le mouvement d'affirmation nationale est caractérisé par la montée indépendantiste. Sur le plan économique, des périodes de croissance alternent avec des périodes de récession. À l'ère de la mondialisation, le Québec des années 2000 est effervescent tant sur le plan culturel que sur le plan technologique. C'est dans ce contexte que le Québec est à l'heure de choix de société importants pour se développer au sein d'un régime fédéral canadien centralisateur.	
	Intention pédagogique	Amener l'adulte à caractériser la période de 1980 à nos jours et à expliquer les conjonctures sociales, politiques, économiques, culturelles et environnementales qui ont amené ou qui amènent les Québécois à faire d'importants choix de société
	Domaine général de formation	Vivre-ensemble et citoyenneté
	Intention éducative	Amener l'adulte à participer à la vie démocratique et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité
	Compétence transversale	Exercer un jugement critique
	Compétences disciplinaires - Critères d'évaluation	Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada - Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique - Rigueur de l'interprétation

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada</i> Critère d'évaluation : Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada Pour caractériser la période de l'histoire du Québec et du Canada de 1980 à nos jours et dégager des faits historiques, des actions et des événements qui la caractérisent, l'adulte doit en déterminer les éléments distinctifs, sur un territoire donné, à l'aide de tâches diversifiées. <i>Décrivez sous les aspects culturel, social et territorial des traits distinctifs de la période historique de 1980 à nos jours.</i> En utilisant divers outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : • À l'aide d'une carte : ○ situer des éléments territoriaux (ex. : le Nunavut); ○ identifier des régions du Québec où la croissance démographique est soutenue. ▪ À l'aide d'une ligne du temps : ○ ordonner chronologiquement des événements marquants de la période (ex. : la crise d'Oka, la mise en œuvre de la Commission de vérité et réconciliation, le rapatriement de la Constitution canadienne); ○ établir la succession d'événements (ex. : les référendums sur la souveraineté du Québec et l'adoption de la Loi sur la clarté référendaire). ▪ À l'aide des technologies de l'information et de la communication : ○ construire une ligne du temps en utilisant une application Web pour illustrer l'évolution de la situation politique ou économique au Québec (ex. : les étapes du rapatriement de la Constitution canadienne) ou pour représenter les débats sur le statut politique du Québec. ○ illustrer la situation du Québec au sein de la Confédération canadienne depuis les années 1980 (ex. : son poids politique). En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents écrits : ○ décrire, à l'aide d'articles de journaux, des éléments de l'entente « La Paix des braves » signée par le Gouvernement du Québec et les Cris; ○ décrire l'Accord de libre-échange nord-américain; ○ décrire le rôle de l'État dans le financement des programmes sociaux. ▪ À l'aide de documents iconographiques : ○ illustrer la crise d'Oka; ○ illustrer l'évolution des débats et des décisions sur la question de l'équité salariale au Québec depuis les années 1980.
--------------------	--

RÉALISATION	Exemple de question Compétence disciplinaire <i>Interpréter une réalité sociale à l'aide de la méthode historique</i> Critère d'évaluation : Rigueur du raisonnement Pour interpréter la réalité sociale <i>Les choix de société dans le Québec contemporain</i>, l'adulte doit pouvoir l'analyser à l'aide de la méthode historique dans des tâches variées qui lui permettent de l'expliquer. Cette explication doit tenir compte, dans le temps et dans l'espace, de différents aspects : culturel, social, politique, économique ou territorial. <i>Expliquez comment les débats constitutionnels depuis les années 1980 ont amené les Québécois à faire des choix de société sur le plan économique, politique et culturel.</i> En examinant diverses sources, l'adulte pourra, par exemple : • À l'aide de documents divers : ○ établir des facteurs explicatifs des ententes avec les Autochtones depuis les années 1980 (ex. : les causes et les conséquences de la Paix des braves); ○ analyser la remise en cause de l'État-providence sur le plan social et économique; ○ expliquer des choix politiques gouvernementaux pour faire face au vieillissement de la population au Québec. En utilisant divers outils de recherche et de communication, l'adulte pourra, par exemple : ▪ À l'aide de documents audiovisuels : ○ expliquer des différences idéologiques entre l'altermondialisme, l'environnementalisme et le néolibéralisme; ○ valider son explication concernant les débats constitutionnels et les désirs d'autonomie du Québec.
INTÉGRATION	Retour réflexif Pour développer les compétences disciplinaires, l'adulte doit pouvoir revenir sur sa démarche de recherche et sur ses productions à l'aide de tâches variées qui lui permettent de développer ses capacités de jugement critique et de synthèse. <i>Ce que j'ai appris, mes difficultés, mes pistes de solution</i> En utilisant diverses techniques et stratégies, l'adulte pourra faire le point sur ses connaissances, les apprentissages effectués et les difficultés rencontrées. Il pourra, par exemple : ▪ À l'aide de différentes stratégies d'apprentissage : ○ illustrer, à l'aide d'un schéma, sa compréhension des éléments prescrits de la période de 1980 à nos jours; ○ construire un réseau de concepts pertinent, par exemple pour montrer les liens entre le désir d'autonomie du Québec et les politiques linguistiques.

ATTENTES DE FIN DE COURS

Au terme du cours *Histoire du Québec et du Canada, de 1945 à nos jours*, l'adulte est en mesure de caractériser et d'interpréter des particularités du parcours de l'histoire du Québec et du Canada.

Après l'étude de la période 1945-1980 et de la réalité sociale *La modernisation du Québec et la Révolution tranquille*, l'adulte est en mesure d'évaluer le développement économique du Québec de l'après-guerre. De plus, il est à même de soupeser l'impact du changement des mentalités et de la modernisation de la société.

Après l'étude de la période de 1980 à nos jours et de la réalité sociale *Les choix de société dans le Québec contemporain*, l'adulte est en mesure de constater les effets des mouvements mondiaux sur le Québec. De plus, il est à même d'analyser le débat constitutionnel qui a cours tant au Québec qu'au Canada.

CRITÈRES D'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

Pour évaluer le développement des compétences disciplinaires en rapport avec l'acquisition de connaissances historiques et leur utilisation efficace, l'enseignante ou l'enseignant fonde son jugement sur trois critères.

Le critère *Utilisation appropriée de connaissances* s'applique aux deux compétences disciplinaires. Le critère *Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada* est lié au développement de la compétence *Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada*. Le critère *Rigueur de l'interprétation*, pour sa part, se rapporte au développement de la compétence *Interpréter une réalité sociale*.

Le tableau qui suit présente les liens entre les compétences et les critères d'évaluation.

Tableau 14 – Compétences et critères d'évaluation

Compétence	Critère d'évaluation
Compétence 1 Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada	– Utilisation appropriée de connaissances – Représentation cohérente d'une période de l'histoire du Québec et du Canada
Compétence 2 Interpréter une réalité sociale	– Utilisation appropriée de connaissances – Rigueur de l'interprétation

ANNEXES



Annexe 1

Analyse critique des sources

Ce qui permet aujourd'hui l'étude de l'histoire provient de traces servant de preuves et de témoignages du passé. Ces traces, appelées *documents*, sont autant de sources d'information qu'il convient d'analyser de manière critique.

Une part importante de la documentation disponible pour l'étude de l'histoire est fournie par les textes écrits. Ceux-ci constituent l'un des quatre principaux types de documents qui peuvent être regroupés selon leur nature.

Type	Nature
Documents écrits	– Acte – Correspondance – Décisions des tribunaux – Graphique – Journal – Manuel – Page Web – Pétition – Récit de voyage – Synthèse historique – Autres
Documents iconographiques	– Affiche – Carte – Dessin – Gravure – Peinture – Photographie – Plan – Autres
Documents audiovisuels	– Discours – Documentaire – Émission radiophonique – Film – Reconstitution historique – Témoignage – Autres
Artefacts	– Bâtiment architectural – Monnaie – Objet de la vie quotidienne – Site – Vestiges archéologiques – Autres

L'analyse critique des sources est ponctuée de nombreux allers-retours entre l'intention, la tâche et le document; il ne s'agit pas d'un processus linéaire. Il est suggéré de procéder du général au particulier en considérant les quatre éléments ci-après. Les questions présentées sous chacun d'eux peuvent faciliter l'analyse des sources.

- Attributs du document
 - De quel type de document s'agit-il?
 - Quelle en est la nature?
 - Sur quel support est-il présenté?
 - S'agit-il d'un document original, d'une reproduction, d'une copie, d'un extrait?
- Production et diffusion du document
 - Quelle est la date de production?
 - Quelle est la date de diffusion?
 - Quelle est la date des faits auxquels le document fait référence?
 - Dans quel contexte historique général a-t-il été produit?
 - Dans quelles circonstances particulières a-t-il été produit?
 - À qui le document était-il destiné?
 - Dans quel but le document a-t-il été produit?
 - La production du document était-elle commanditée?
- Auteur du document
 - Qui est l'auteur du document?
 - Quelle était sa fonction?
 - Quelles étaient ses allégeances?
 - L'auteur prend-il position?
- Sujet du document
 - Quel est le titre du document?
 - Quel est le sujet ou quelle est l'idée principale du document?
 - Quelles en sont les idées secondaires?

Entre autres stratégies fréquemment préconisées dans l'analyse critique des sources, il est suggéré d'aller au-delà de la première impression, de s'assurer de comprendre chaque mot et chaque expression, de comparer les documents et de se servir d'analyses contemporaines ou d'époque pour confronter le résultat de son analyse à d'autres résultats.

Annexe 2

Techniques

Les techniques suivantes permettent l'accès à l'information et la transmission des résultats de recherche dans l'étude des réalités sociales du programme :

1. Utilisation et production de représentations du temps
2. Utilisation et production de cartes historiques

1. Utilisation et production de représentations du temps

Qu'elles soient sous forme de lignes ou de rubans du temps ou encore de frises chronologiques, les représentations du temps sont des outils de première importance dans l'étude de l'histoire. Elles présentent de manière chronologique des repères historiques, thématiques ou non (dates, périodes, personnages, images, objets, etc.), particuliers à une nation, à une société, à un groupe ou communs à une même entité territoriale.

Selon l'intention de la personne qui la construit, une représentation du temps peut être plus ou moins détaillée, plus ou moins explicite. Elle peut retracer l'évolution d'une nation, d'une société, d'un groupe, montrer des corrélations temporelles, marquer des changements et des continuités, etc.

L'utilisation d'une représentation du temps exige la prise en compte des éléments suivants :

- le titre;
- la nation, la société, le groupe ou l'entité territoriale concernés;
- la ou les durées;
- l'échelle chronologique;
- la nature des données.

Pour produire une représentation du temps, il faut :

- se donner une intention;
- sélectionner l'information pertinente;
- tracer et orienter la ligne, le ruban ou la frise;
- établir l'échelle chronologique;
- calculer la ou les durées;
- déterminer les unités de mesure;
- segmenter la représentation du temps;
- reporter l'information;
- titrer la représentation du temps.

2. Utilisation et production de cartes historiques

Comme l'histoire d'une nation, d'une société, d'un groupe s'inscrit sur un territoire, son étude nécessite l'utilisation de la carte. La carte historique peut contenir quantité de renseignements relatifs aux différents aspects de société : elle peut mettre en lumière des institutions et des relations économiques tout autant que des croyances, des courants de pensée, etc. Si elle sert fréquemment à soutenir le discours écrit et oral qui porte sur le passé en le situant dans l'espace et le temps, elle n'en constitue pas moins elle-même une source de renseignements explicites.

L'utilisation d'une carte historique exige la prise en compte des éléments suivants :

- le territoire concerné;
- l'époque où la carte a été produite;
- le titre de la carte;
- sa légende;
- son échelle;
- son orientation;
- la nature de l'information qui y figure;
- les données principales et les données secondaires.

Pour produire une carte historique, il faut :

- se donner une intention;
- sélectionner l'information pertinente;
- tracer la carte;
- déterminer l'échelle;
- indiquer l'orientation;
- créer une légende;
- reporter l'information;
- titrer la carte.

Annexe 3

Synthèse du programme *Histoire du Québec et du Canada* - HIG-4101-2 et HIG-4102-2

LES PÉRIODES DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA			
Des origines à 1608	1608-1760	1760-1791	1791-1840
LES RÉALITÉS SOCIALES			
L'expérience des Autochtones et le projet de colonie	L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole française	La Conquête et le changement d'empire	Les revendications et les luttes nationales
Les problématiques que suggèrent les formulations des réalités sociales			
Expliquer comment les relations entre les peuples autochtones et leur connaissance du territoire ont contribué à l'exploitation de ses ressources par les Français ainsi qu'à leurs tentatives d'établissement.	Expliquer les relations entre la société coloniale et la France.	Expliquer comment le changement d'empire a marqué la société coloniale.	Expliquer la montée du nationalisme dans une colonie en quête d'autonomie politique.
LES SAVOIRS HISTORIQUES			
• Premiers occupants du territoire • Rapports sociaux chez les Autochtones • Prise de décision chez les Autochtones • Réseaux d'échange autochtones • Alliances et rivalités au sein des Premières Nations • Premiers contacts • Exploration et occupation du territoire par les Français	• Monopole des compagnies • Gouvernement royal • Territoire français en Amérique • Guerre et diplomatie chez les Premières Nations • Commerce des fourrures • Église catholique • Croissance de la population • Villes du Canada • Régime seigneurial • Diversification économique • Adaptation des colons • Populations autochtones • Guerres intercoloniales • Guerre de la Conquête	• Régime militaire • Proclamation royale • Statut des Indiens • Instructions au gouverneur Murray • Mouvements de revendication • Acte de Québec • Invasion américaine • Loyalistes • Économie coloniale • Situation sociodémographique • Église catholique • Église anglicane	• Acte constitutionnel • Débats parlementaires • Nationalismes • Idées libérales et républicaines • Population • Soulèvements de 1837-1838 • Capitaux et infrastructures • Agriculture • Commerce des fourrures • Commerce du bois • Mouvements migratoires • Guerre anglo-américaine de 1812 • Église anglicane • Rapport Durham
LES CONCEPTS PARTICULIERS			
• Alliance • Échange • Environnement	• Adaptation • Évangélisation • Mercantilisme	• Allégeance • Assimilation • Constitution	• Bourgeoisie • Nationalisme • Parlementarisme
LES CONCEPTS COMMUNS			
Culture • Économie • Pouvoir • Société • Territoire			

Synthèse du programme *Histoire du Québec et du Canada* - HIS-4103-2 et HIS-4104-2

LES PÉRIODES DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA			
1840-1896	1896-1945	1945-1980	De 1980 à nos jours
LES RÉALITÉS SOCIALES			
La formation du régime fédéral canadien	Les nationalismes et l'autonomie du Canada	La modernisation du Québec et la Révolution tranquille	Les choix de société dans le Québec contemporain
Les problématiques que suggèrent les formulations des réalités sociales			
Expliquer la mise en place d'un cadre politique dans une période de bouleversements sociodémographiques et économiques.	Expliquer le maintien des particularités linguistiques et culturelles du Québec alors que se redéfinit l'autonomie politique, économique et socioculturelle du Canada.	Expliquer l'évolution des mœurs des Québécois au rythme de la transformation des institutions du Québec et du rôle de l'État.	Expliquer les conjonctures culturelles, économiques, politiques, sociales et territoriales qui ont amené, qui amènent ou qui amèneront les Québécois à faire d'importants choix démographiques, environnementaux, technologiques, etc.
LES SAVOIRS HISTORIQUES			
• Acte d'Union • Économie coloniale • Gouvernement responsable • Affaires indiennes • Acte de l'Amérique du Nord britannique • Relations fédérales-provinciales • Politique nationale • Migrations • Rôle des femmes • Présence de l'Église catholique • Manifestations socioculturelles • Première phase d'industrialisation • Industrie forestière • Exploitations agricoles	• Statut du Canada dans l'Empire britannique • Clérico-nationalisme • Politique intérieure canadienne • Deuxième phase d'industrialisation • Milieux urbains • Culture de masse • Luttres des femmes • Mouvement syndical • Église catholique • Éducation et formation technique • Flux migratoires • Première Guerre mondiale • Grande Dépression • Remise en question du capitalisme • Seconde Guerre mondiale	• Rapports de force en Occident • Agglomération urbaine • Accroissement naturel • Nouveaux arrivants • Développement régional • Fédération canadienne • Pensionnats indiens au Québec • Société de consommation • Période duplessiste • Néonationalisme • Révolution tranquille • Féminisme • Effervescence socioculturelle • Affirmation des nations autochtones • Relations patronales-syndicales	• Redéfinition du rôle de l'État • Droits des Autochtones • Mondialisation de l'économie • Statut politique du Québec • Évolution sociodémographique • Égalité hommes-femmes • Industrie culturelle • Question linguistique • Préoccupations environnementales • Dévitalisation de localités • Relations internationales • Ère de l'information
LES CONCEPTS PARTICULIERS			
• Fédéralisme • Industrialisation • Migration	• Impérialisme • Libéralisme • Urbanisation	• État-providence • Féminisme • Laïcisation	• Néolibéralisme • Société civile • Souverainisme
LES CONCEPTS COMMUNS			
Culture • Économie • Pouvoir • Société • Territoire			



Québec